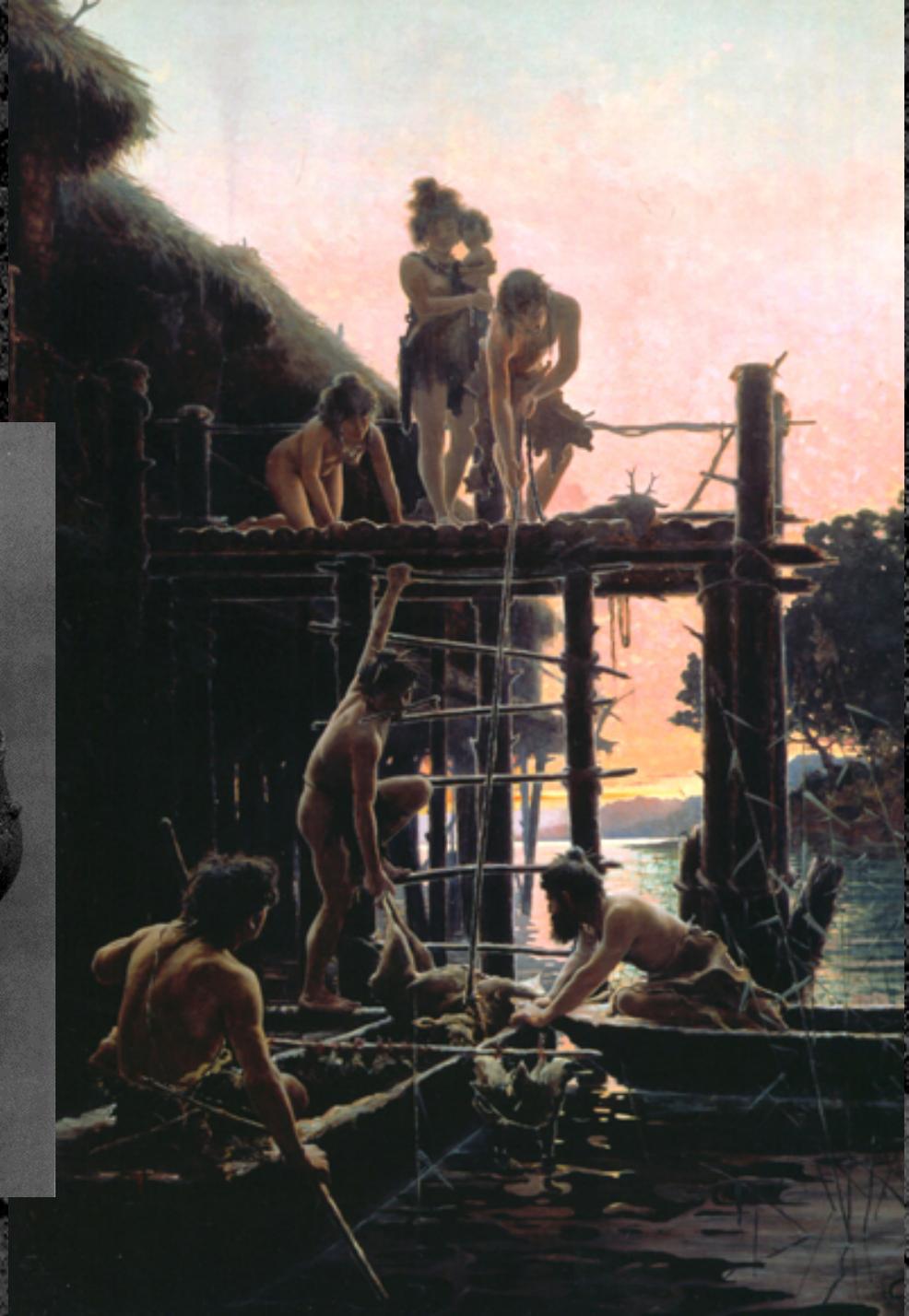


Alain Gally

CHASSEEN, CORTAILLOD ET AUTRES
DESIGNATIONS :

QUELQUES REFLEXIONS
A PROPOS DU CONCEPT DE CULTURE



Paris : 18 novembre 2014

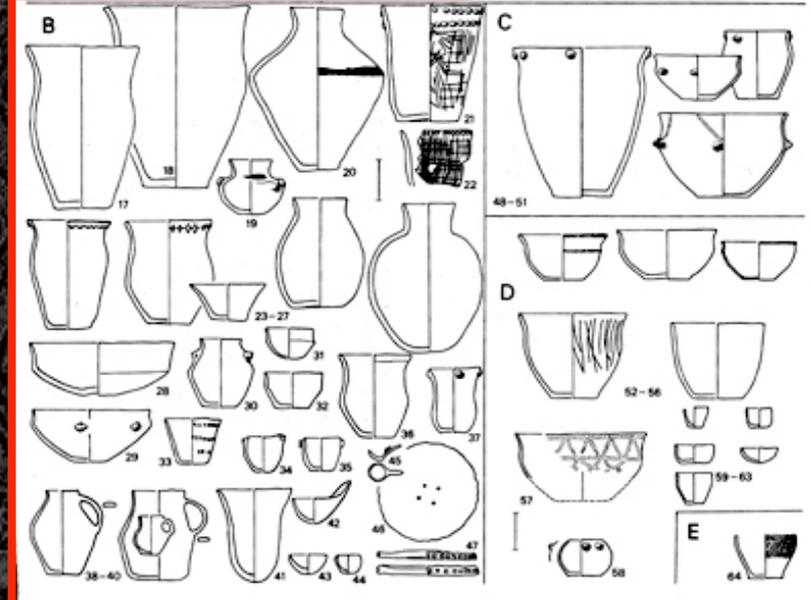
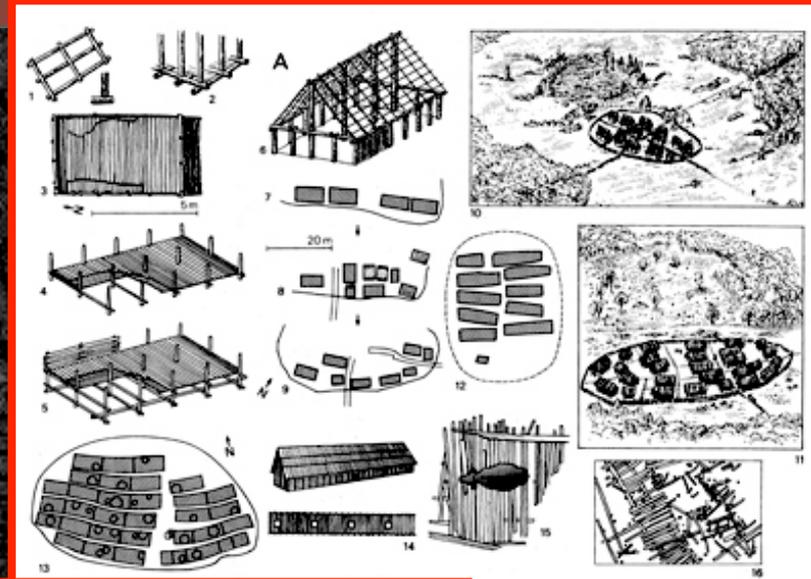
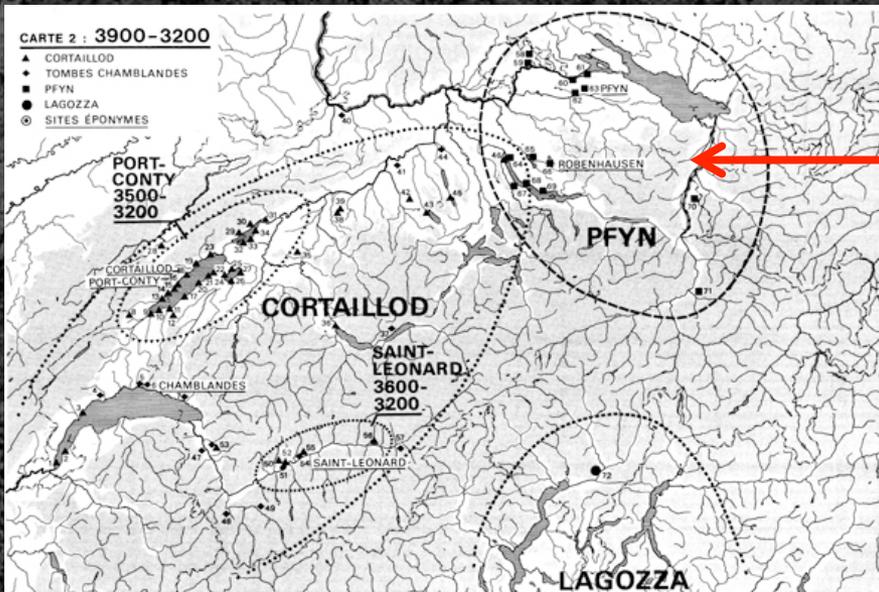
CONCEPT DE CULTURE

« La recherche germanophone se penche depuis plusieurs décennies sur le sujet (...). Le domaine anglophone connaît lui aussi de tels débats. La tradition francophone, quant à elle, n'aborde le sujet qu'exceptionnellement et parvient à écrire l'histoire sans attribuer au concept de culture un contenu particulier, voir même sans l'utiliser. »

« Il existe de profondes différences entre les traditions francophones et germanophones : elles expliquent par exemple pourquoi les débats sur la notion de culture en Préhistoire jouent un rôle important dans la recherche germanophone alors que de telles discussions sont secondaires, voire inexistantes, dans la recherche francophone. »

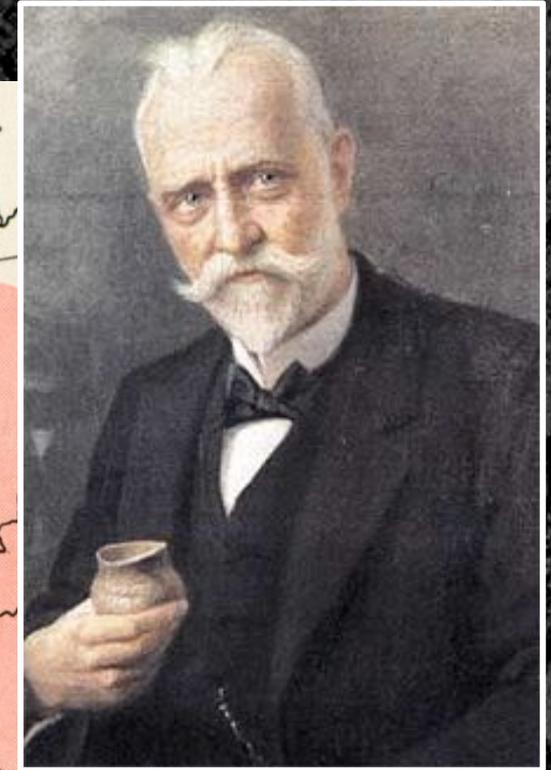
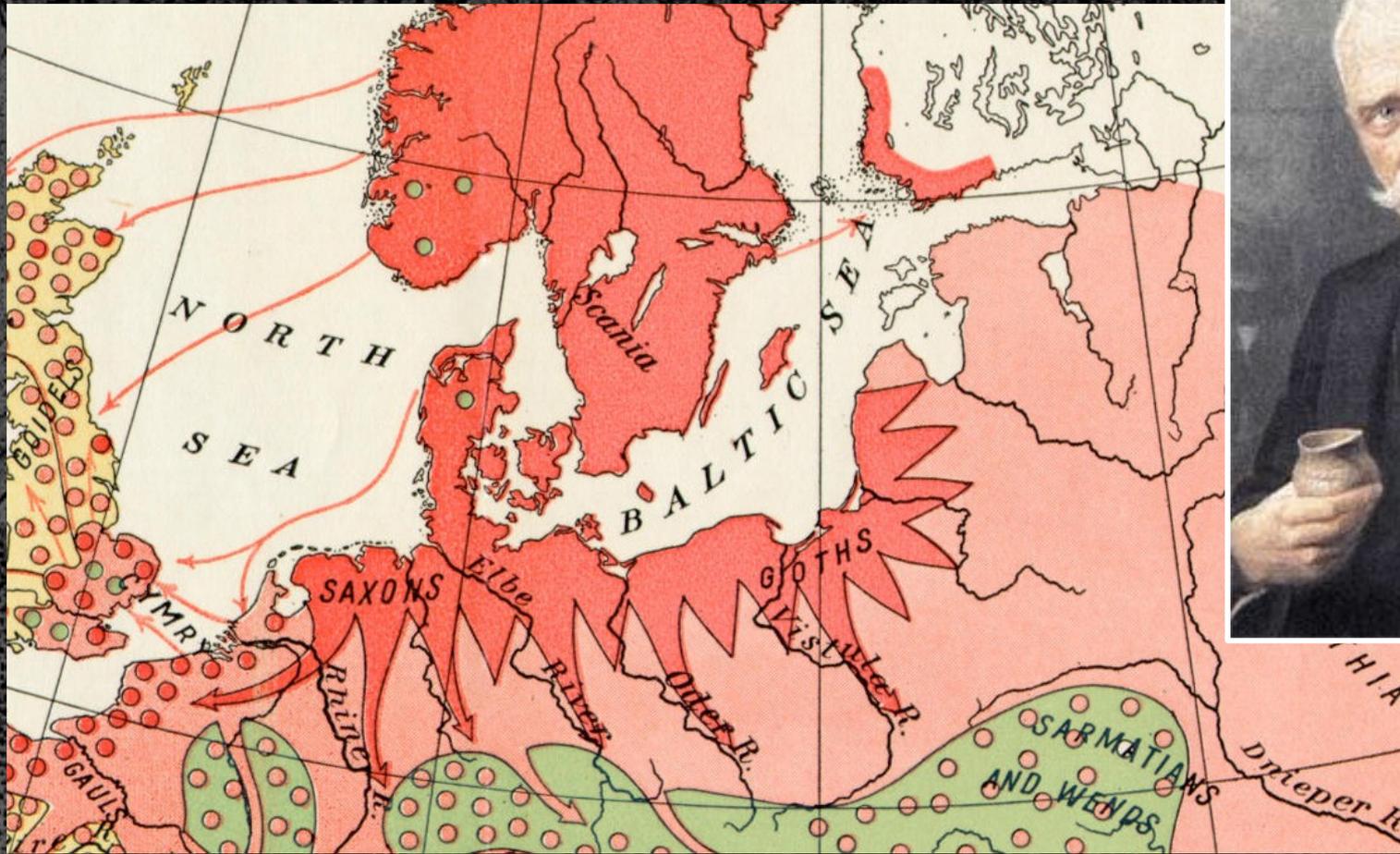
1. PREMIER SENS DU TERME CULTURE : LES PERSPECTIVES MONOTHÉTIQUES

P1. Aux premiers temps de la recherche toutes les approches donnent au terme culture un sens monothétique

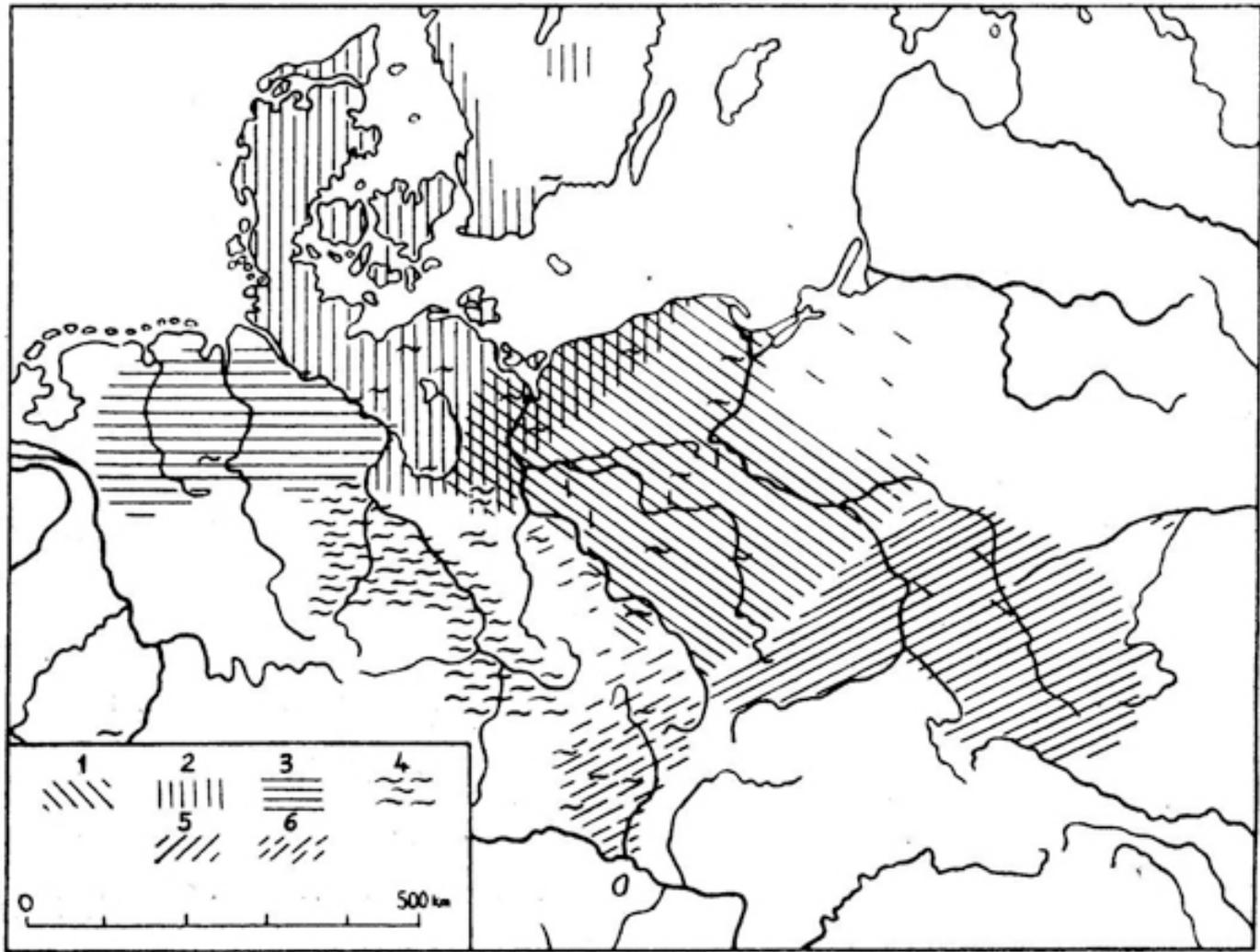


Voruz, J.-L. 1991. Le Néolithique suisse : bilan documentaire

P2. La recherche germanophone ajoute au concept une interprétation explicite en terme de population



Les dérives contestées de Gustaf Kossina

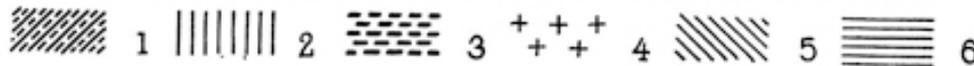
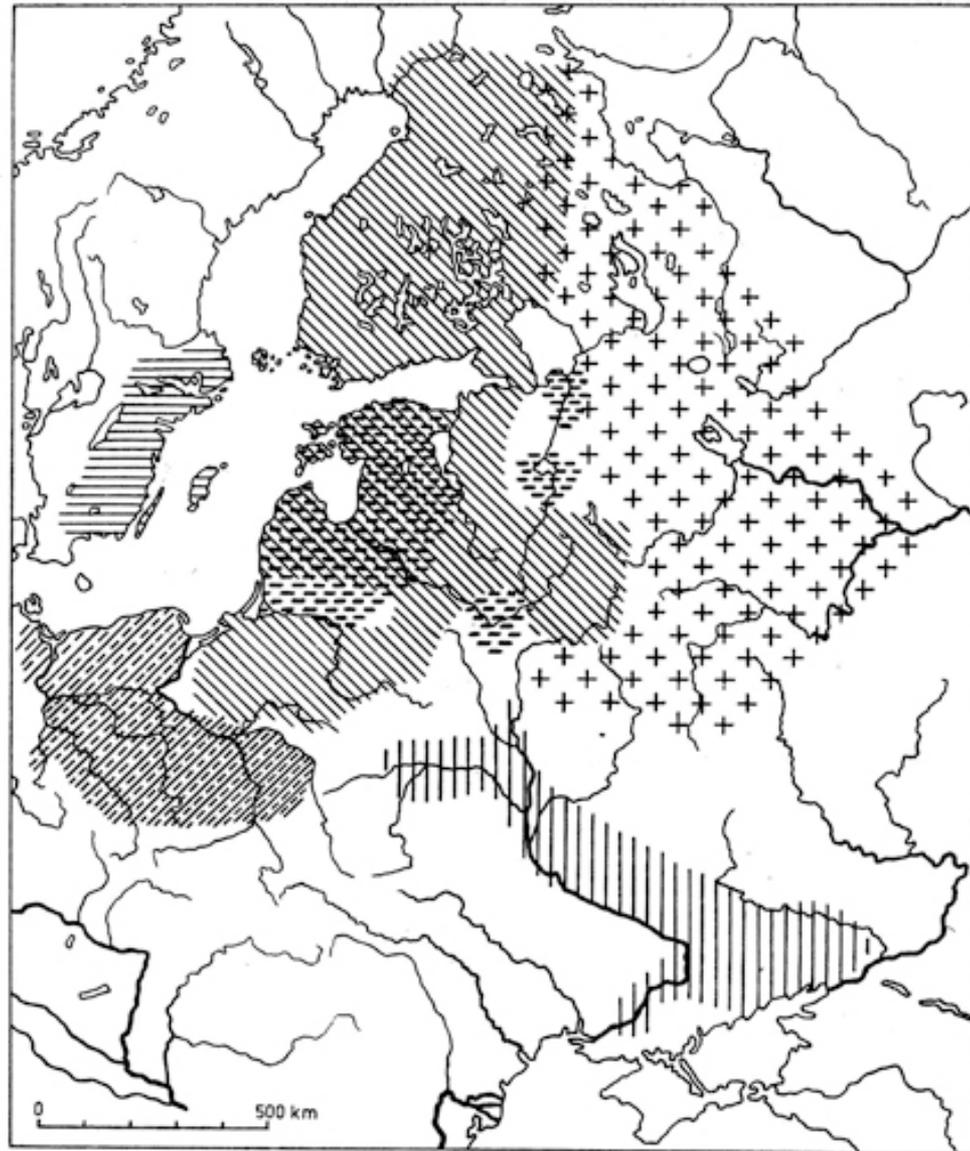


Ryc. 89. Rozprzestrzenienie kultury pucharów lejkowatych w okresie jej pełnego rozwoju, grupy:

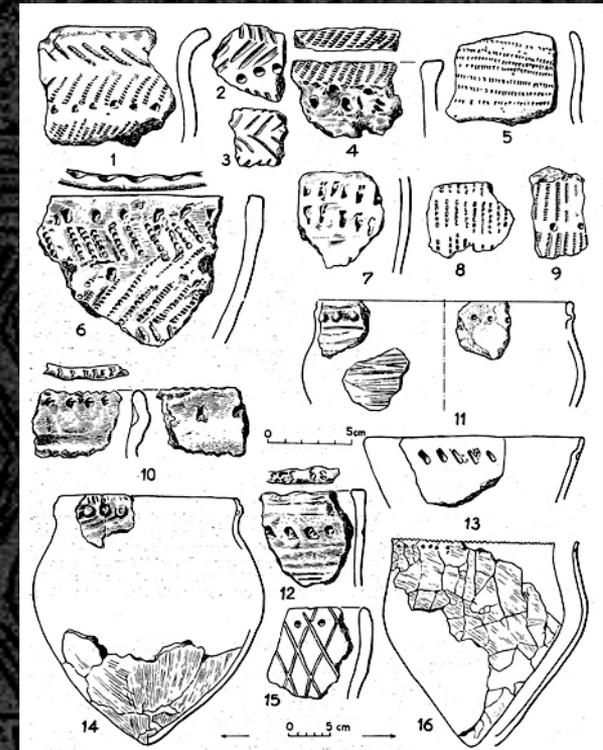
Des groupes monothétiques dans la recherche polonaise :
 Prahistoria Ziemi Polski 1979

Des groupes
monothétiques dans la
recherche polonaise :

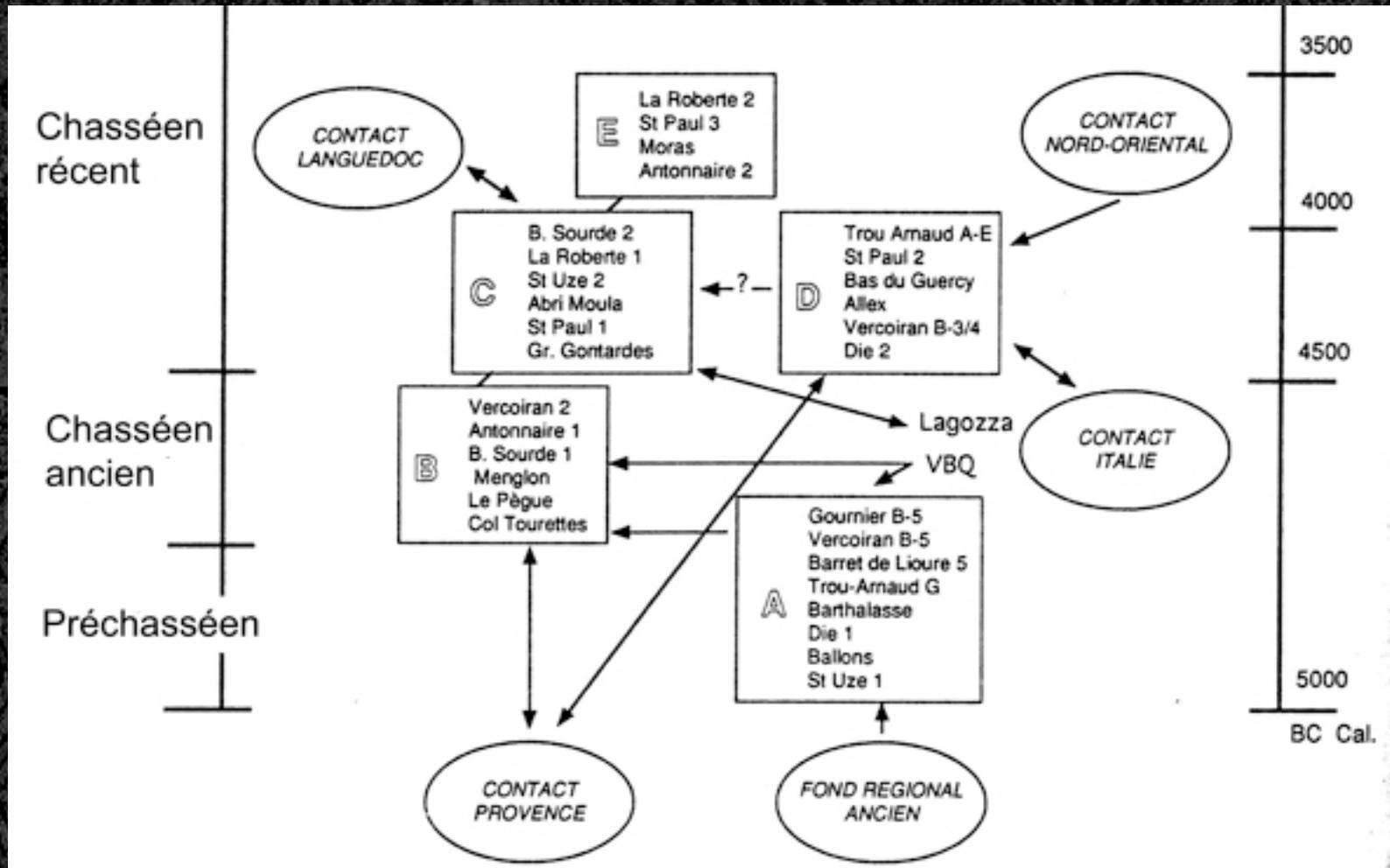
Prahistoria
Ziem Polski 1979



Ryc. 194. Krąg kultury grzebykowej i dołkowo-grzebykowej

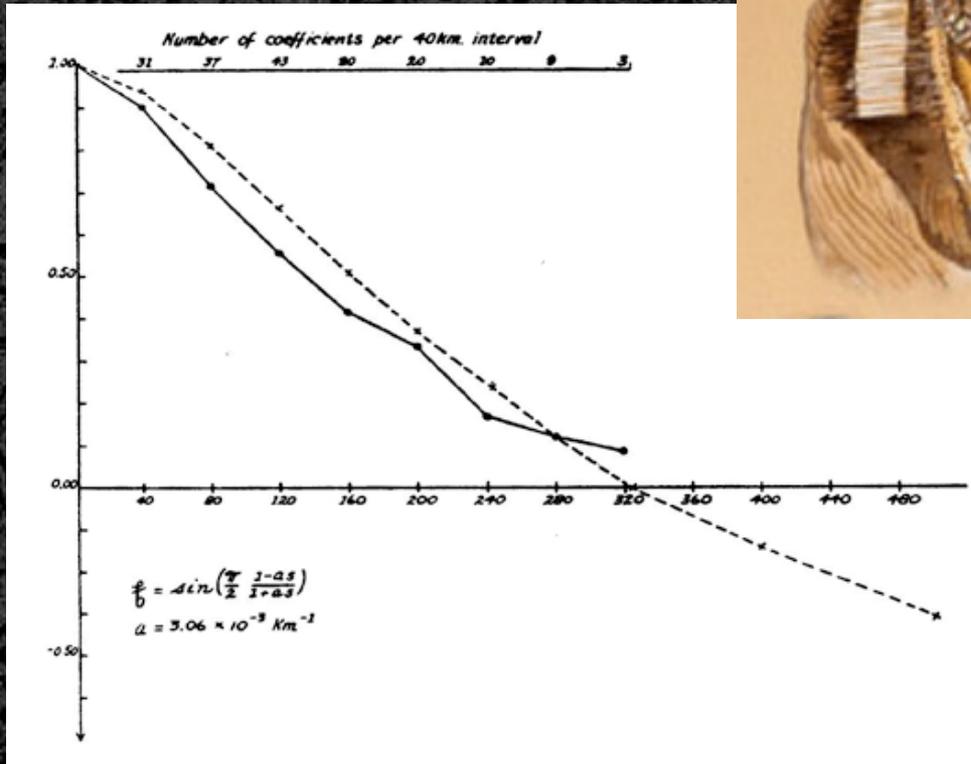


P3. La recherche francophone conçoit la culture comme résultante d'un jeu d'influences extérieures

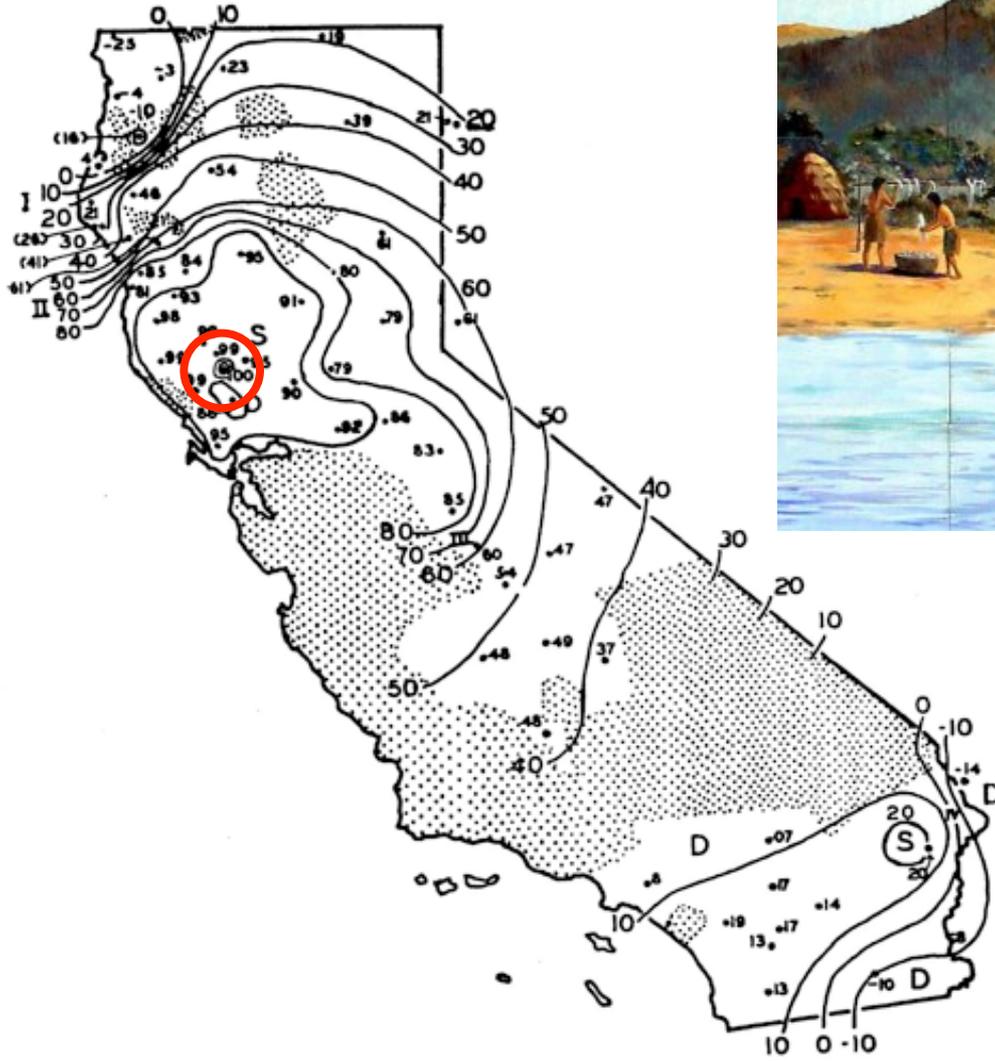


Beeching, A. 1995. Nouveau regard sur le Néolithique ancien et moyen du Bassin rhodanien. Colloque d'Ambérieu

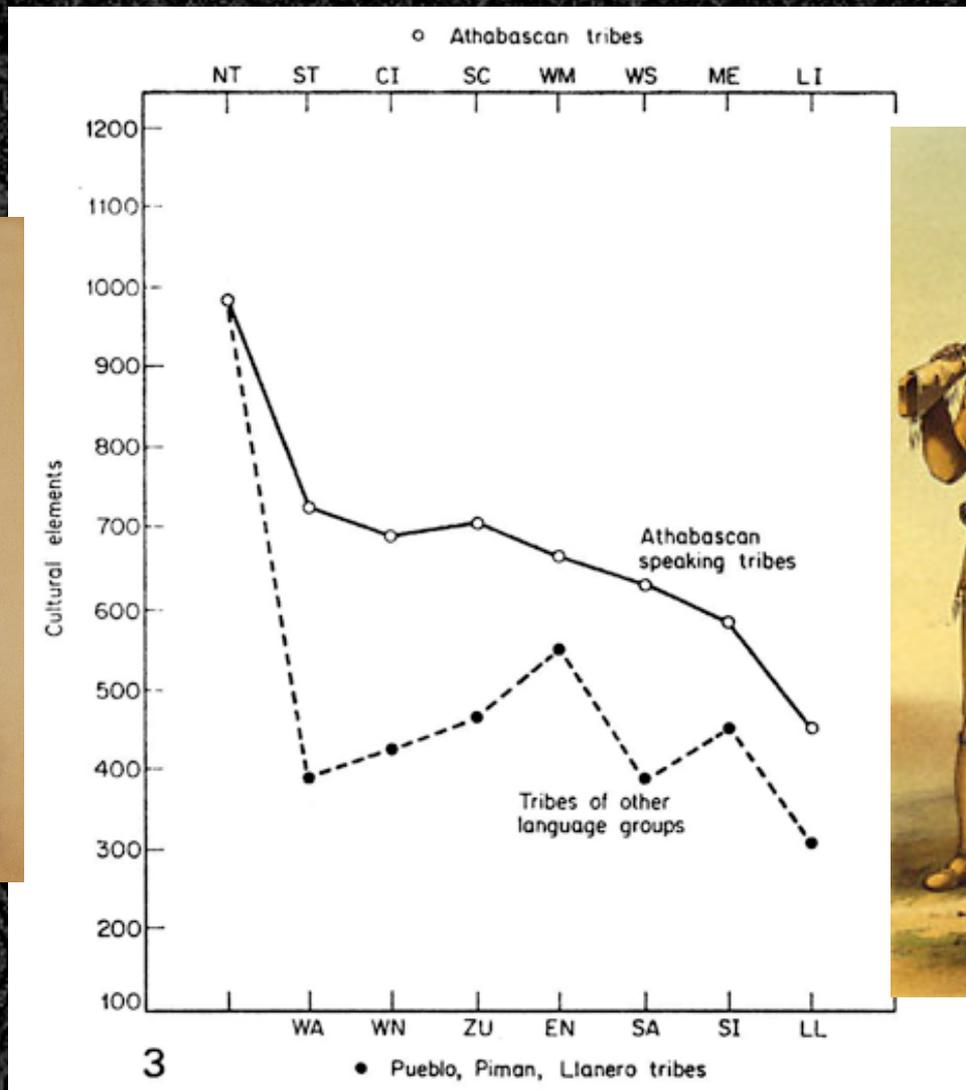
P4. L'anthropologie présente également souvent cette même vision monothétique des composantes culturelles



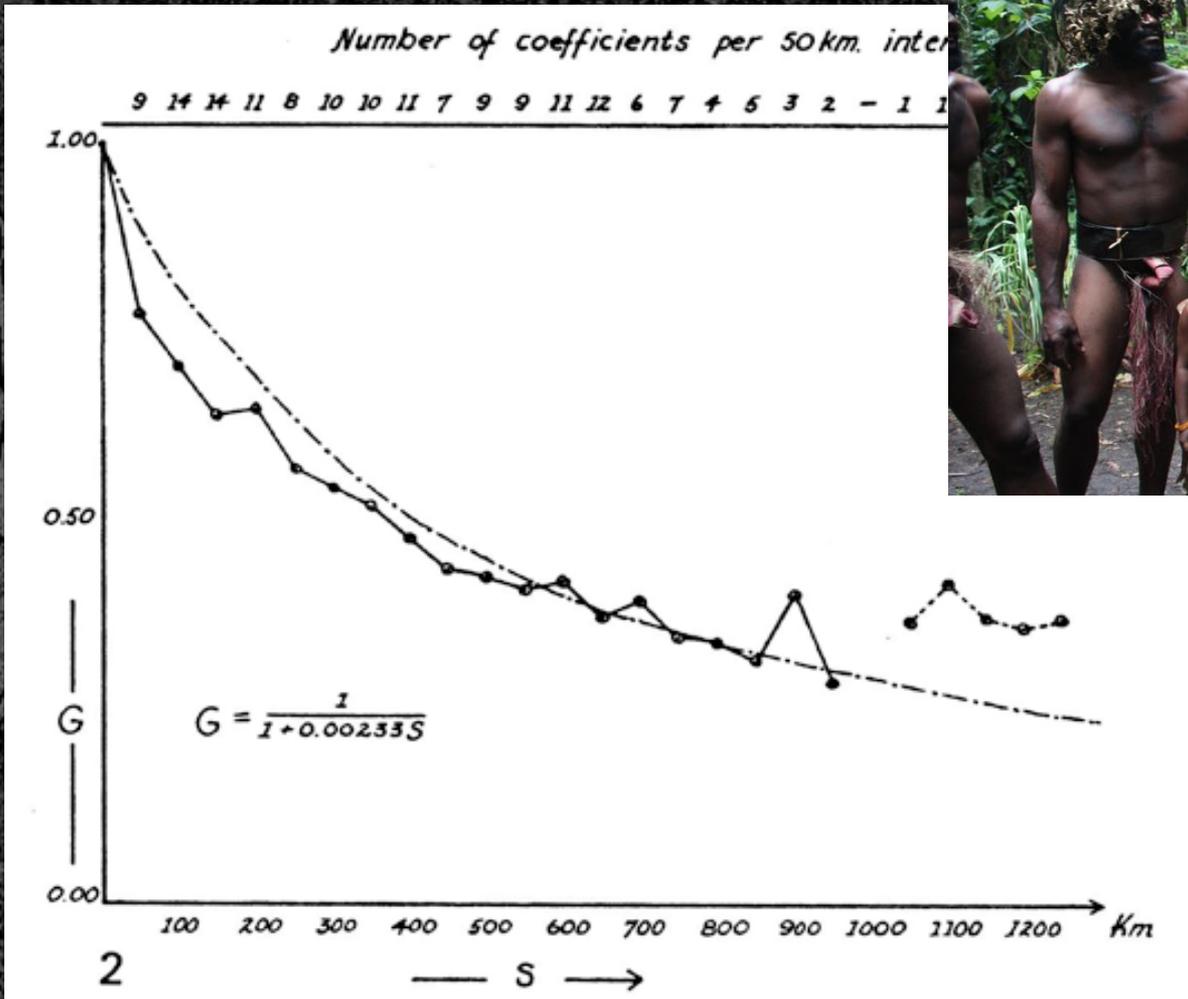
- Courbe de décroissance pour 20 populations
- du NW de la Californie, transect de 320 km
- (Milke 1949, 240, fig. 3)



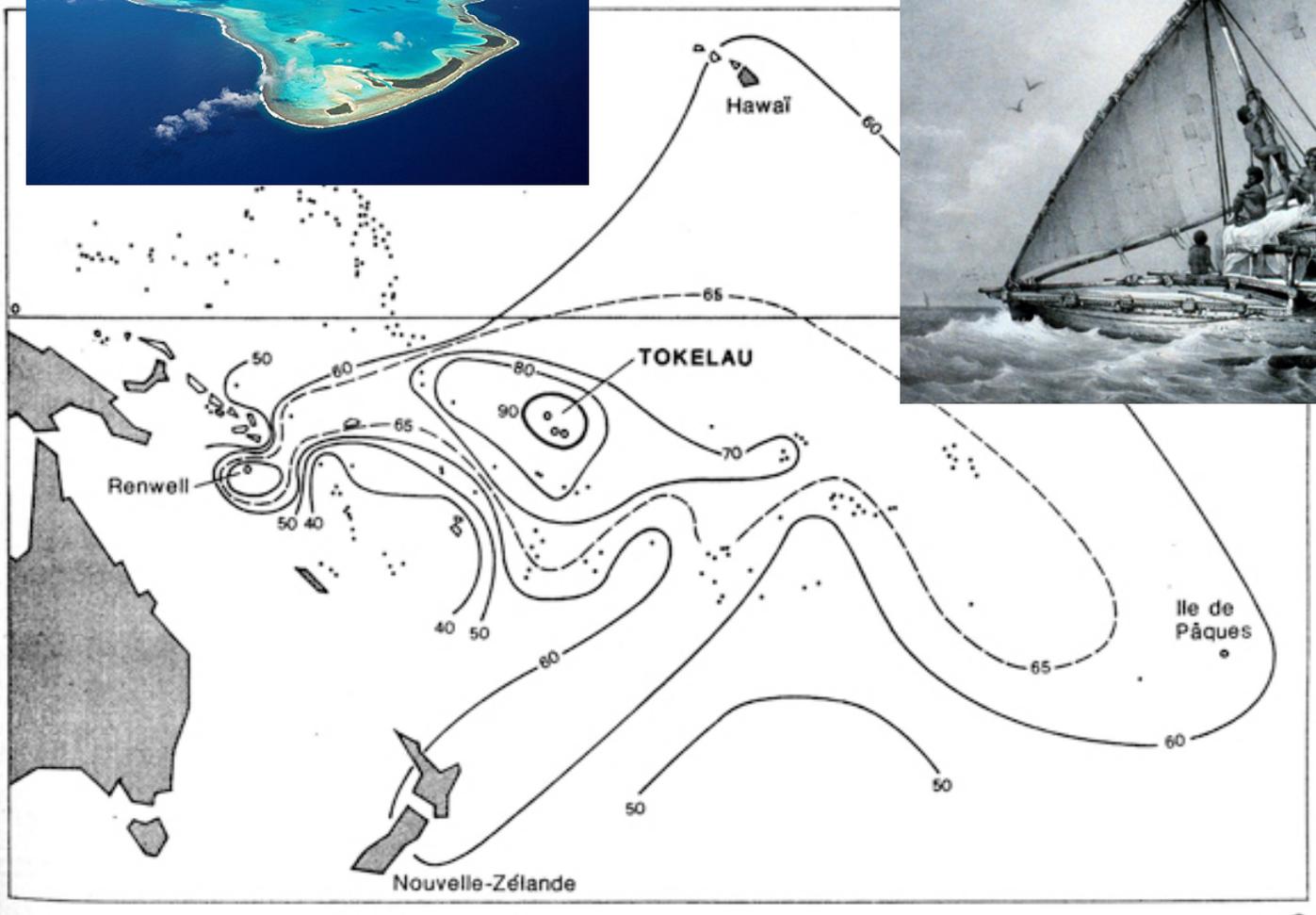
- Carte d'isosimilarité culturelle de la Californie.
- Complexe de référence au point X1 : lac Mivok (Milke, 1949, p. 248, fig. 8)



- Courbes de décroissance observées : dans un groupe homogène (tribus Arhapascan, en haut), et le long d'un transect recoupant des groupes linguistiques hétérogènes (Athapascan, Navaho, etc., en bas) (Clarke 1968)



• Courbe de décroissance pour 19 populations du SE de la Mélanésie, transect de 1200 km (Milke, 1949, p. 239, fig. 2)

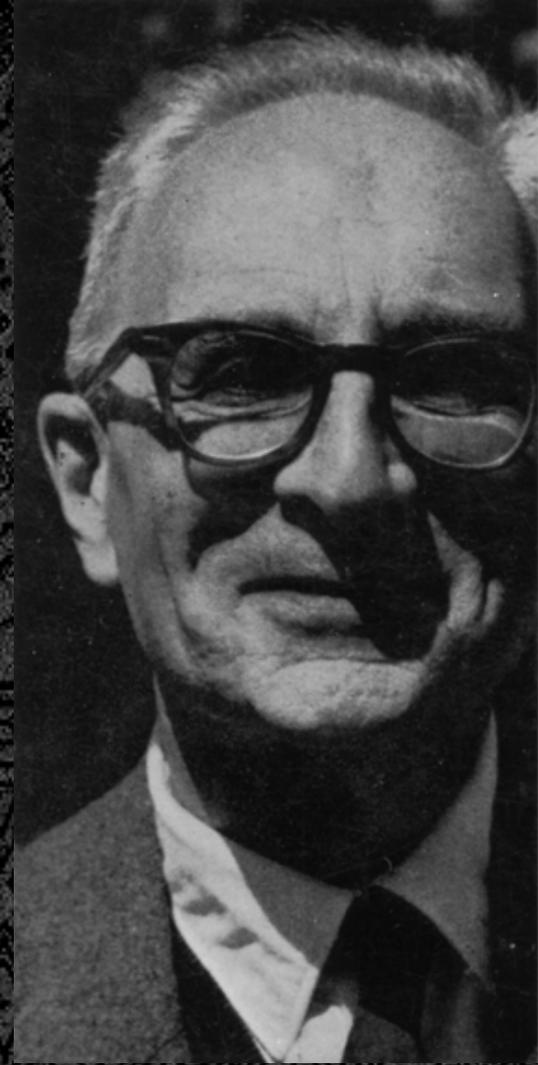


- Carte d'isosimilarité culturelle de la Polynésie.
- Complexe de référence au point X1 : îles Tokelau (Milke, 1949, p. 248, fig. 8)

P5. Cette vision monothétique rejoint l'interprétation de Lévi Strauss en terme de variation de la communication.

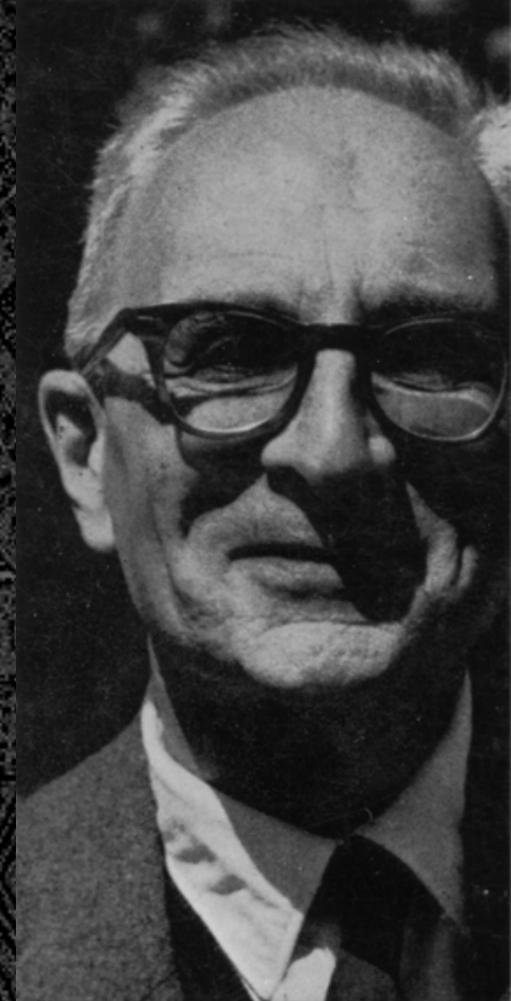
Les réseaux de relations

- « Une société est faite d'individus et de groupes qui communiquent entre eux.
- Cependant, la présence ou l'absence de communication ne cesse pas aux frontières de la société.
- Plutôt que de frontières rigides, il s'agit de seuils, marqués par un affaiblissement ou une déformation de la communication, et, où, sans disparaître, celle-ci passe par un niveau minimum.» (Lévi-Strauss)



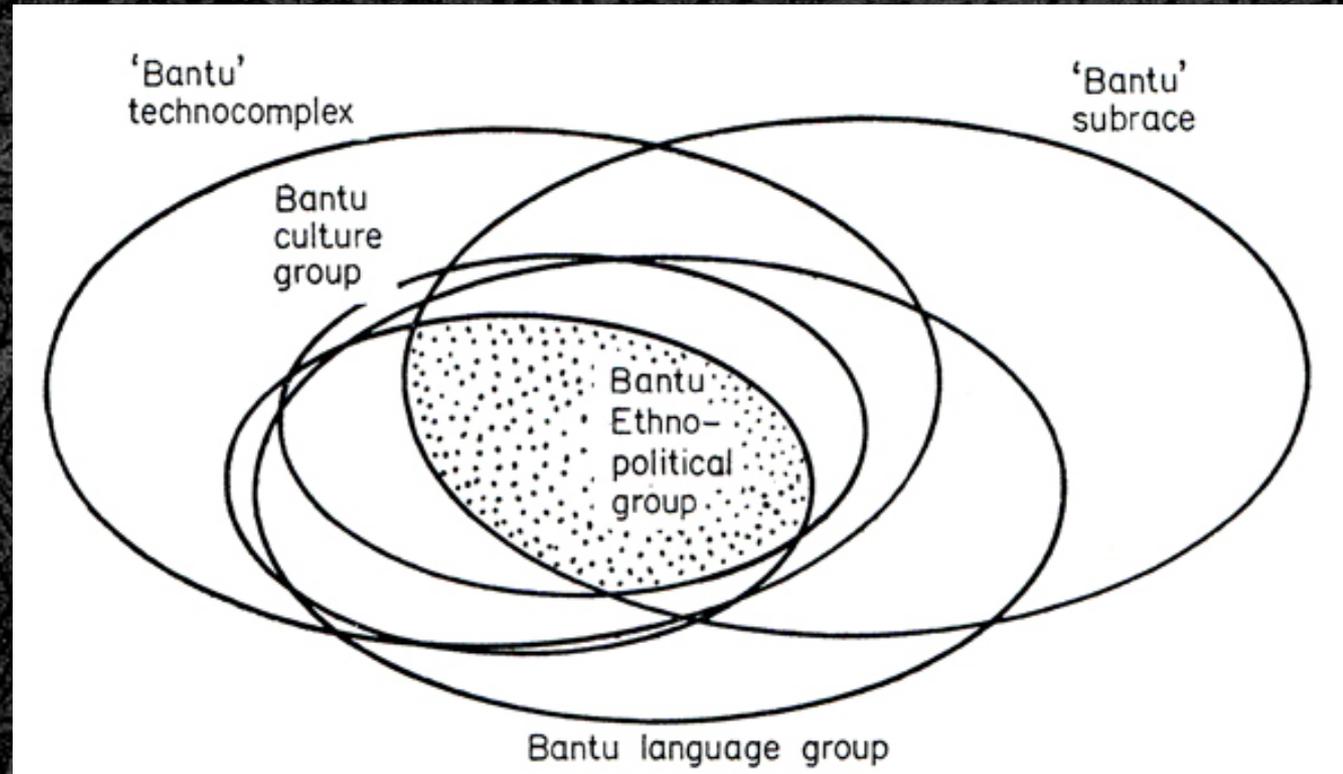
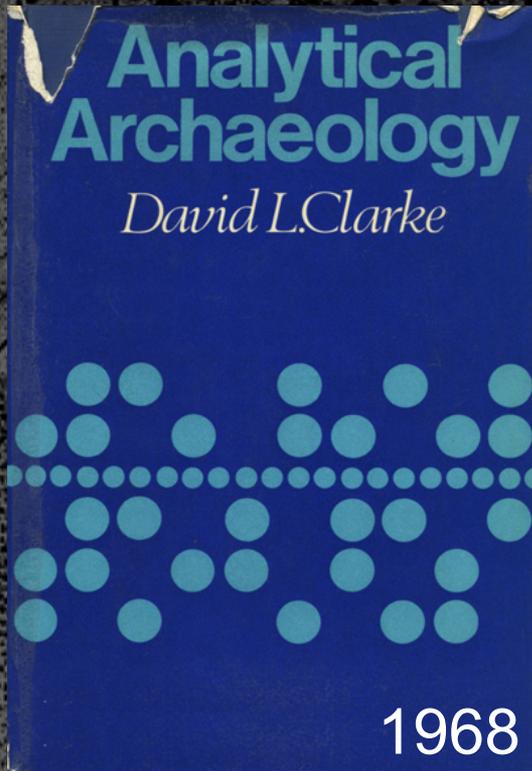
Les réseaux de relations

- Dans toute société la communication s'opère au moins à trois niveaux :
 - communication des femmes,
 - communication des biens et des services,
 - communication des messages.
- par conséquent, l'étude des systèmes de parenté, celle du système économique et celle du système linguistique offrent certaines analogies
- (Anthropologie structurale 1, p.326)



SECOND SENS DU TERME CULTURE : LES GROUPES POLYTHETIQUES (1960-1990)

P6. L'interprétation polythétique se développe essentiellement dans le domaine anglophone et a de la peine à pénétrer les domaines germanophone et francophone



Les bases d'une approche typologique

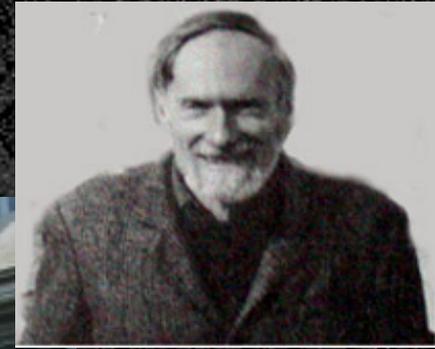
P7. L'approche polythétique des composantes culturelles est un préalable essentiel au développement du concept de culture.

P8. L'approche polythétique permet d'isoler ce qui peut constituer le noyau du concept de culture et qui s'affirme notamment au niveau des particularités de la céramique

TABLE II. *The Corded Ware/Battle-axe culture group illustrating the polythetic structure of the twelve regional cultures constituting the group*

<i>Specific type</i>	<i>Variant state</i>	<i>Cultural assemblages</i>											
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Beaker	Cord	X	x	x	X	x	-	X	X	X	x	x	x
	Herringbone	X	X	x	x	X	-	x	x	x	X	X	x
	Groove	-	-	-	x	x	-	x	x	x	X	x	x
	Maeander	-	-	-	x	x	x	-	-	-	-	-	-
	Round base	X	x	X	x	x	X	-	-	-	-	-	-
Globular amphora	Flat base	X	X	-	X	x	-	x	X	x	x	X	-
	Round base	x	-	X	-	-	x	-	-	-	-	-	-

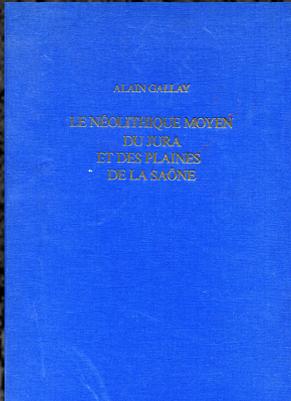
L'apport de Gérard Bailloud à notre propre réflexion
L'introduction de la notion de composantes polythétiques



Conférence au Musée de Nîmes
sur le Chasséen
18 juillet 1964

Thèse Gallay . Début 1961-62, soutenance 1972, publication 1977

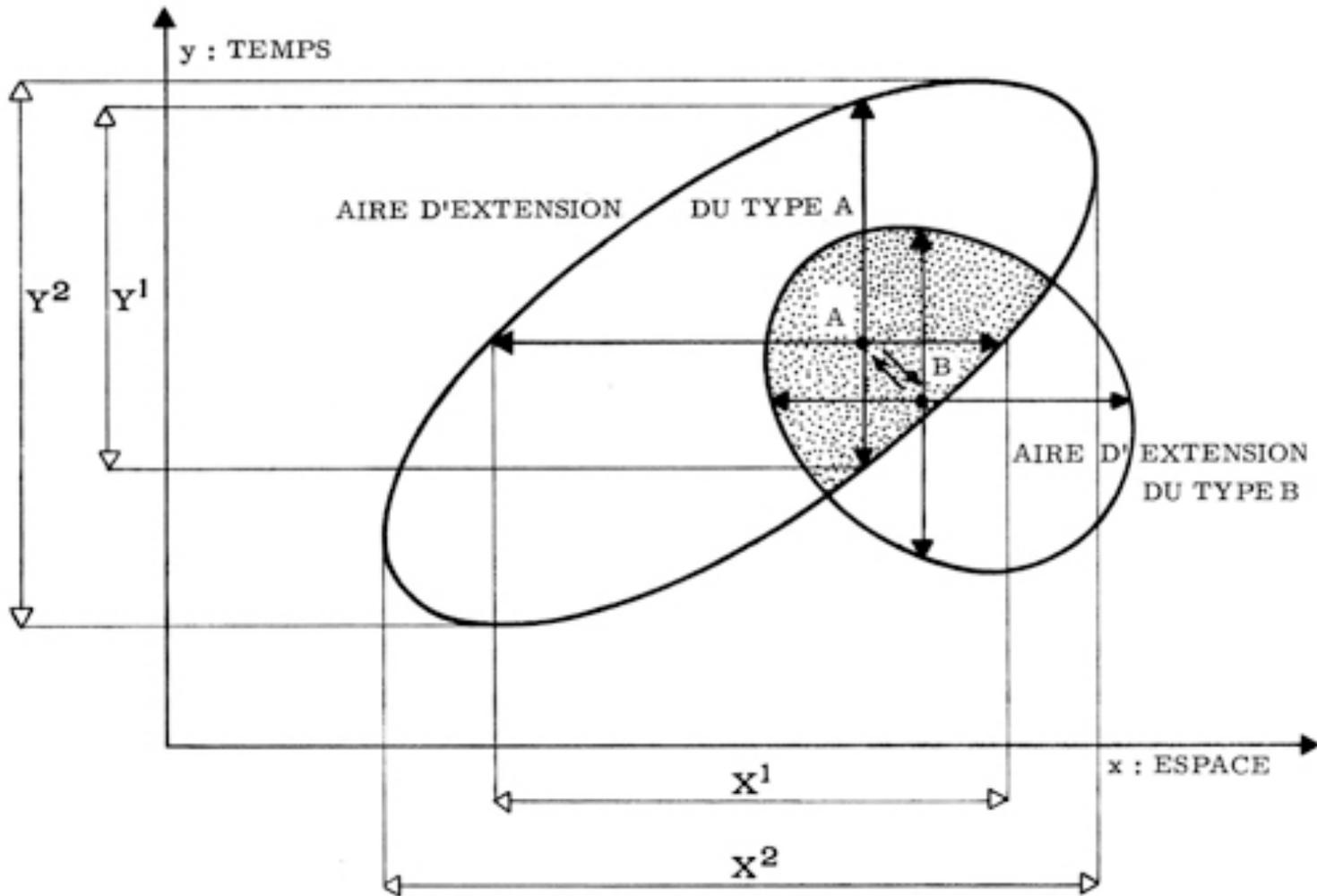
Gallay, A. 1972. Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la saône : contribution à l'étude des relations Chassey-Cortailod-Lagozza



Quatre principes :

1. Envisager les types séparément (cf. groupes polythétiques)
2. Importance donnée aux critères formels de description de la céramique
3. Les caractéristique L/T permettent d'accéder aux particularités culturelles
4. La quantification des affinités entre ensembles permet de hiérarchiser ces derniers

Point 1. Envisager les types séparément (cf. groupes polythétiques)



Point 2. Importance données aux critères formels de description de la céramique

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A JARRES ET BOUQUELLES										
B MARMITES ET GOBELETS										
C BOLS ET JATTES										
D PLATS ET ASSIETTES										
	FORMES SIMPLES						FORMES SEGMENTEES			
	FONDS RONDS									

Fonds ronds

Fonds aplatis

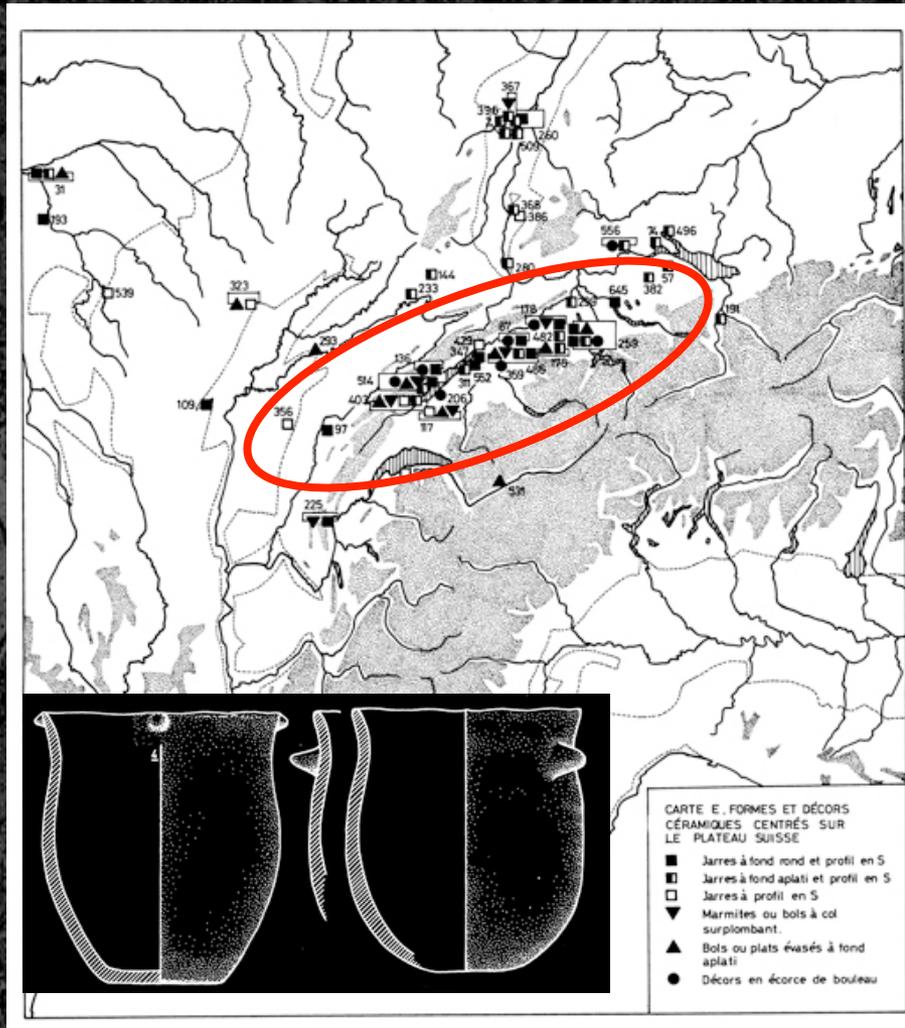
	11	12	13	14	15	16	17
A JARRES ET BOUQUELLES							
B MARMITES ET GOBELETS							
C JATTES ET BOLS							
	FORMES SIMPLES					FORMES SEGMENTEES	
	FONDS APLATIS						

	18	19	20	21	22
A JARRES ET BOUQUELLES					
B MARMITES ET GOBELETS					
C JATTES ET BOLS					
D PLATS ET ASSIETTES					
	FORMES SIMPLES		FORMES SEGMENTEES		
	FONDS POINTUS				

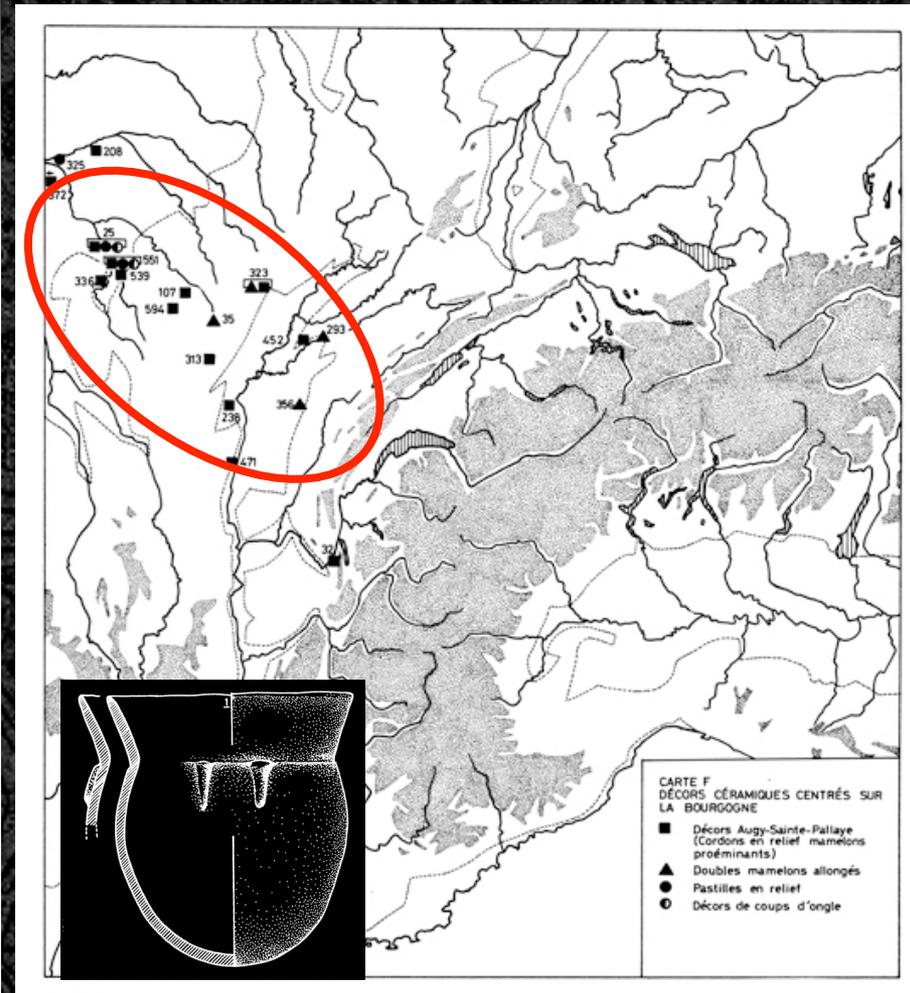
Fonds pointus

Classement des formes de la poterie néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône

Les caractéristique L/T permettent d'accéder aux particularités culturelles

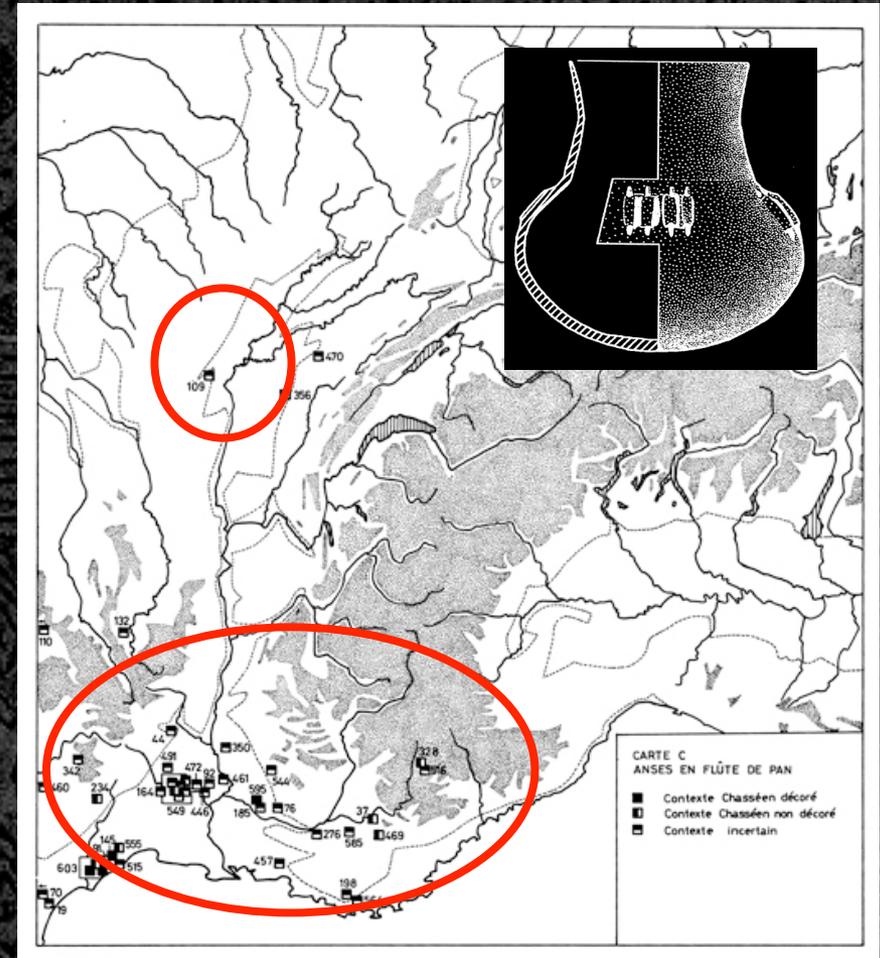
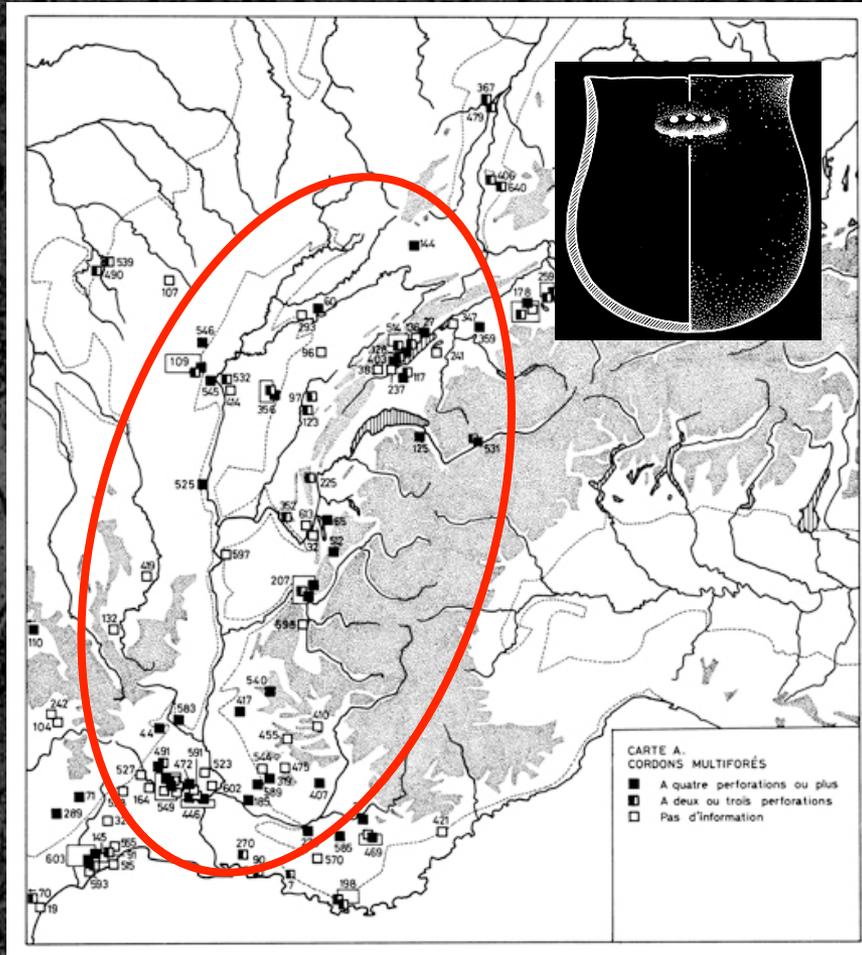


Caractéristiques céramiques centrées sur le Plateau suisse



Décors céramiques centrés sur la Bourgogne

Point 3. Les caractéristique L/T permettent d'accéder aux particularités culturelles

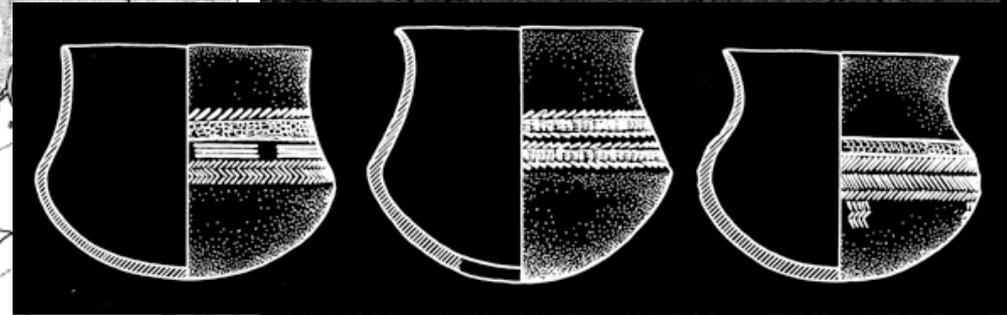
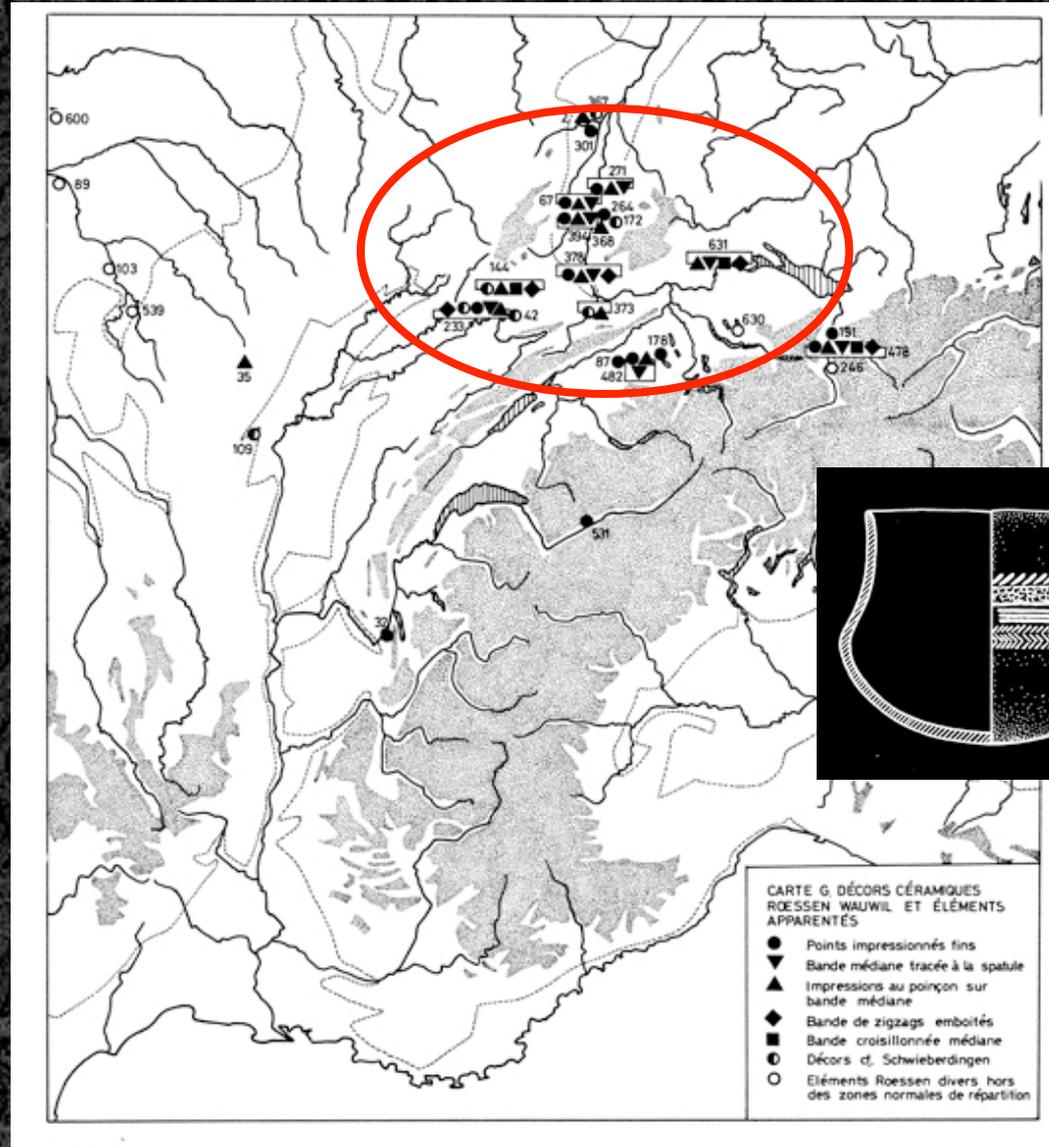


Cordons multiforés

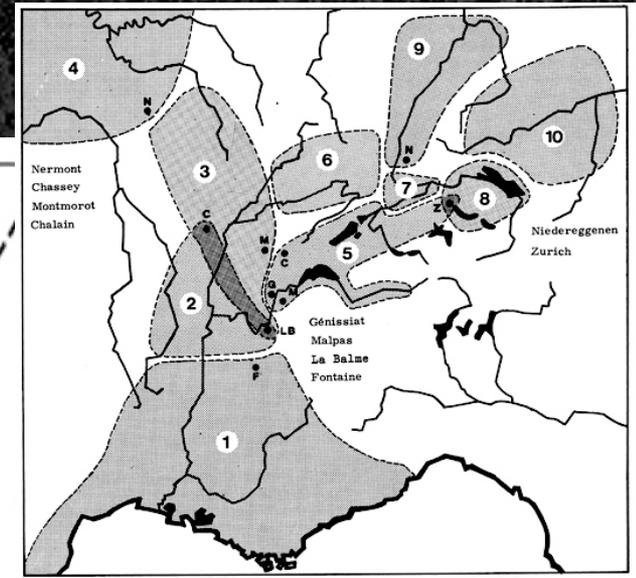
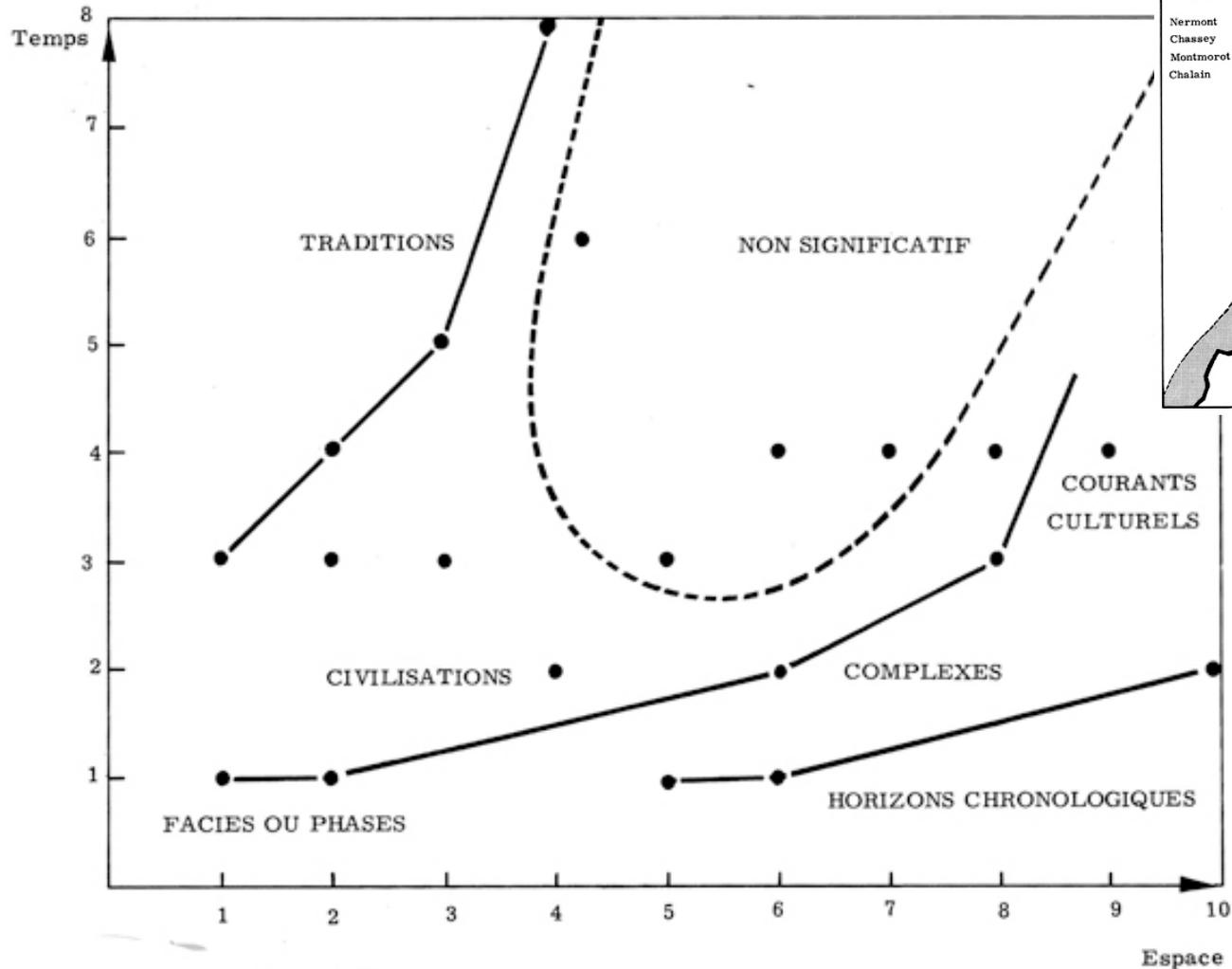
Anses en flûte de Pan

Les caractéristique L/T permettent d'accéder aux particularités culturelles

Décors céramique
de type Roessen Wauwil



Les caractéristique L/T permettent d'accéder aux particularités culturelles



Point 4. La quantification des affinités entre ensembles permet de hiérarchiser ces derniers

	Céramique				Ind. lithique			Ind. osseuse		
Types	a	b	c	d...	a	b	c ...	a	b	c ...
Ensemble A	+	-	+	+...	+	-	+ ...	+	-	-...
Ensemble B	-	+	-	+...	+	+	-...	-	+	-...
Ensemble C	+	+	-	-...	-	+	-...	+	+	-...

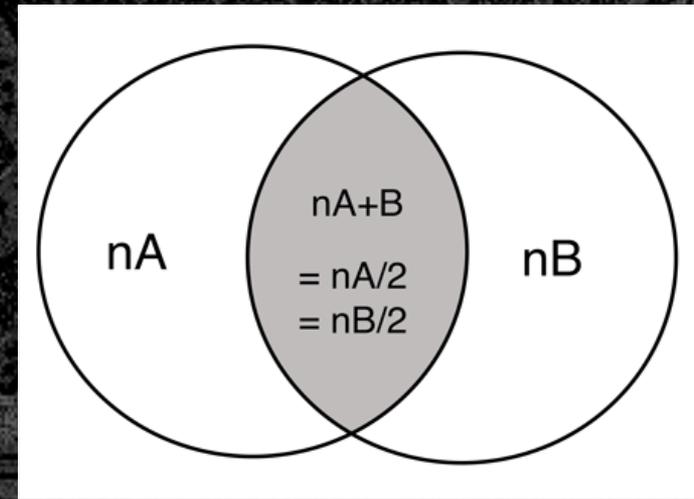
Niveau 0:	Stades et aires culturelles	} <i>Ensembles secondaires</i>
Niveau 1:	Courants culturels	
Niveau 2:	Complexes / cultures	
Niveau 3:	Civilisations	
Niveau 4:	Faciès, phases ou groupes	} <i>Ensembles primaires</i>
Niveau 5:	Genre _____	

« Ce manuscrit était terminé lorsque nous avons pris connaissance du livre de D.-L. Clarke, *Analytical archaeology*, Londres 1968. Notre conception se rapproche très sensiblement de la notion de groupe polythétique de ce travail. » (note 2, p. 83)

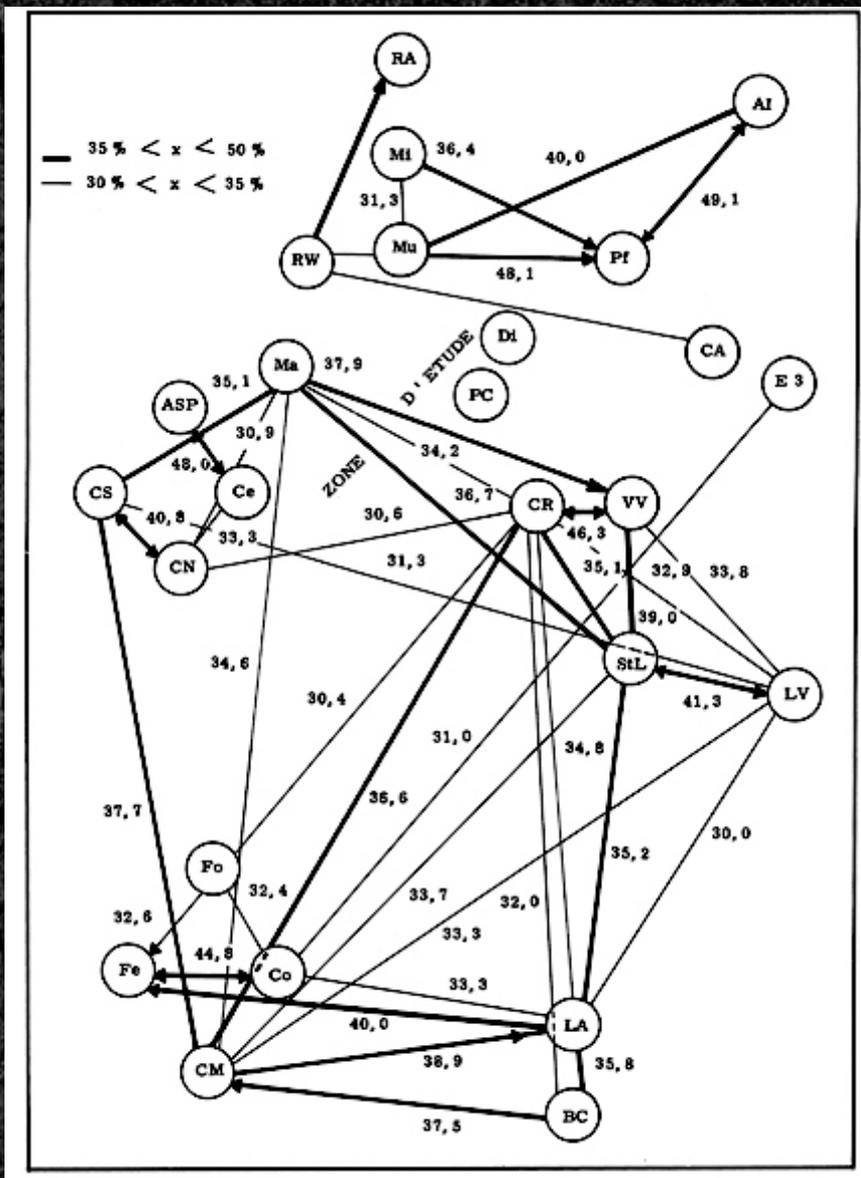
La quantification des affinités entre ensembles permet de hiérarchiser ces derniers

$$\frac{n^{A+B} \cdot 100}{n^A + n^B - n^{A+B}} = 33,3\%$$

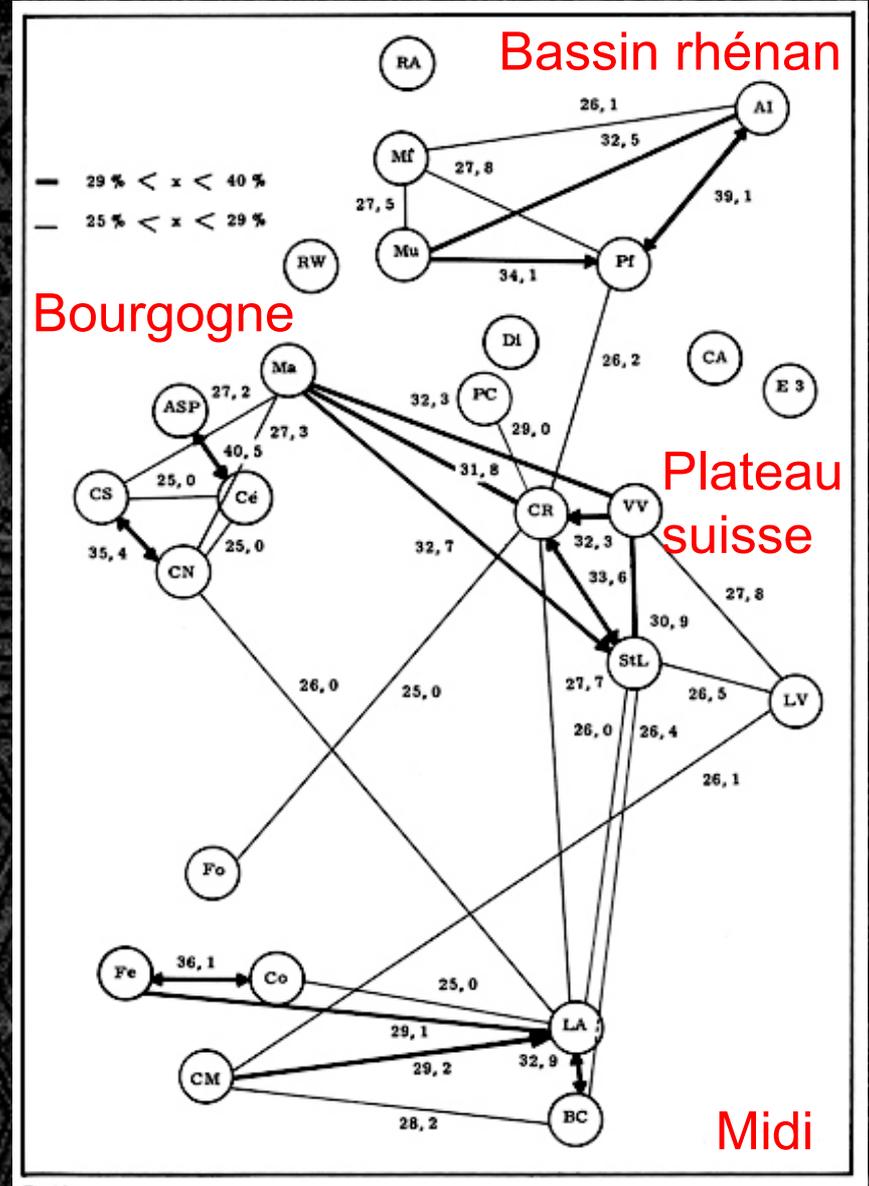
si $n^{A+B} = \frac{n^A}{2} = \frac{n^B}{2}$



			Stade culturel
			↑
			Aire culturelle
			↑
Courant culturel	D	>	R (entre constituants)
Complexe culturel	D	=	R (entre constituants)
Civilisation	D	<	R (entre constituants)
	↓		
	Faciès		
	↓		
	Genre		

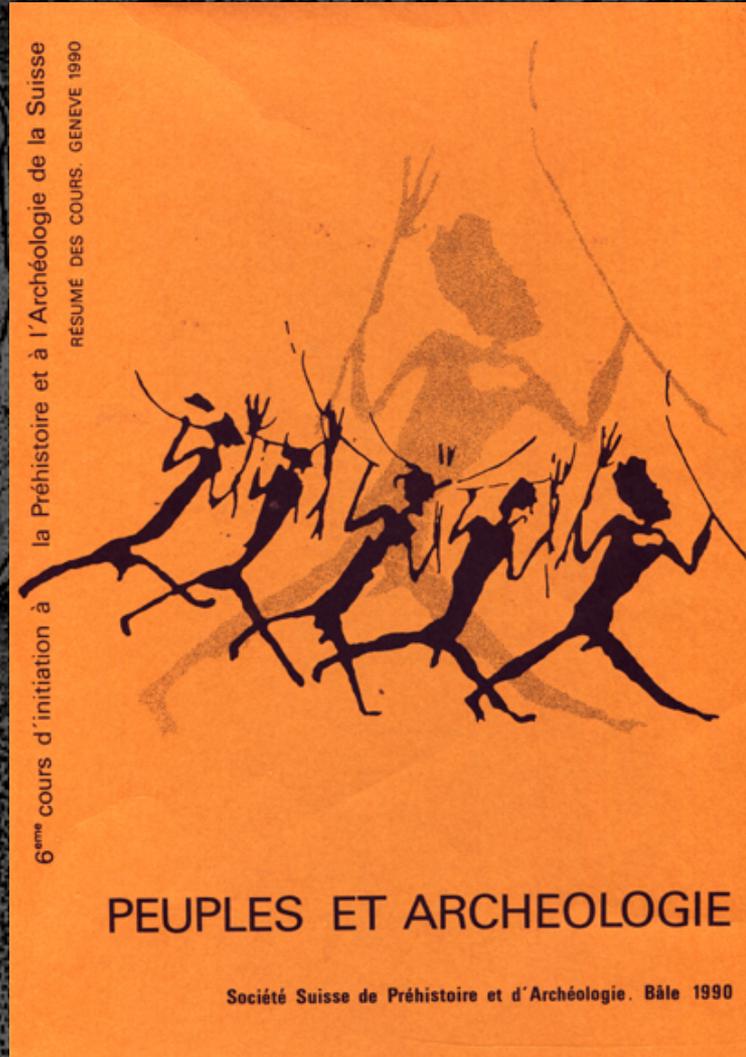


Affinités : céramique seule



Affinité : totalité du matériel

3. TROISIEME SENS DU TERME CULTURE : L'INTERPRETATION FONCTIONNELLE DES GROUPES POLYTHETIQUES (1990-2014)



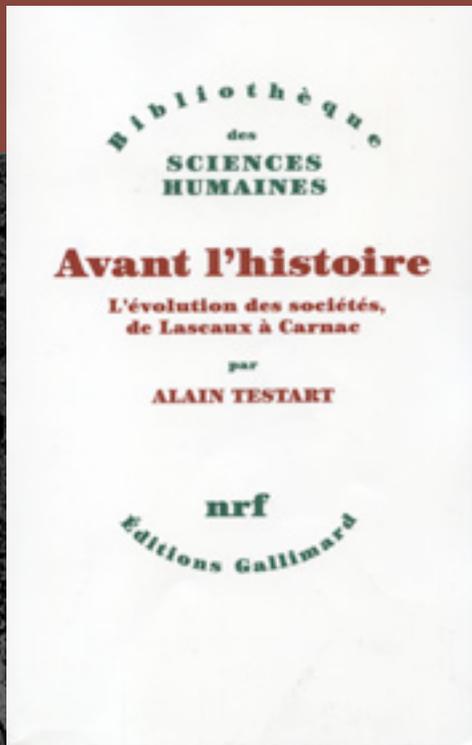
P9. La culture n'est pas un préalable à l'étude du passé, mais le résultat d'hypothèses fonctionnelles très lourdes.

- Cours de la SSPA, Genève 1990
- Catalogue de l'exposition sur les Leponti, Locarno 2000

Cultures et sociétés

P10. A la suite de Testart, il convient des distinguer société et culture.

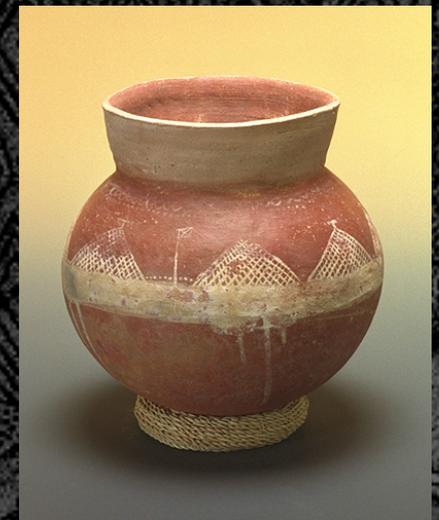
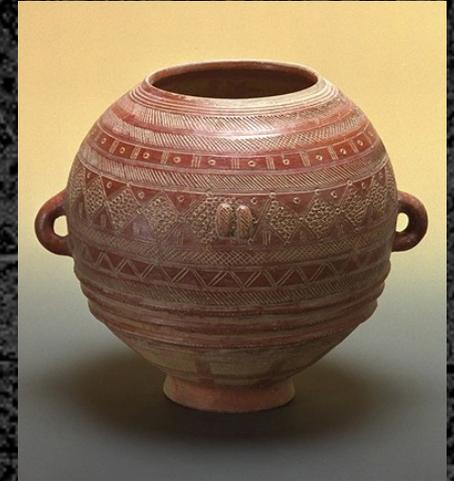
Dans une perspective historique, seul le second terme nous concerne ici.



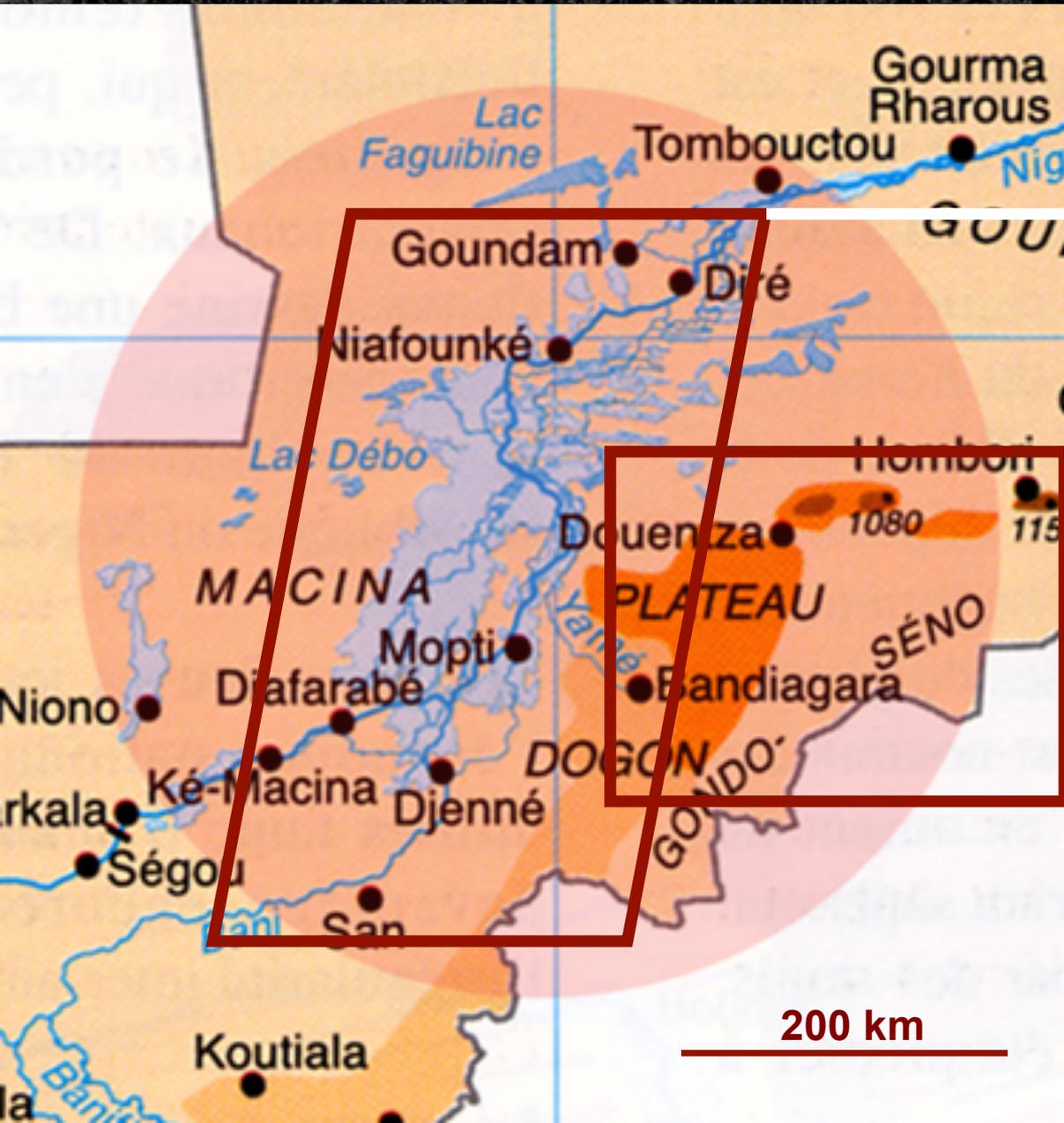
	Alain Gallay : Mécanismes	Régularités (Structures / modèles)	Scénarios
Alain Testart : Cultures			Des scénarios locaux insérés dans l'histoire
Sociétés		Une classification dynamique des groupes humains	
Lois évolutives	Expliquer des faits sociaux par d'autres faits sociaux		

Groupes polythétiques : perspectives anthropologique

P11. L'ethnoarchéologie confirme le rôle important de la céramique dans la définition de la culture.

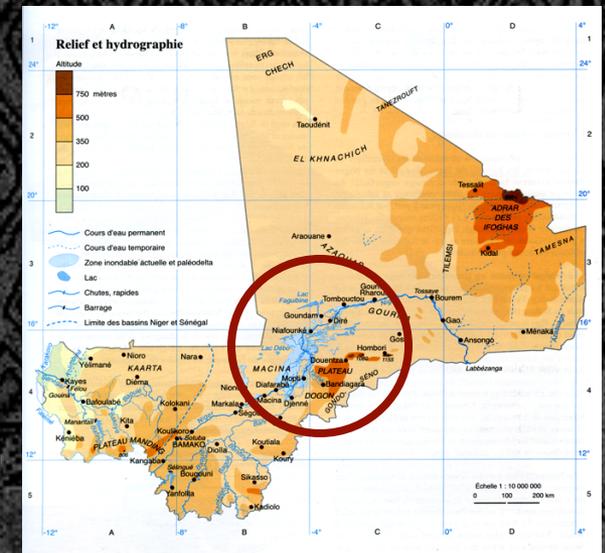


Les composantes d'une enquête

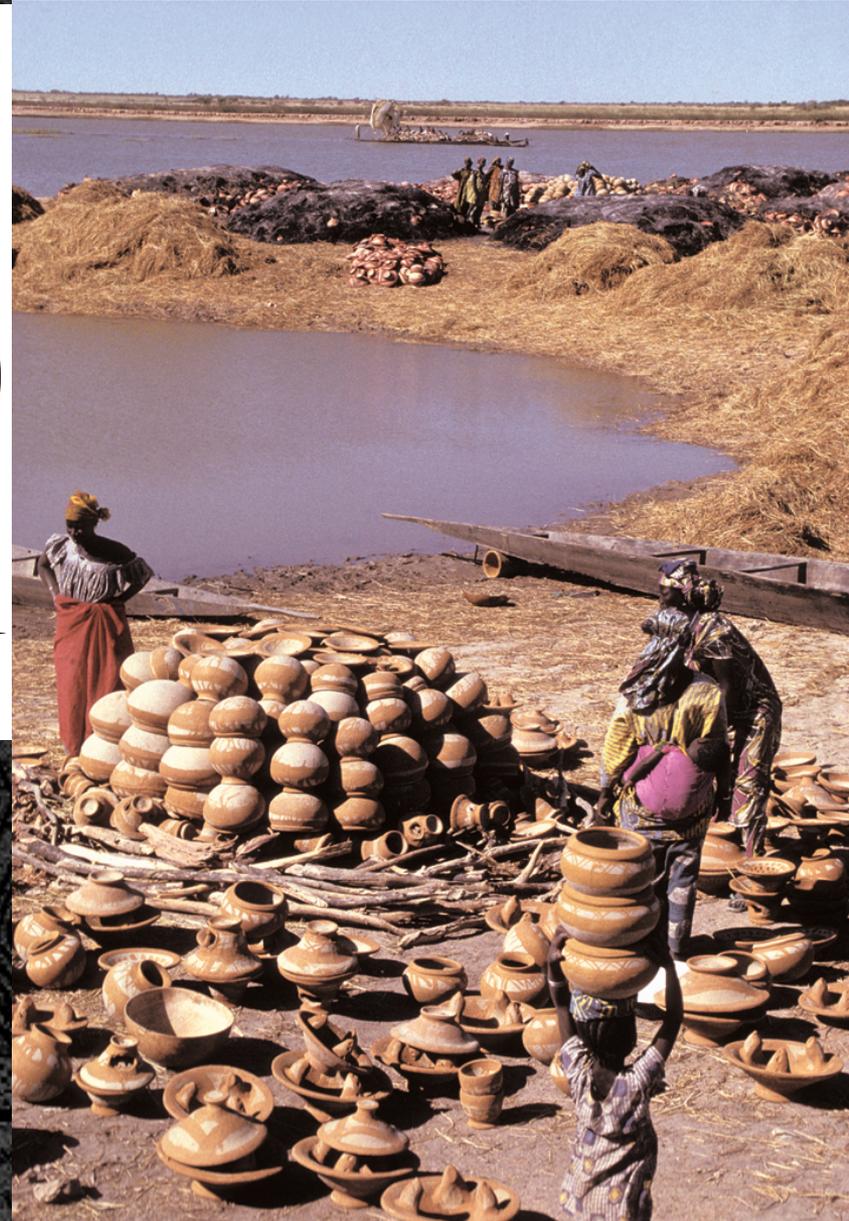
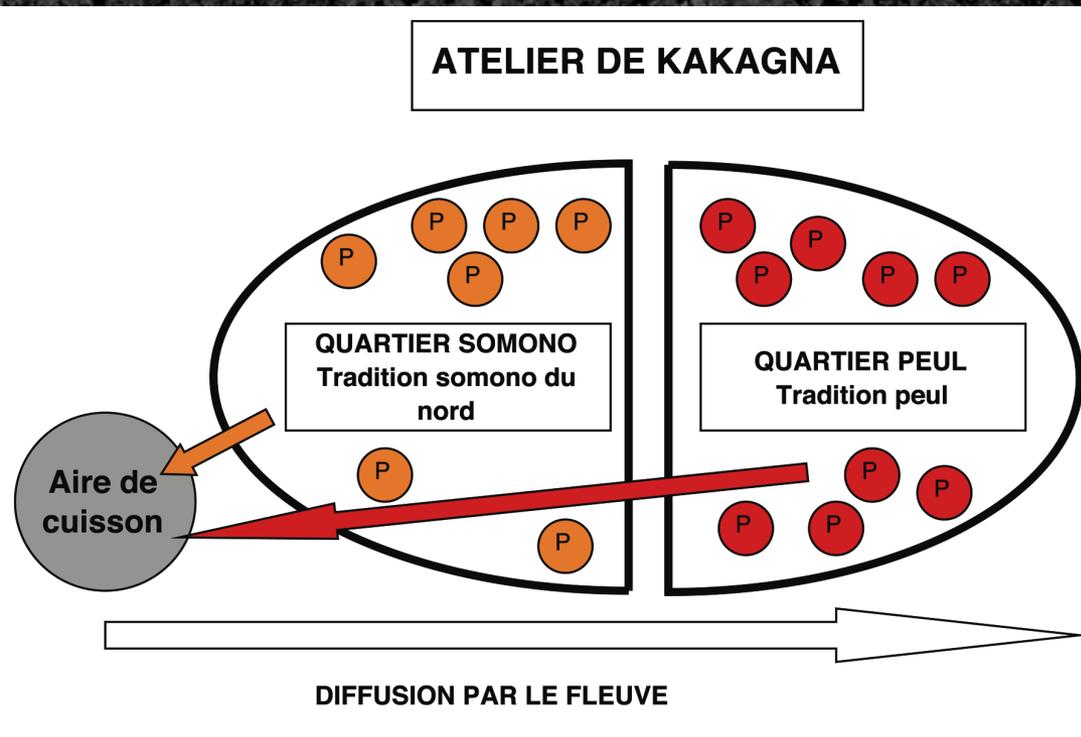


5 missions DIN
1988-1993

7 missions Dogon
1976
1998-2004

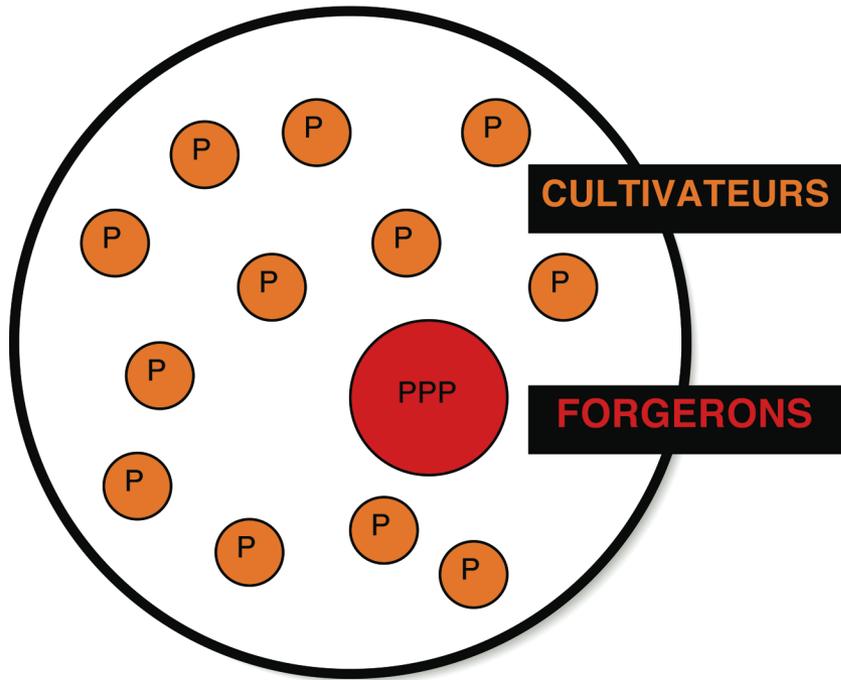


Des traditions individualisées



Kakagna : gros atelier de production du Delta
Potières peul et somono

MODJODJE LE VILLAGE DOGON

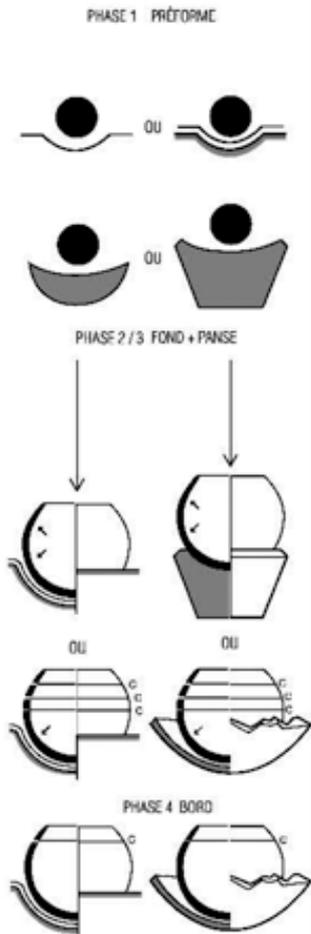


Des traditions
individualisées

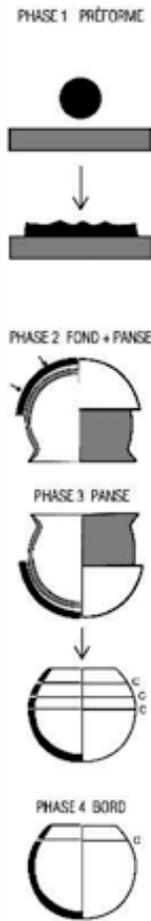


Modjodjé lé : village dogon avec potières de tradition A et potières, femmes de forgerons de tradition C

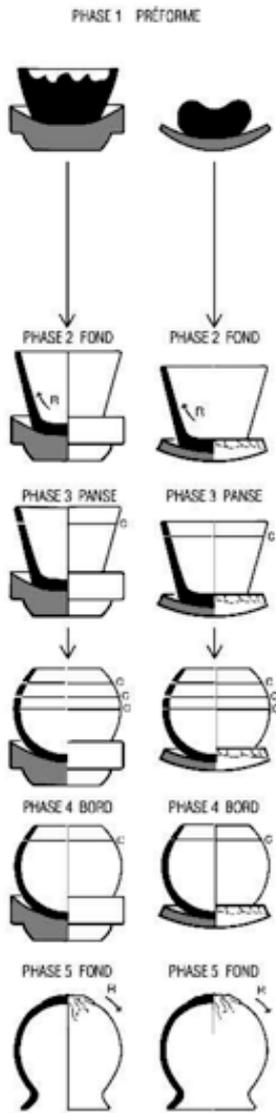
MARTELAGE SUR FORME CONCAVE



MOULAGE SUR FORME CONVEXE



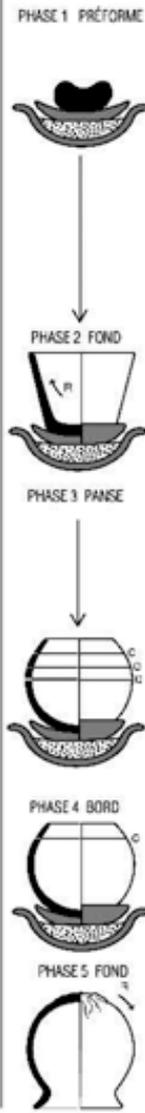
CREUSAGE ET MODELAGE DE LA MOTTE



MONTAGE EN ANNEAUX



MOULAGE SUR FORME CONCAVE AVEC TOURNETTE



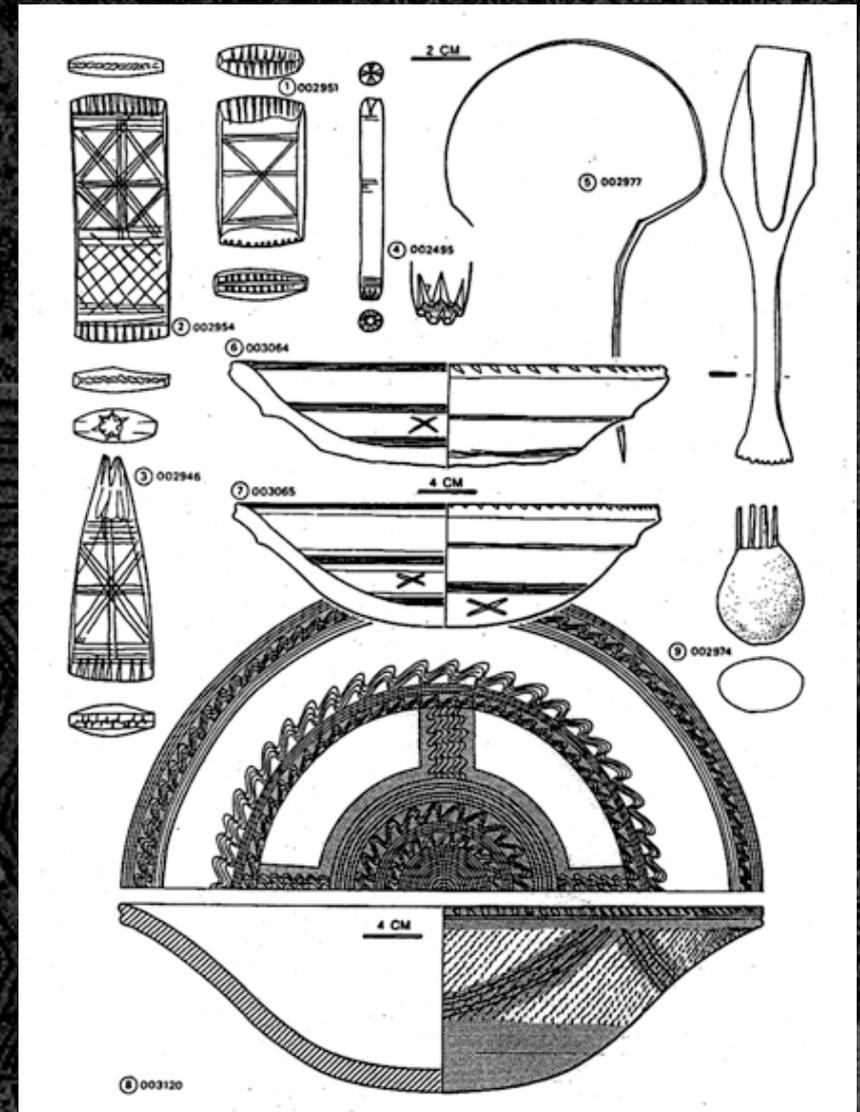
Des traditions individualisées



1. Moulage sur forme concave



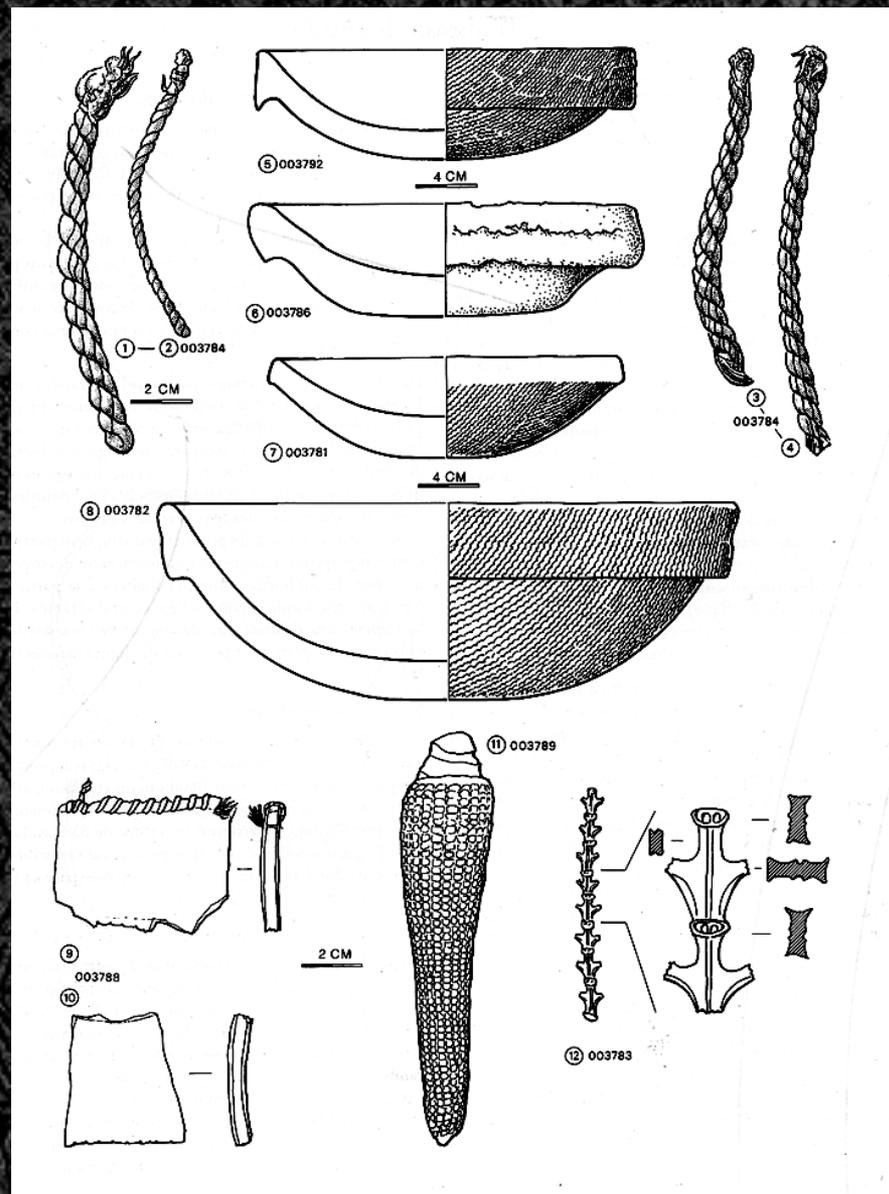
Fond ⇒ panse + col



2. Creusage de la motte



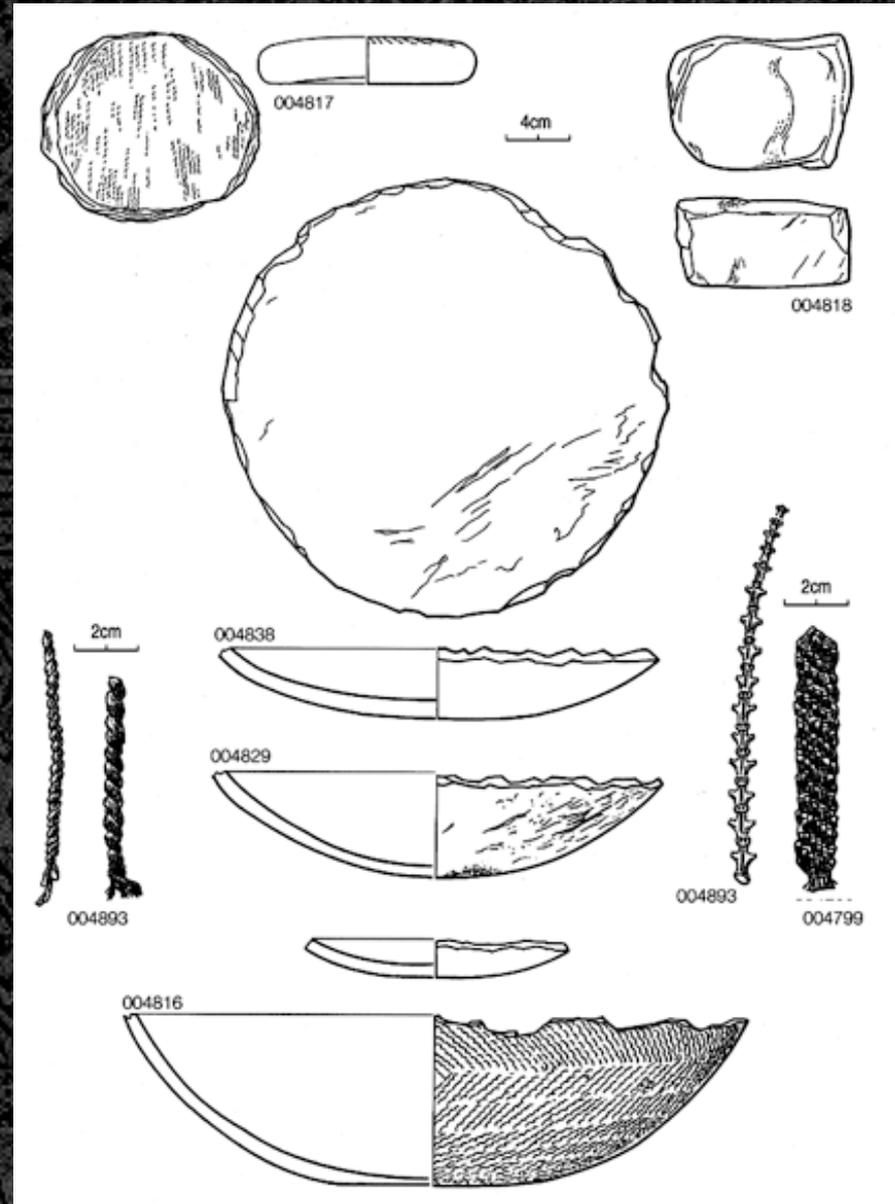
Fond \Rightarrow panse + col



3. Modelage



Fond ⇒ Panse + bord



4. Colombin : montage en anneau

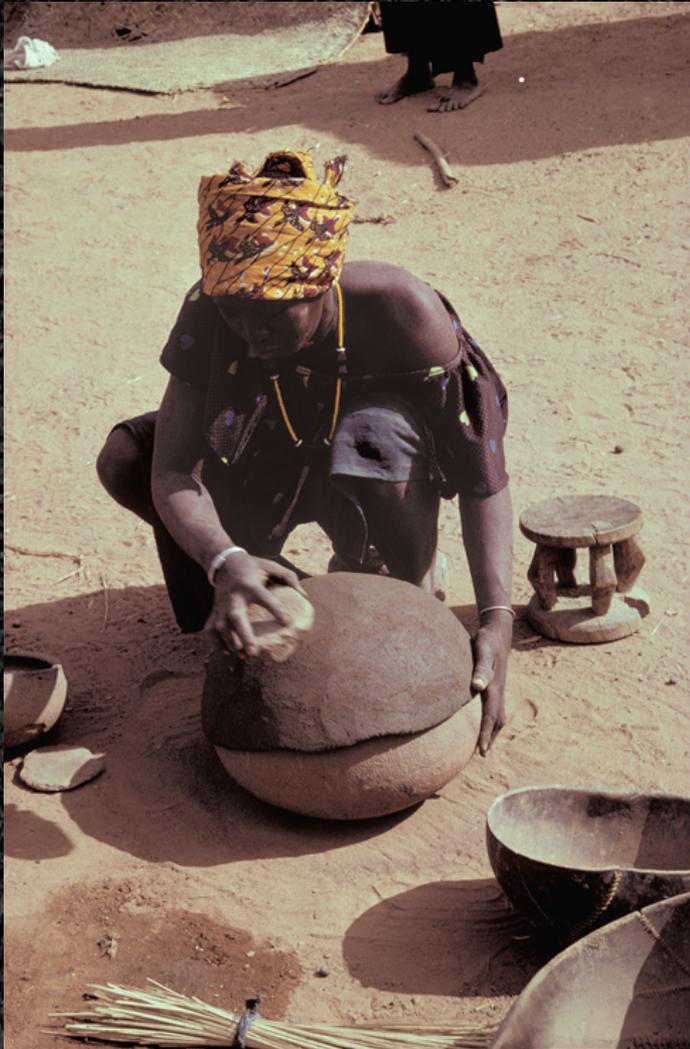


Fond \Rightarrow Panse + bord



Support rotatif

5. Moulage sur forme convexe



Fond + panse (moitié inférieure) \Rightarrow panse + bord (moitié supérieure)

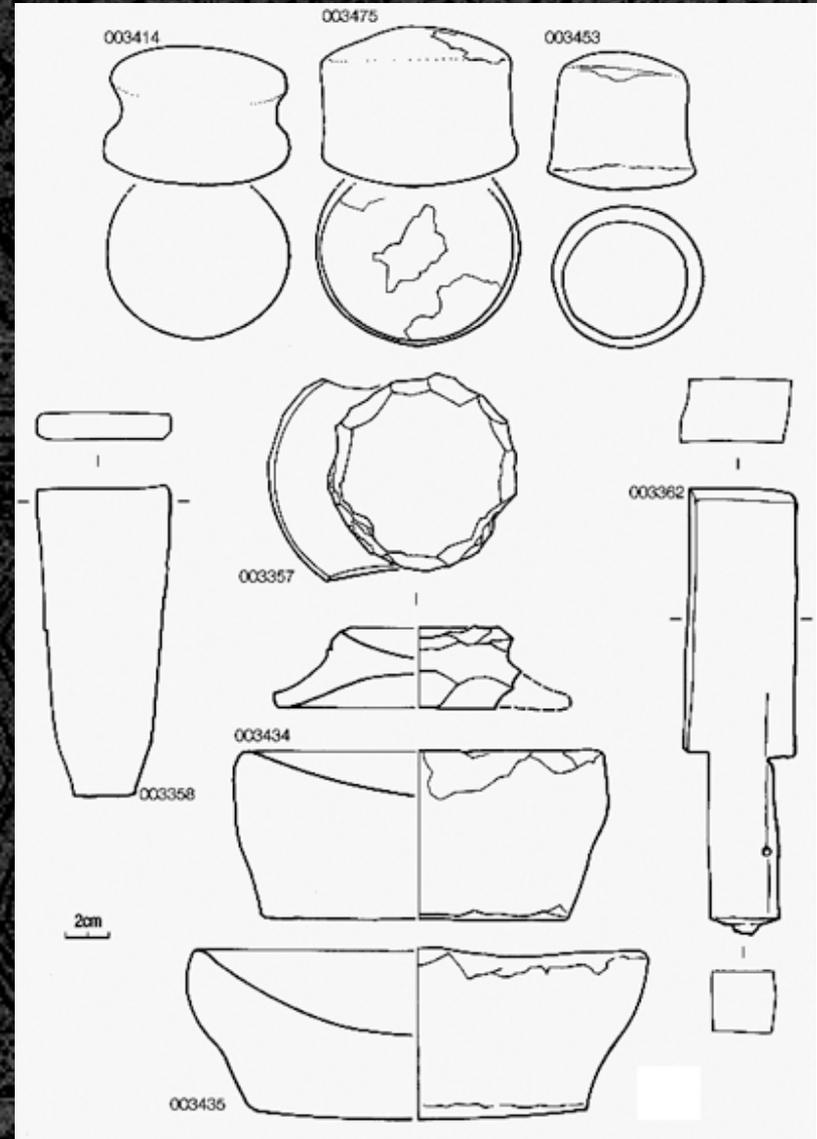
6. Pilonnage sur forme concave

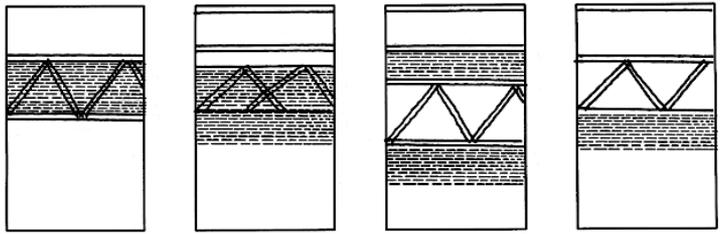


Fond + panse \Rightarrow bord

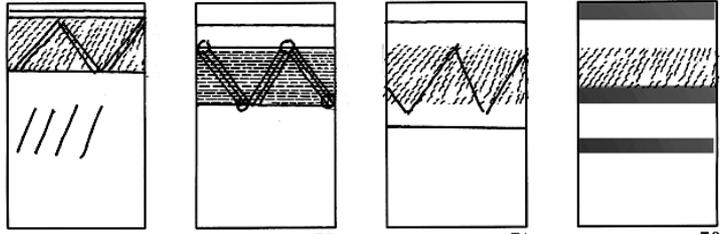
ou

Fond + panse \Rightarrow panse + col

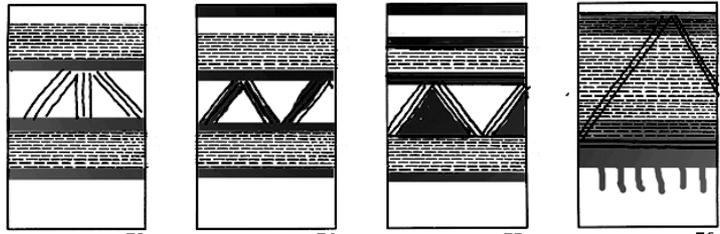




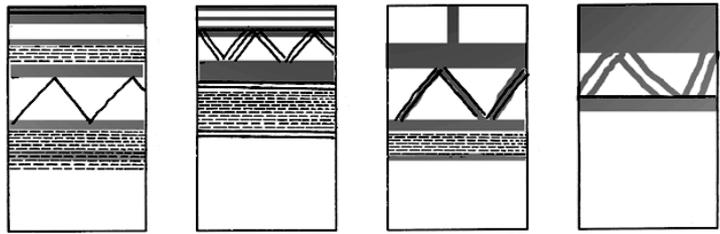
65 66 67 68



69 70 71 72

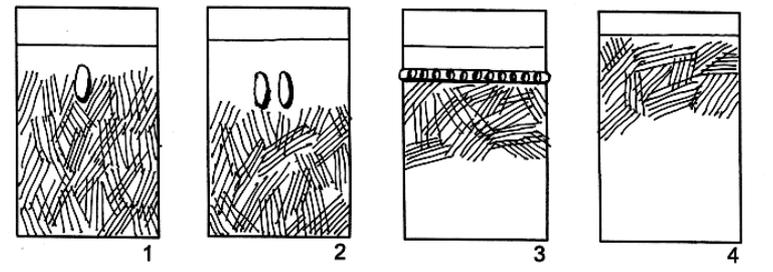


73 74 75 76

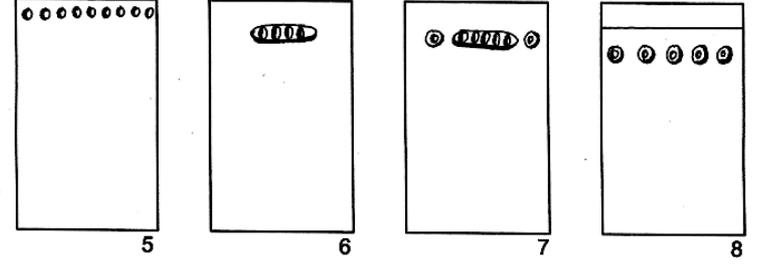


77 78 79 80

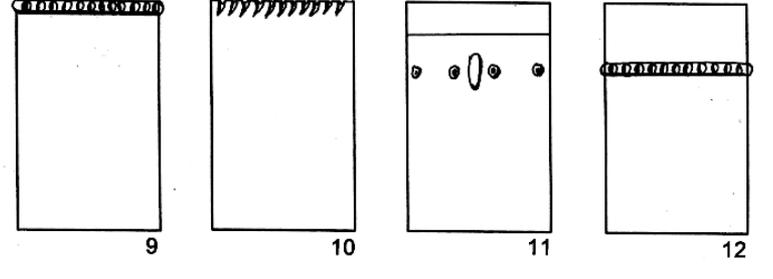
Tradition Dogon C
Plaine du Séno sud



1 2 3 4

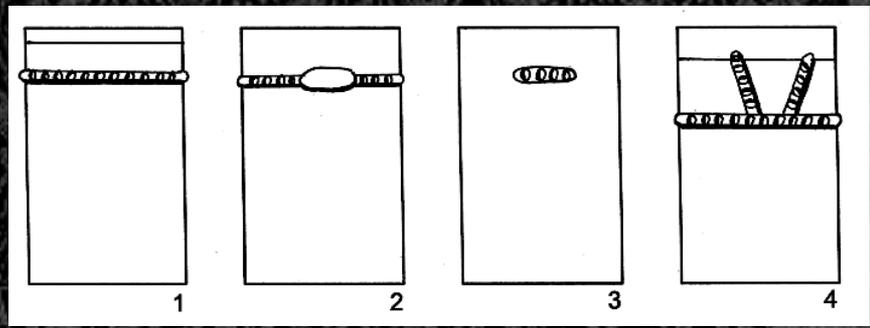


5 6 7 8



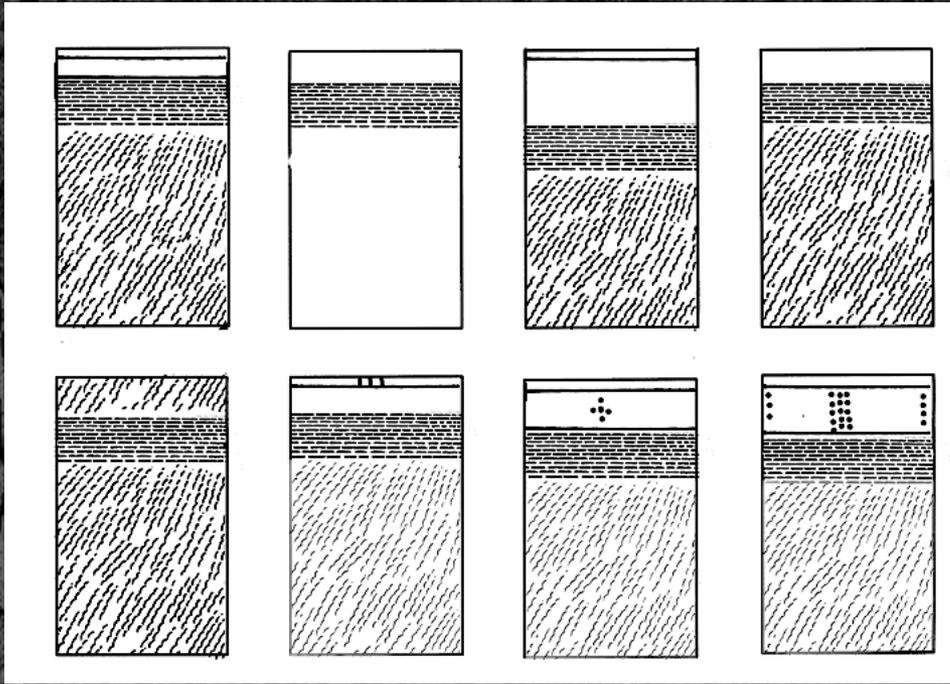
9 10 11 12

Tradition Dogon B2 (Dinangourou)

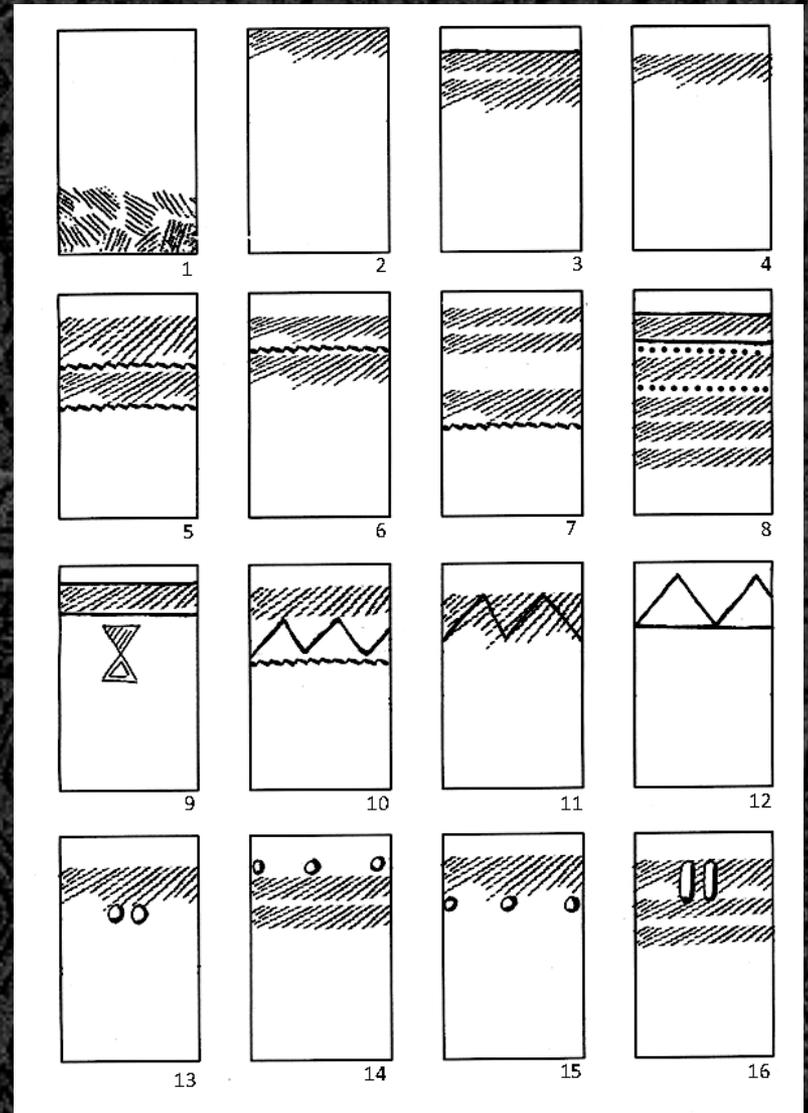


1 2 3 4

Tradition Dogon B1 (Plaine du Séno centre)

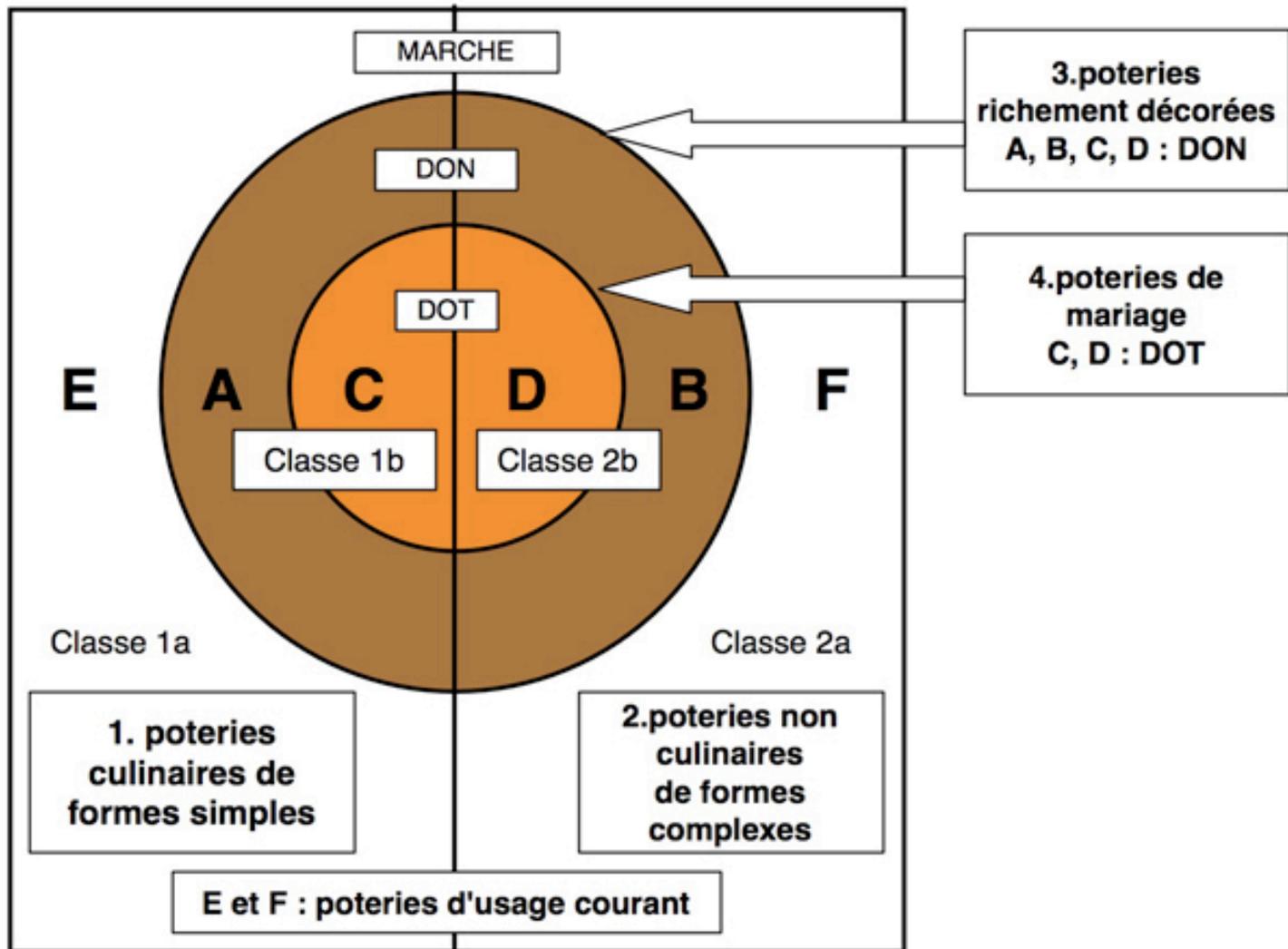


Tradition Dogon D
Plateau de Bandiagara



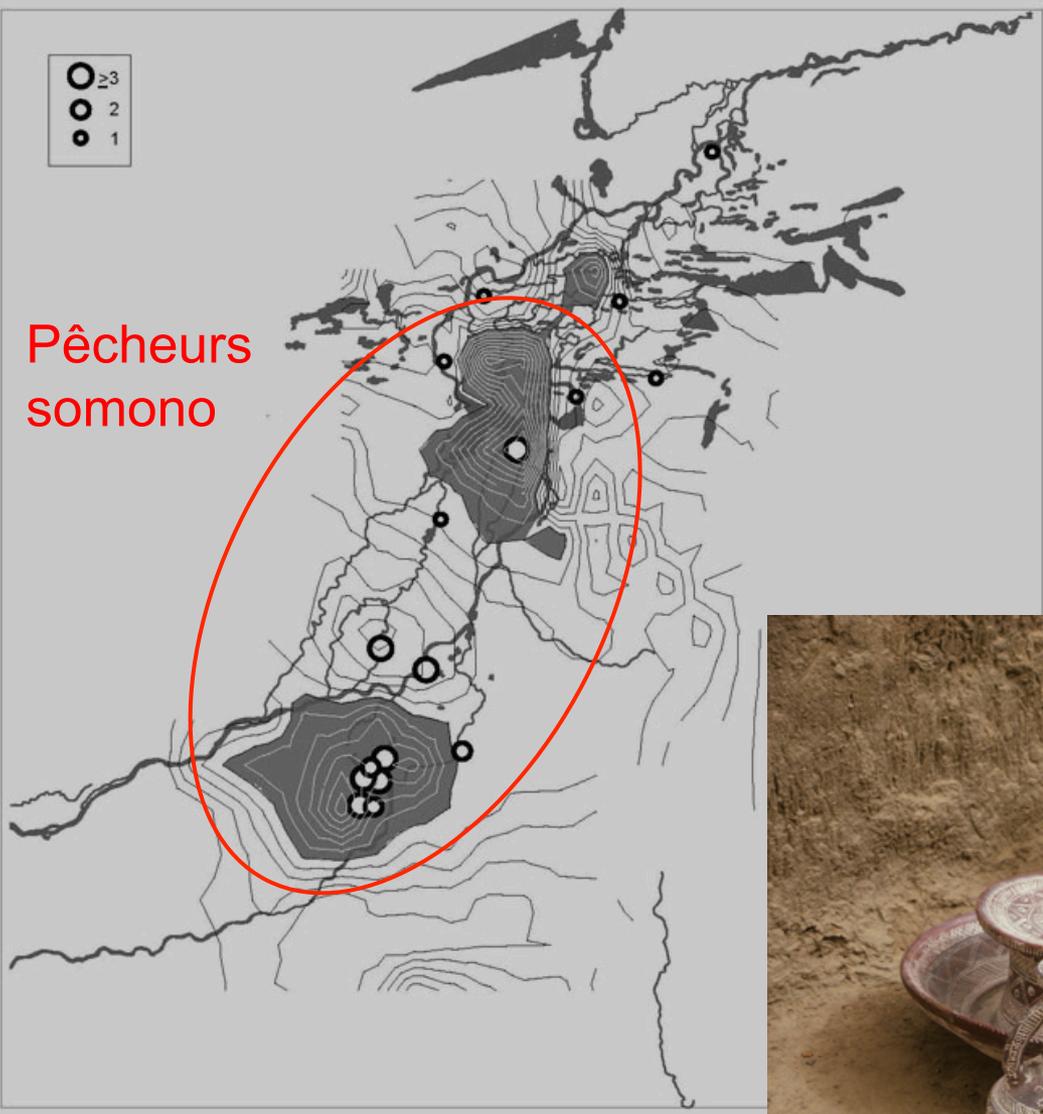
Tradition dogon E
(Sarnyéré)

ENSEMBLE DES CERAMIQUES



Une classification fonctionnelle des céramiques

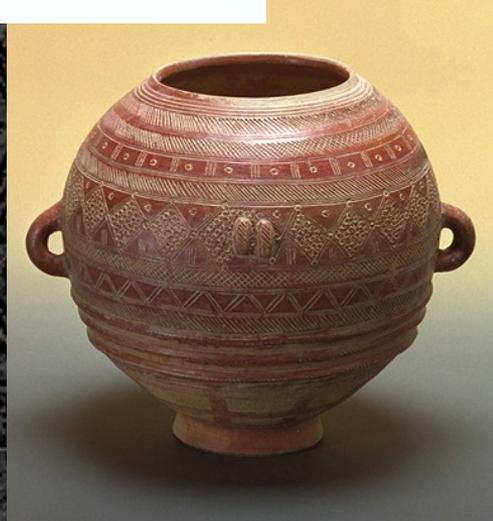
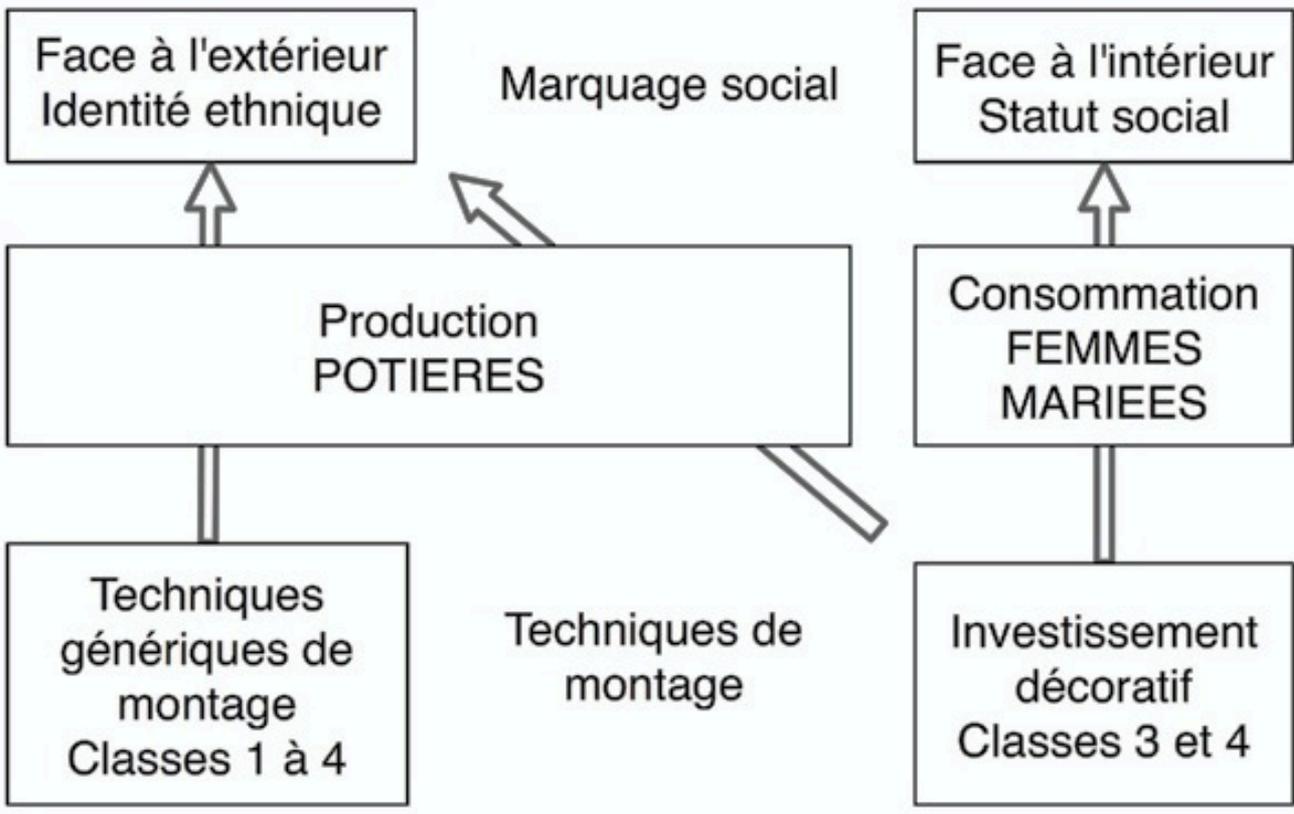
Nombre de céramiques décorées au peigne



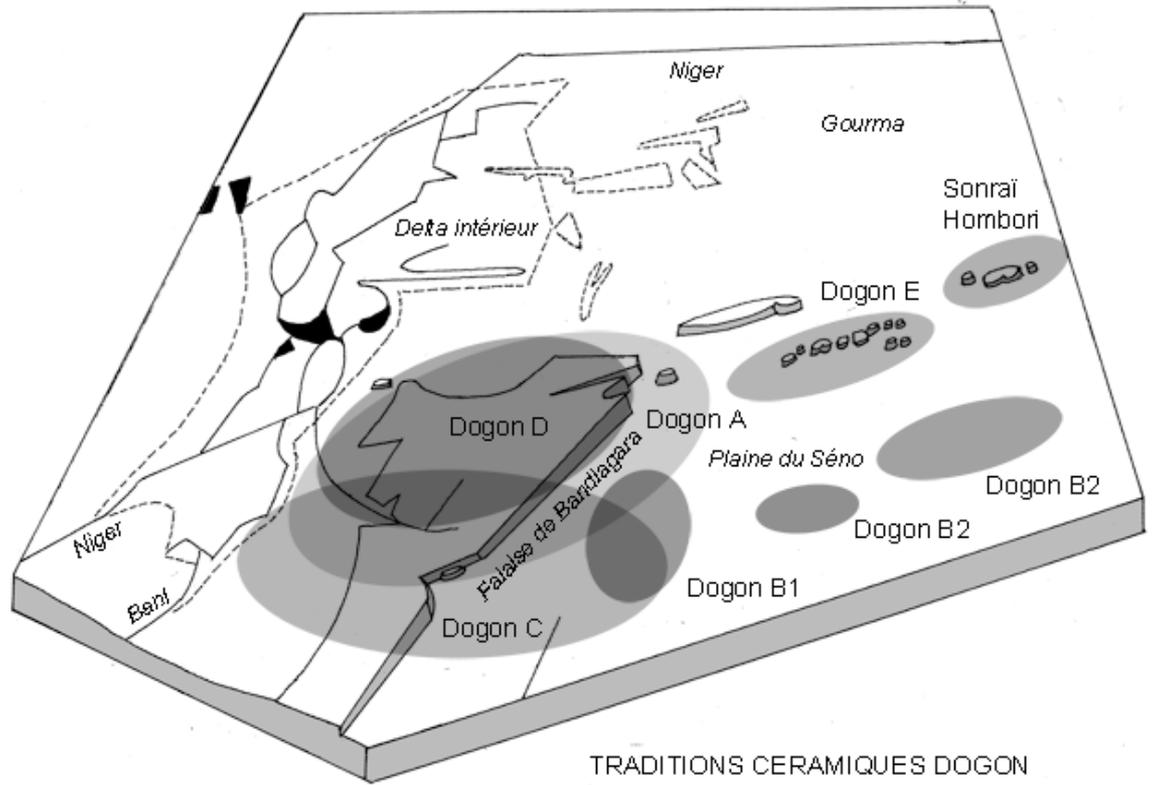
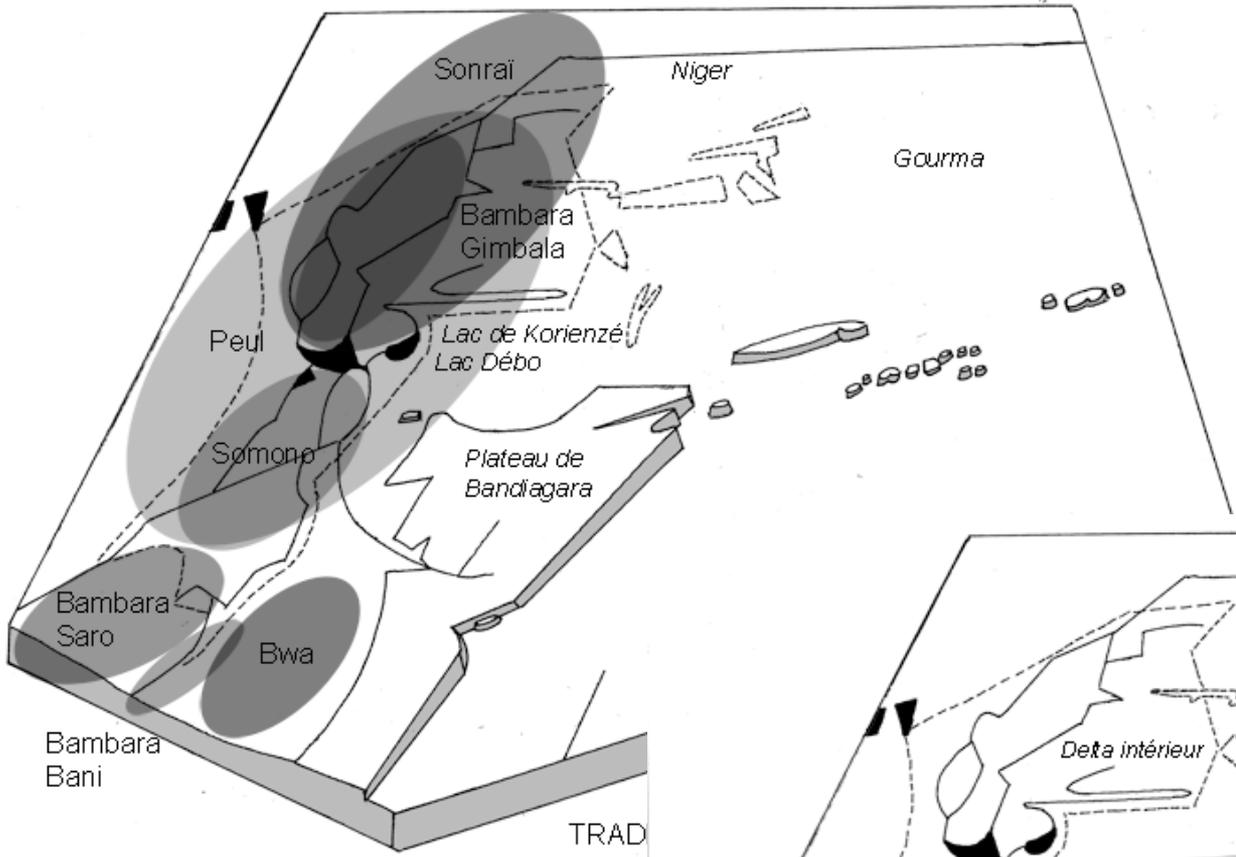
Pêcheurs
somono



Décor au peigne somono
Carte Elena Burri-Wyser



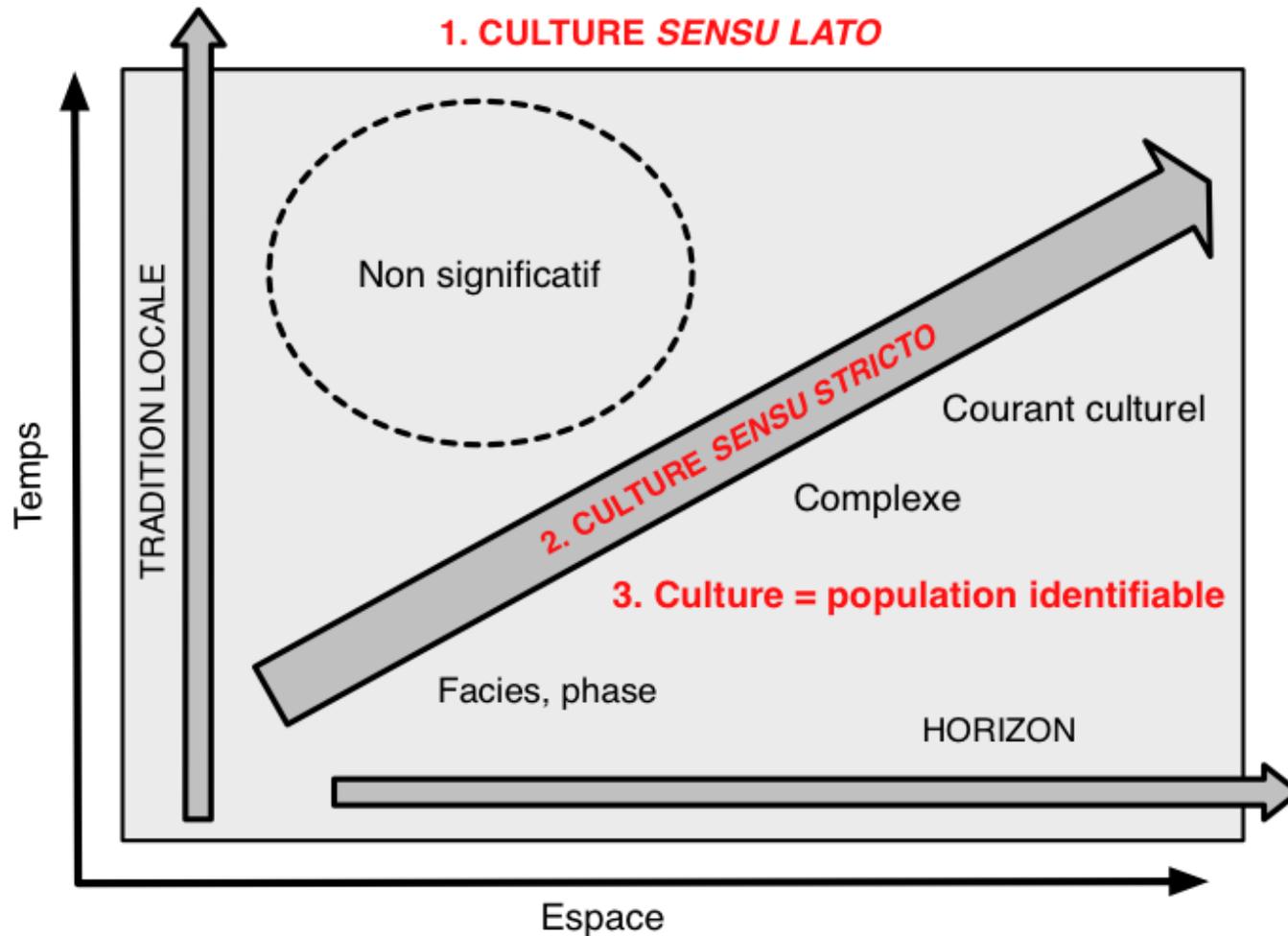
Traditions du Delta intérieur



Traditions Dogon

Et maintenant : domaines d'application

P12. Il est possible de développer un modèle pour analyser des composantes culturelles au niveau large et au niveau restreint (populations)



Un horizon chronologique : le jade du Mont Viso

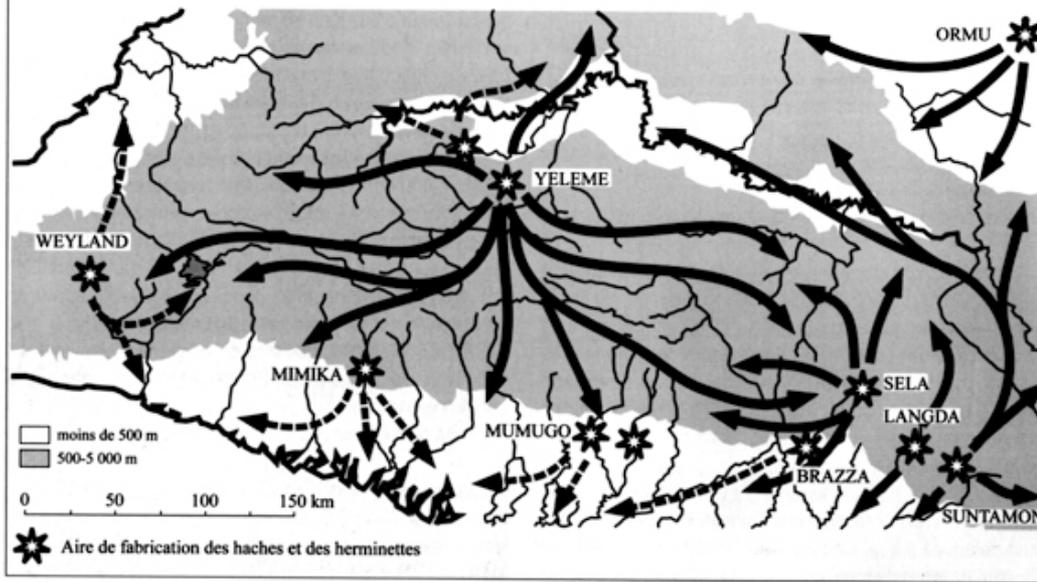
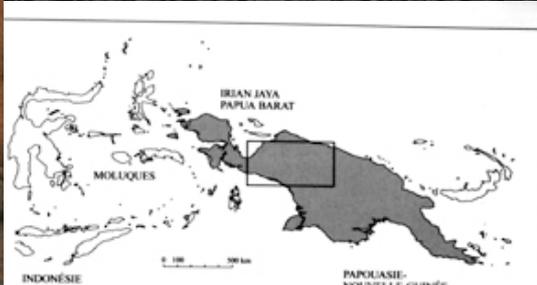


P13. La recherche confirme la présence d'horizons chronologiques de large répartition spatiale.



Des modèles
Ethnoarchéologique
étudiés par
Pierre
et Anne Marie
Pétrequin

Un horizon chronologique : le jade du Mont Viso



Un horizon chronologique : le jade du Mont Viso



Néolithique moyen I

(2001 Pétrequin, Crottsch et Cassen, modifié)

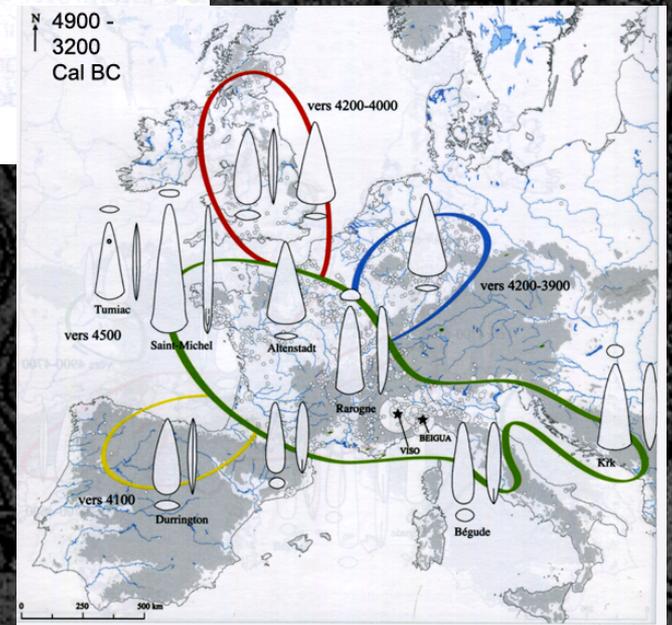
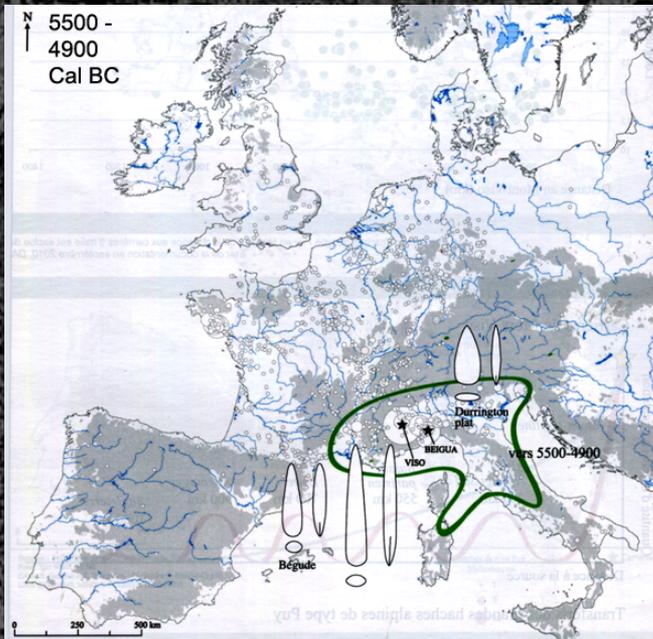
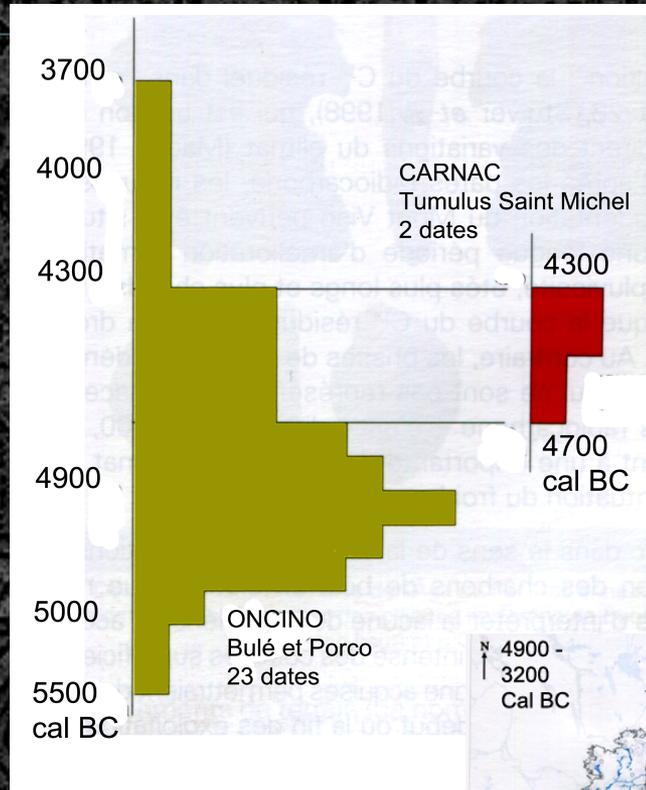
- ☆ affleurements importants de jadéite et d'éclogite
- dépôt de haches en roches alpines
- ◼ dépôt de haches en roches alpines et en cuivre

Chalcolithique ancien

(carte M. Lichardus-Itten 1991)

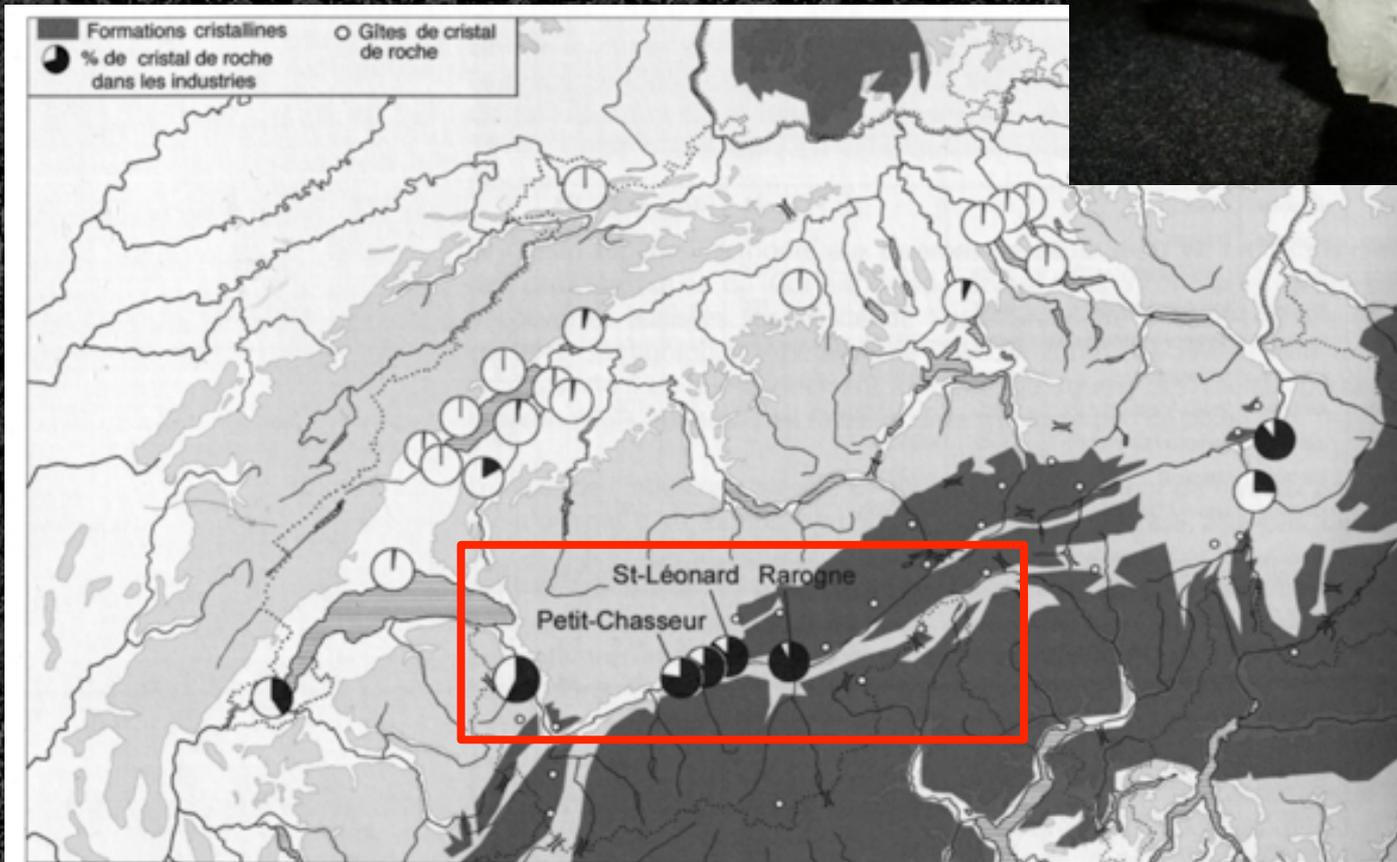
- ★ mines de cuivre
- ◼ dépôt comportant au moins un objet en cuivre ou en argent

Un horizon chronologique : le jade du Mont Viso



Une tradition régionale : Le cristal de roche en Valais

P14. La recherche confirme la présence de traditions culturelles de longue durée, mais d'extension spatiale limitée.



D'après
Honegger

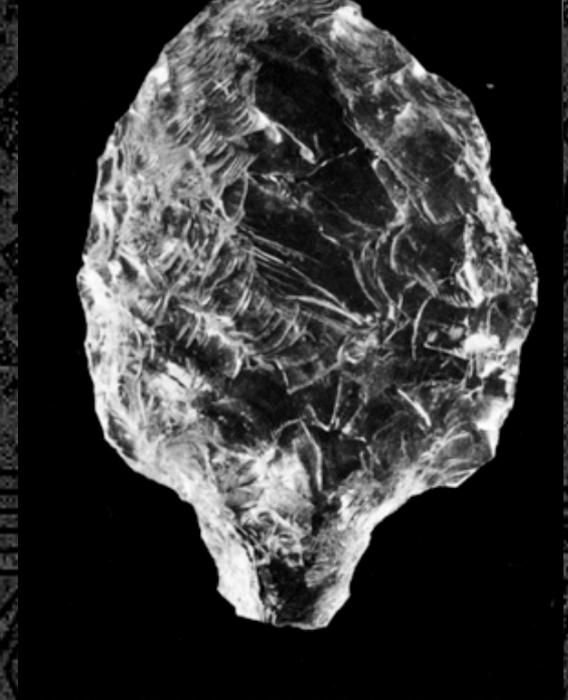
Une tradition régionale :

Le cristal de roche en Valais, Mésolithique dès 9400 BP

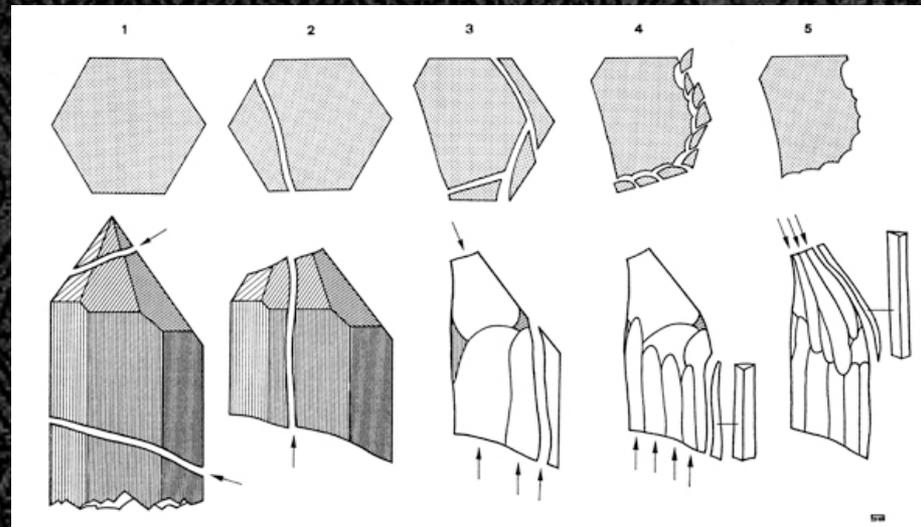
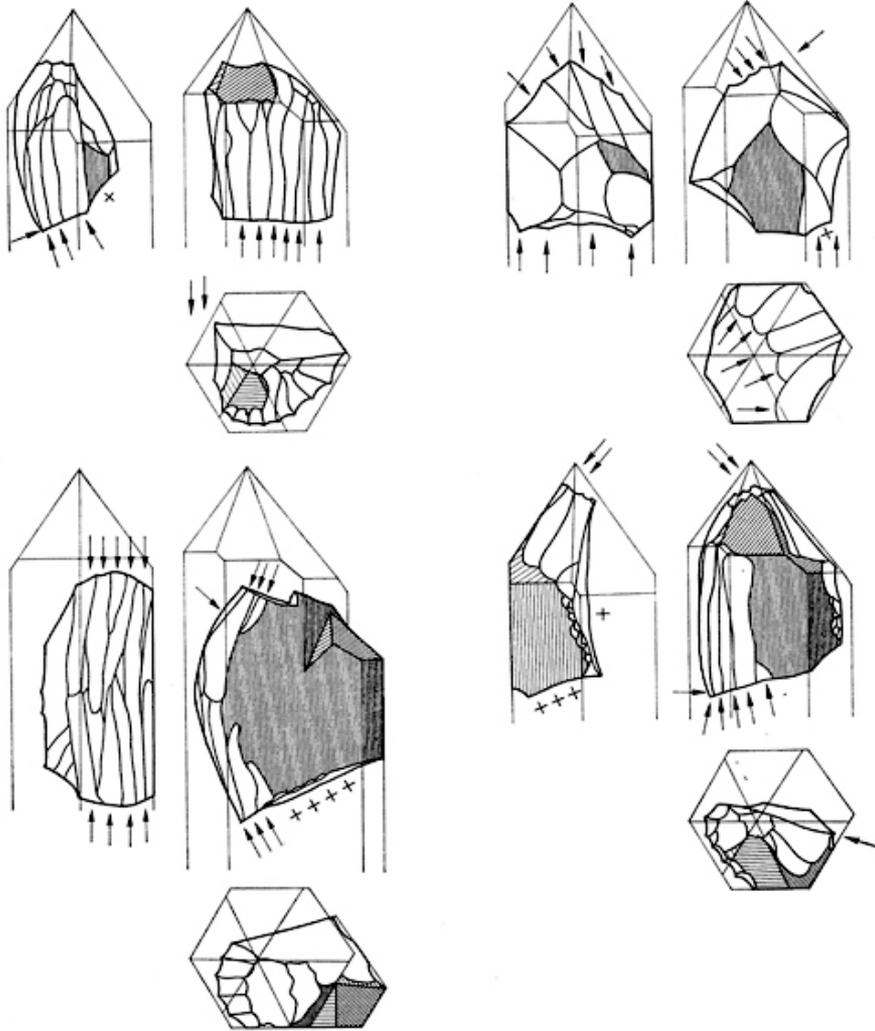


Une tradition régionale :

Le cristal de roche en Valais, Néolithique 5000– 2500 cal BC

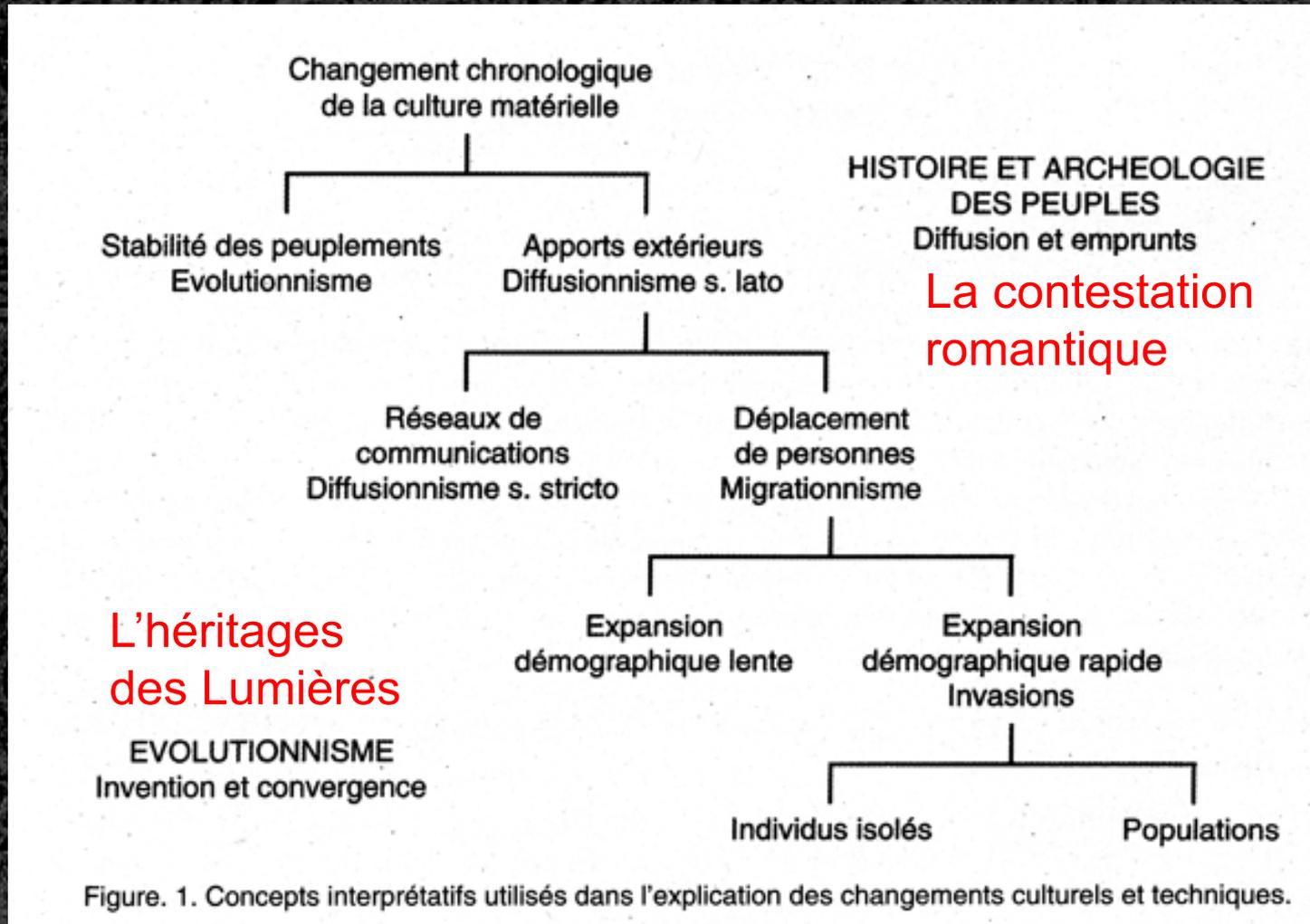


Une tradition régionale : Le cristal de roche en Valais, Néolithique

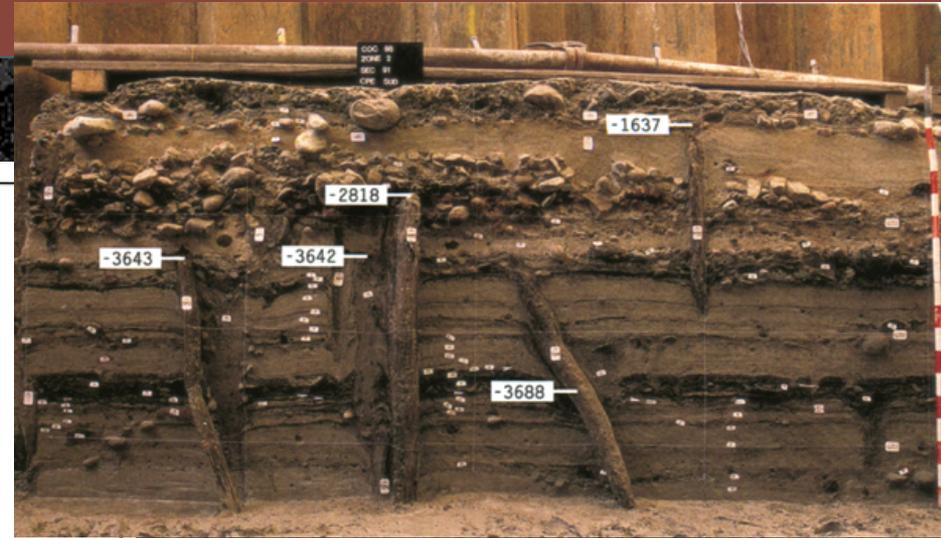
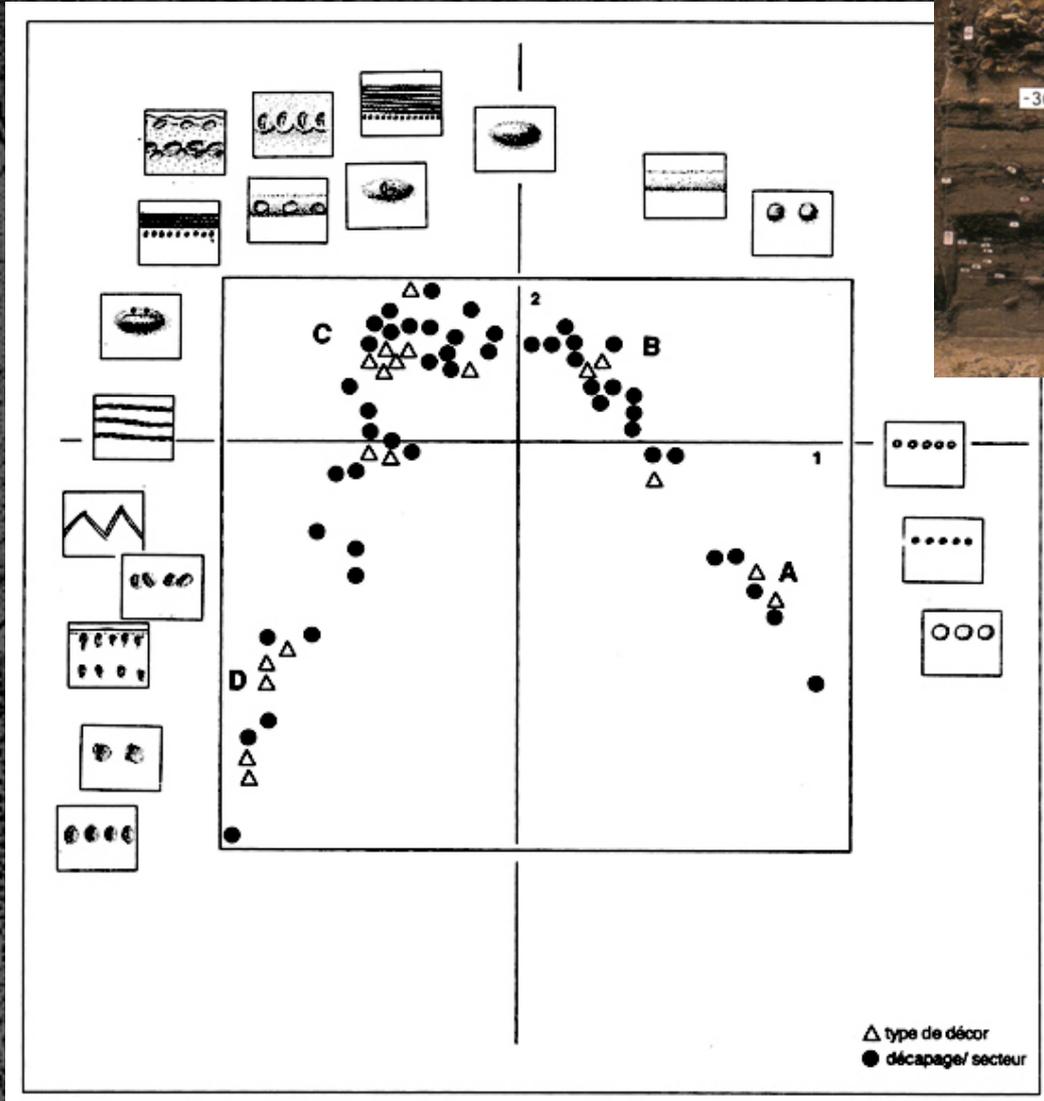


P15. L'approche culturelle doit reposer sur l'étude des dynamiques locales en termes de continuité et rupture.

P16. Seule ce type d'approche permet *in fine* d'établir la connexion culture-population (ethnie)

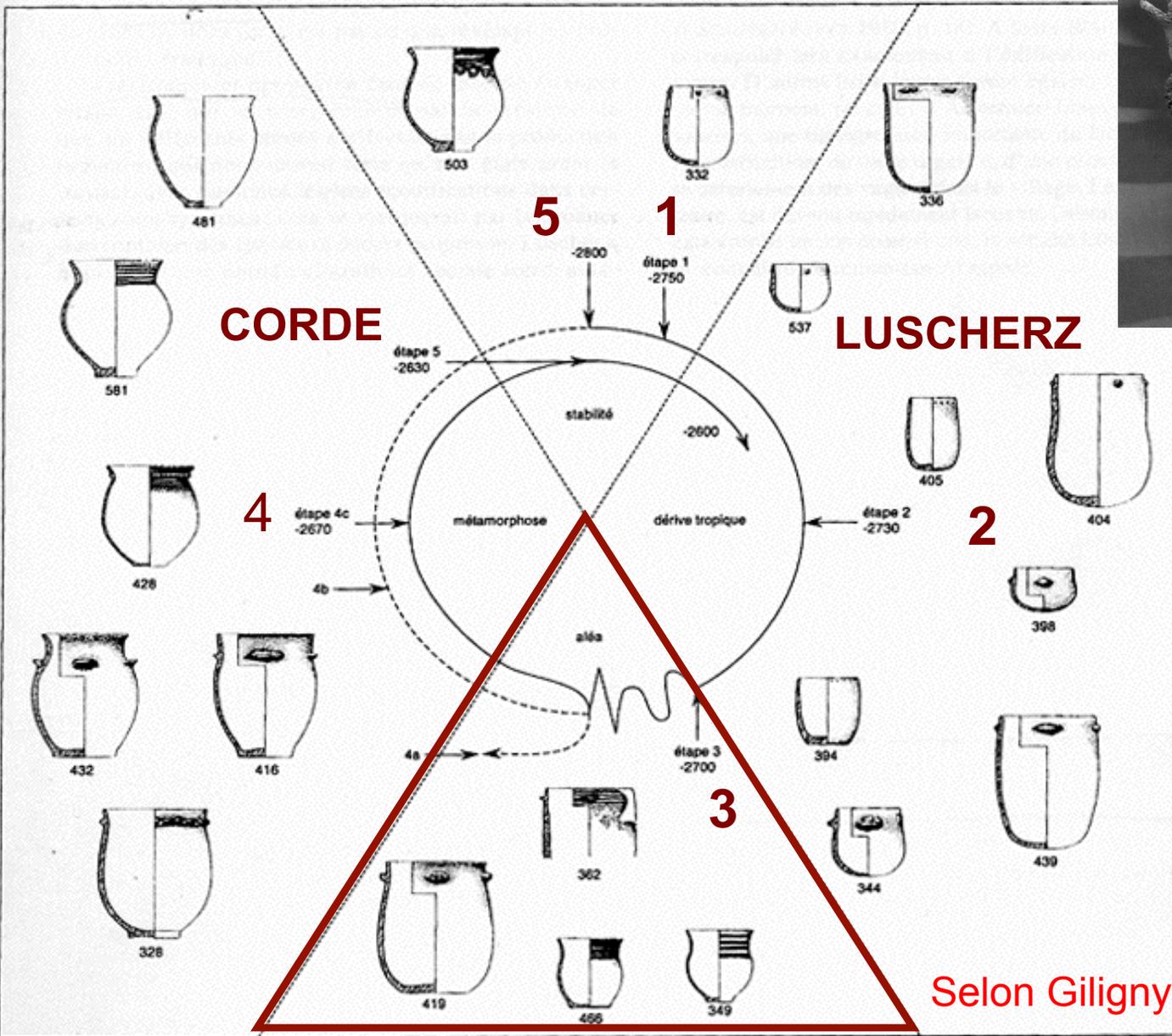


Changement de traditions céramiques sur le lac de Neuchâtel



P17. La recherche confirme la présence de ruptures dans les traditions céramiques dues à l'arrivée de d'individus étranger.

Cordé 2700-2450 av. J.-C.

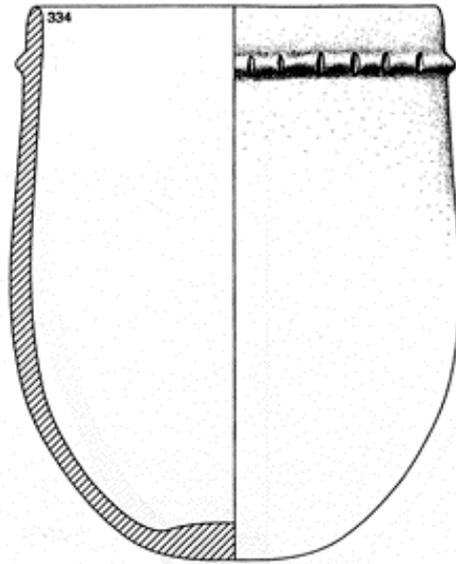
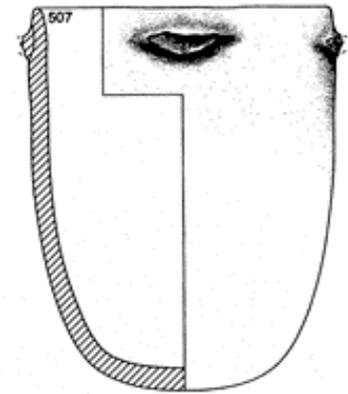


INTRODUCTION DU CORDE SUR LE LAC DE NEUCHÂTEL

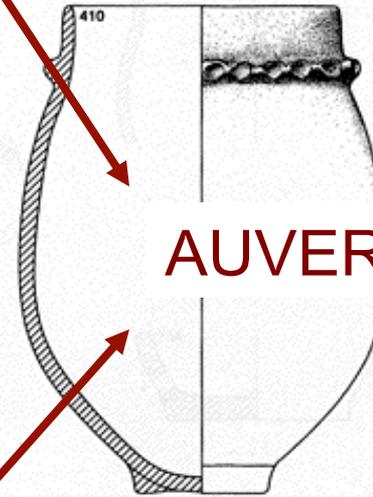
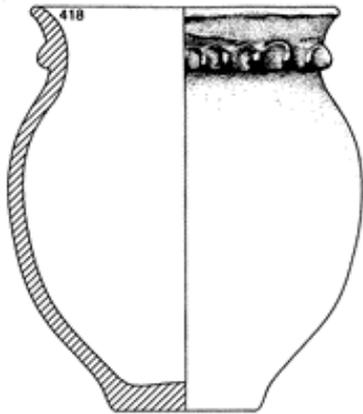
1. Stabilité
2. Dérive
3. Fluctuations
Introduction des modèles cordés
4. Hybridation
5. Stabilisation

Selon Giligny

Cordé 2700-2450 av. J.-C.



LÜSCHERZ



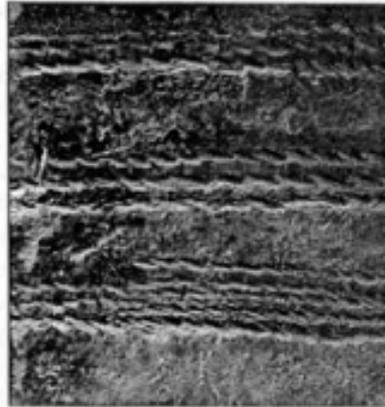
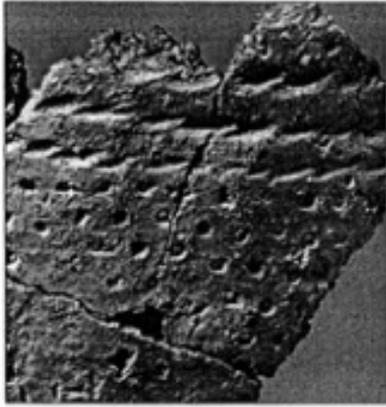
AUVERNIER-CORDE

CORDE

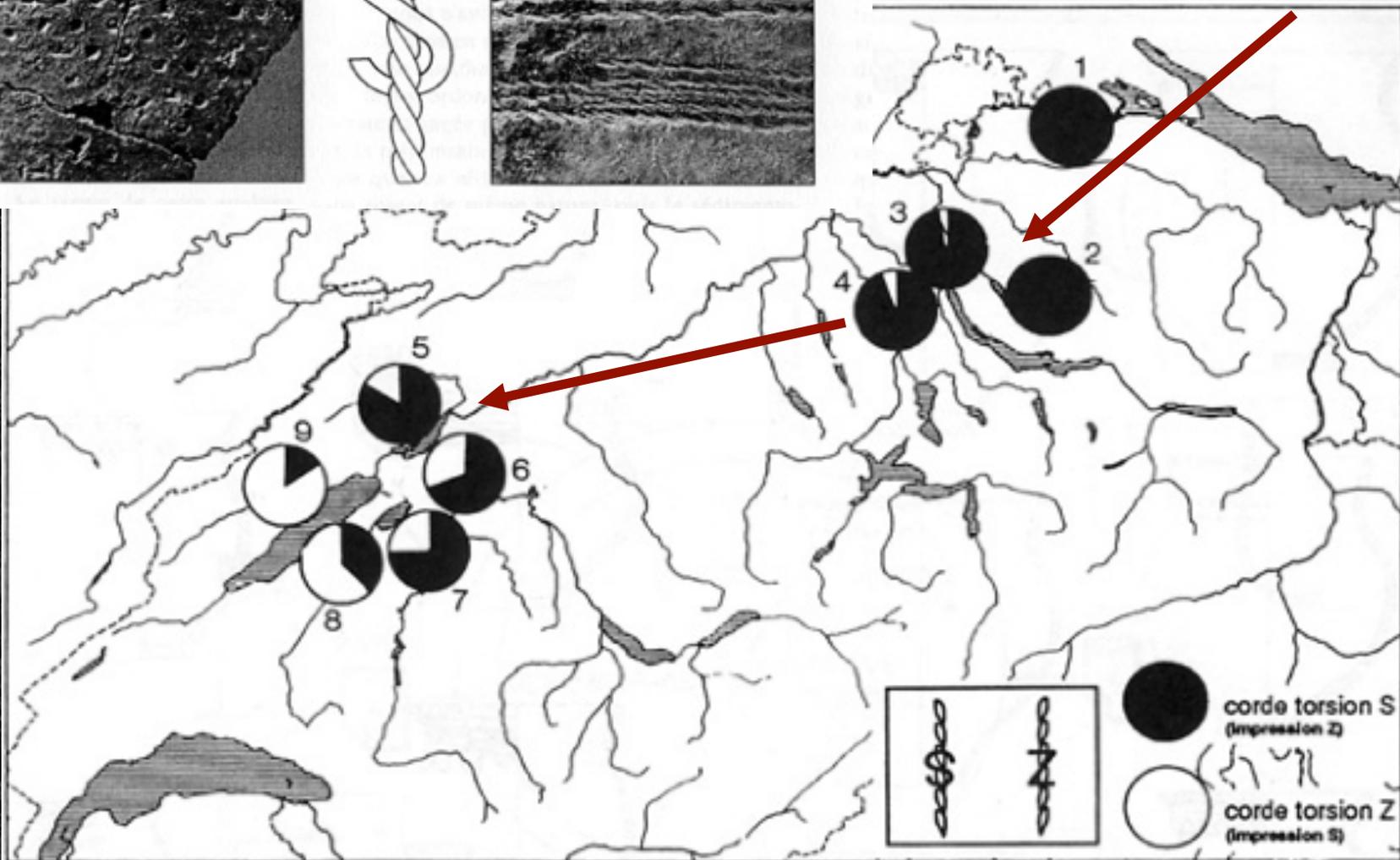
Etape 3 : introduction des modèles cordés
Genèse d'un nouveau style de céramique

Cordé 2700-2450 av. J.-C.

b



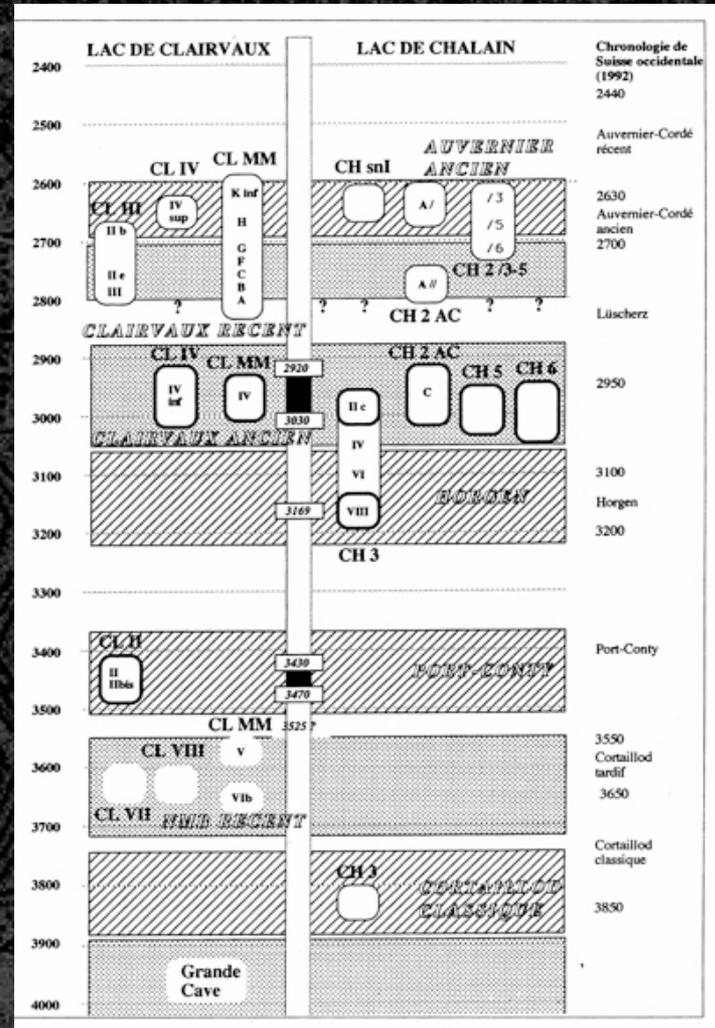
Une progression d'est en ouest



Changement de traditions céramiques dans la Combe d'Ain

P18. La recherche confirme la possibilité d'identifier des déplacements de populations

2500 BC Auvernier ancien
 Clairvaux récent
 Clairvaux ancien
 Horgen
 Port Conty
 NMB récent
 3900 BC Cortaillod classique



Changement de traditions céramiques dans la Combe d'Ain

Pose des colombins à morphologie concave et lissages à la main mouillée

0 2 10 cm



ETAPE 6

Pose du 1er colombin dans la gorge préparée



ETAPE 5

Formation d'une gorge



ETAPE 4

Repli du bourrelet périphérique



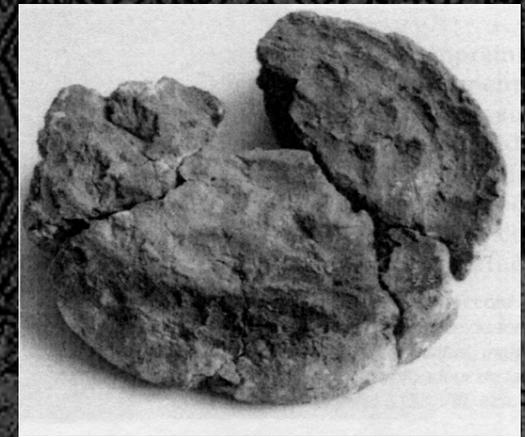
ETAPE 3



ETAPE 2

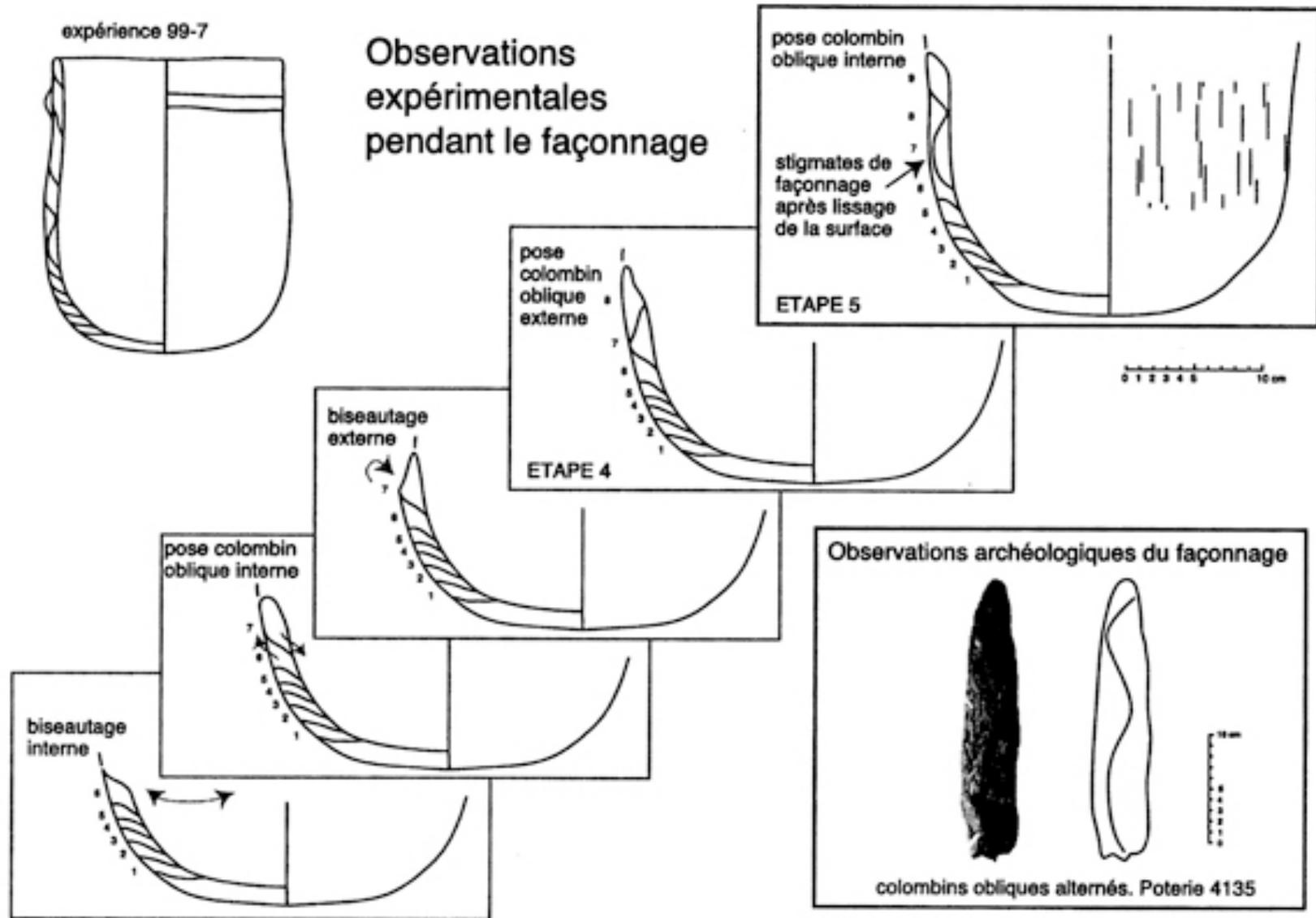


ETAPE 1

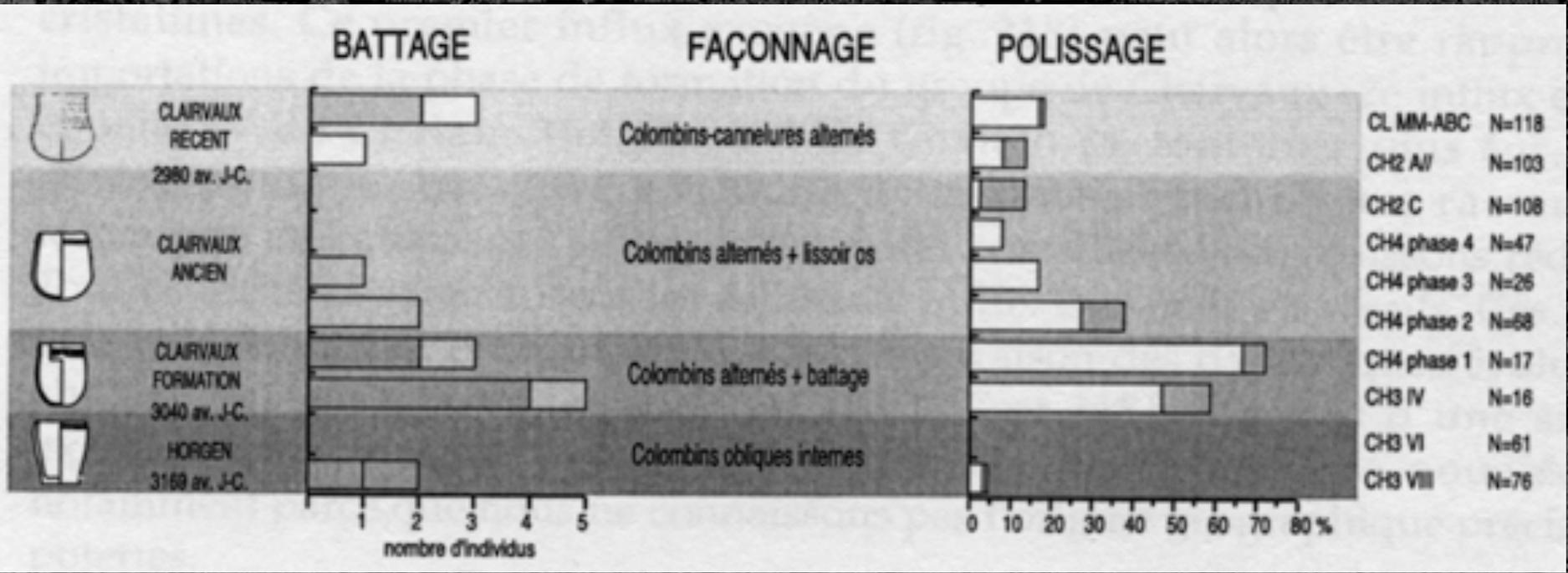
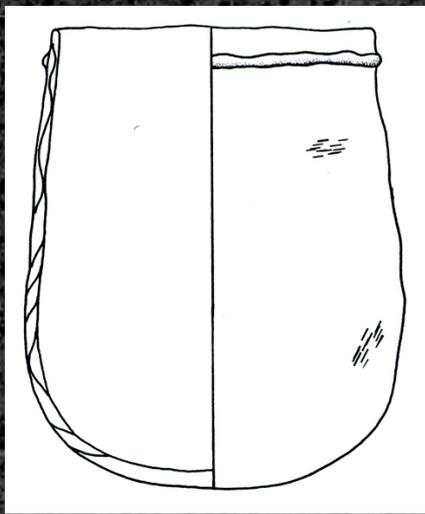
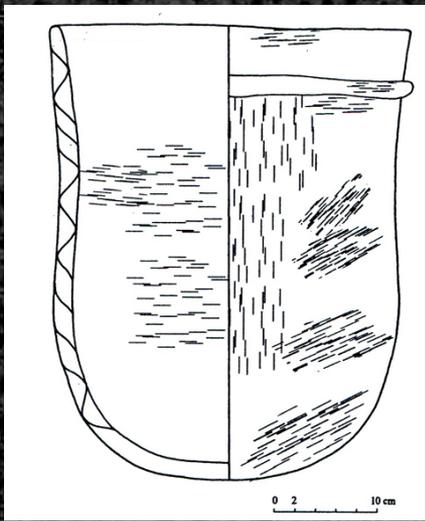


Selon Martineau

Changement de traditions céramiques dans la Combe d'Ain



Changement de traditions céramiques dans la Combe d'Ain



Clairvaux-Lüscherz 3050-2700 av. J.-C.

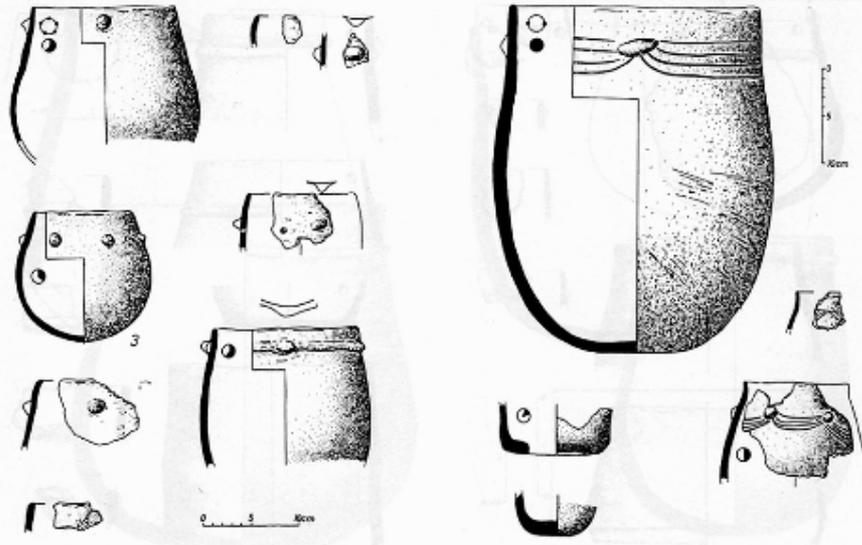
SÉQUENCE CHALAIN 3

- C2. 2950 Influx 3 Clairvaux
- C2inf. 3050 Clairvaux
Croissance démographique

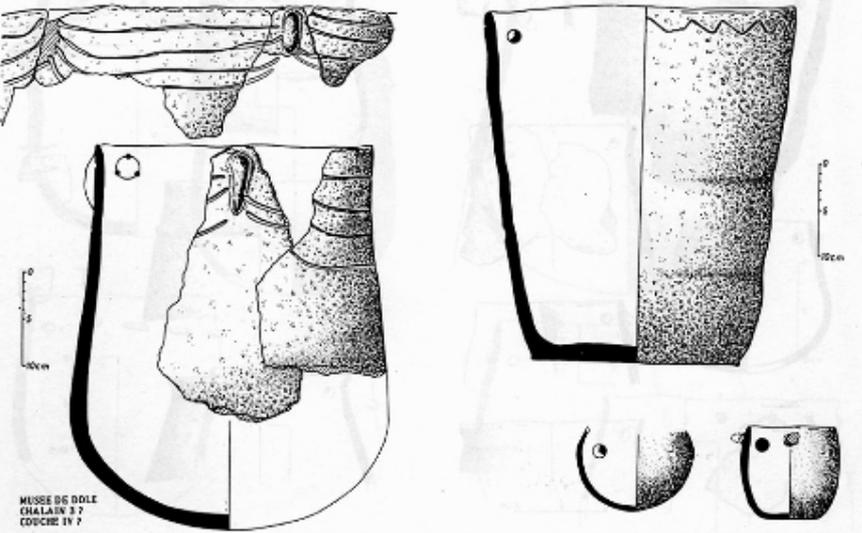
- C4. 3080 Influx 2 : Ferrières
Immigration. Petites occupations de courte durée

- C6. 3100-3130 Horgen
- C8. 3170-3190 Influx 1 Ferrières-Horgen

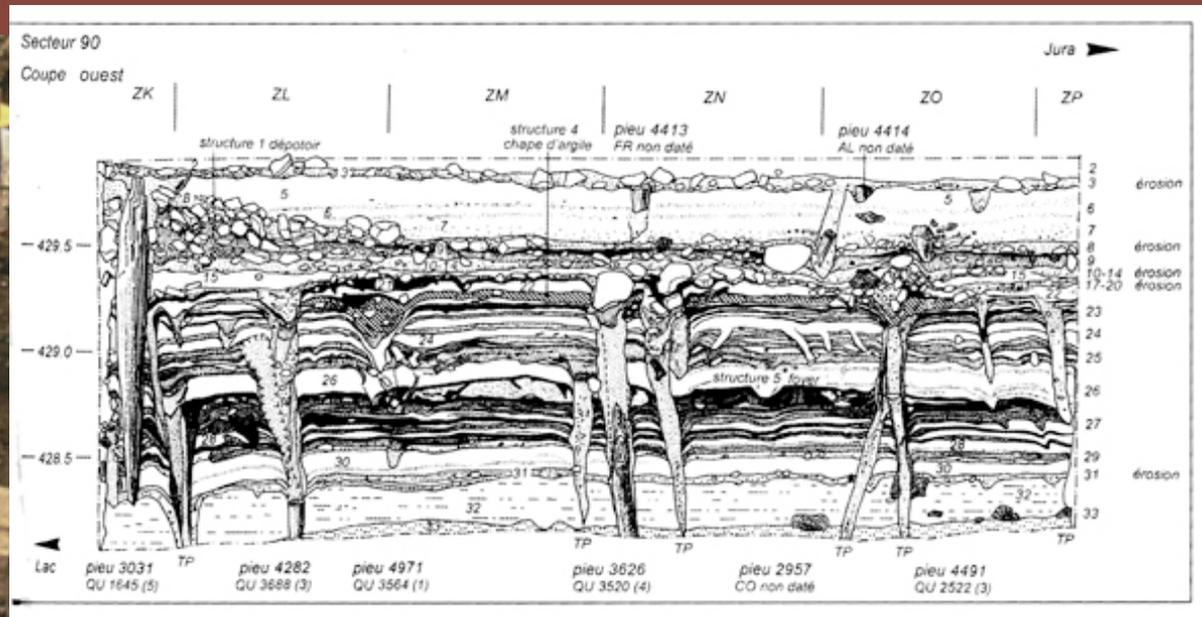
Coexistence de 2 styles céramiques produits localement



Couche 4



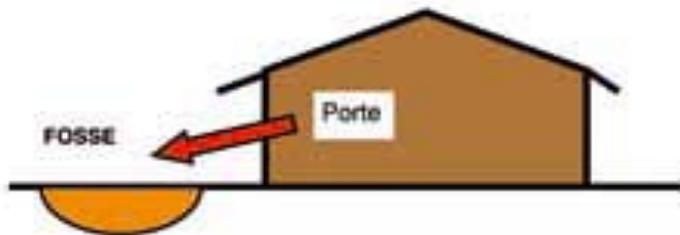
Concise : Coexistence de deux traditions céramiques



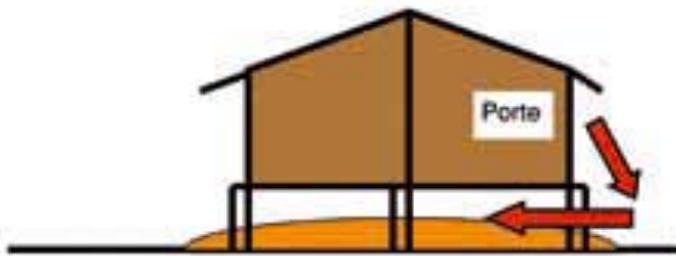
P19. La recherche confirme la possibilité de coexistence de traditions céramiques différentes dans un même village.

Concise : Coexistence de deux traditions céramiques

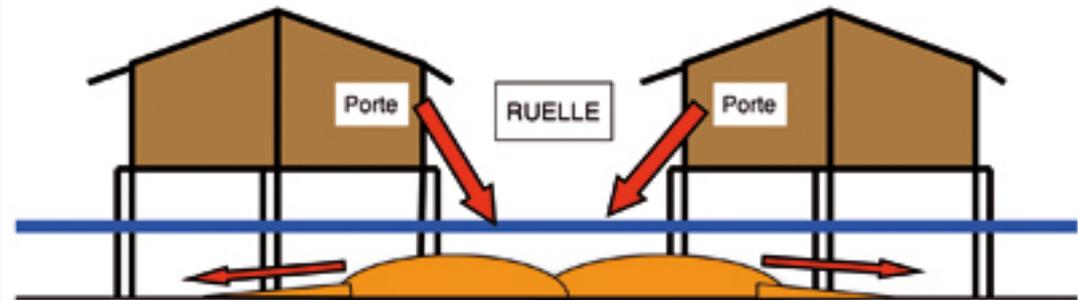
ZONES 1A et 1B



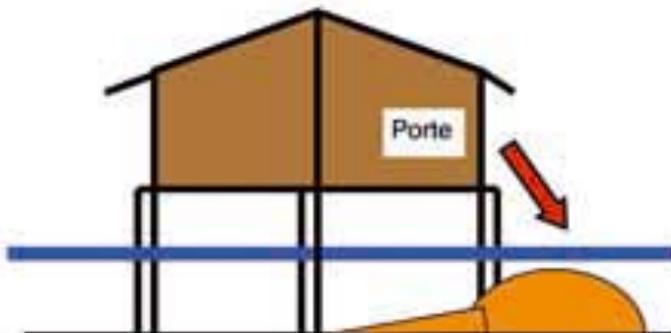
ZONE 2



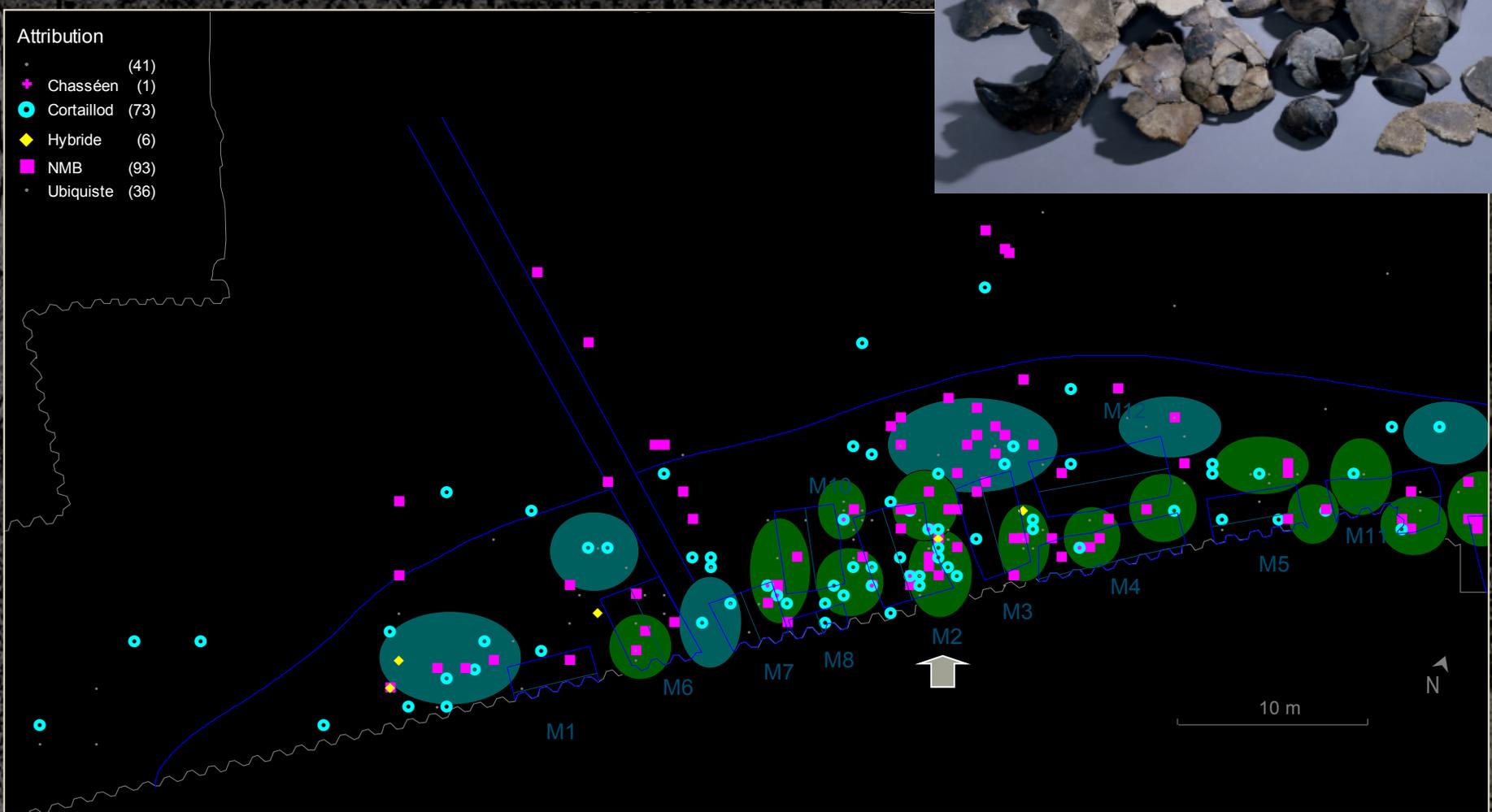
ZONES 3 ET 4

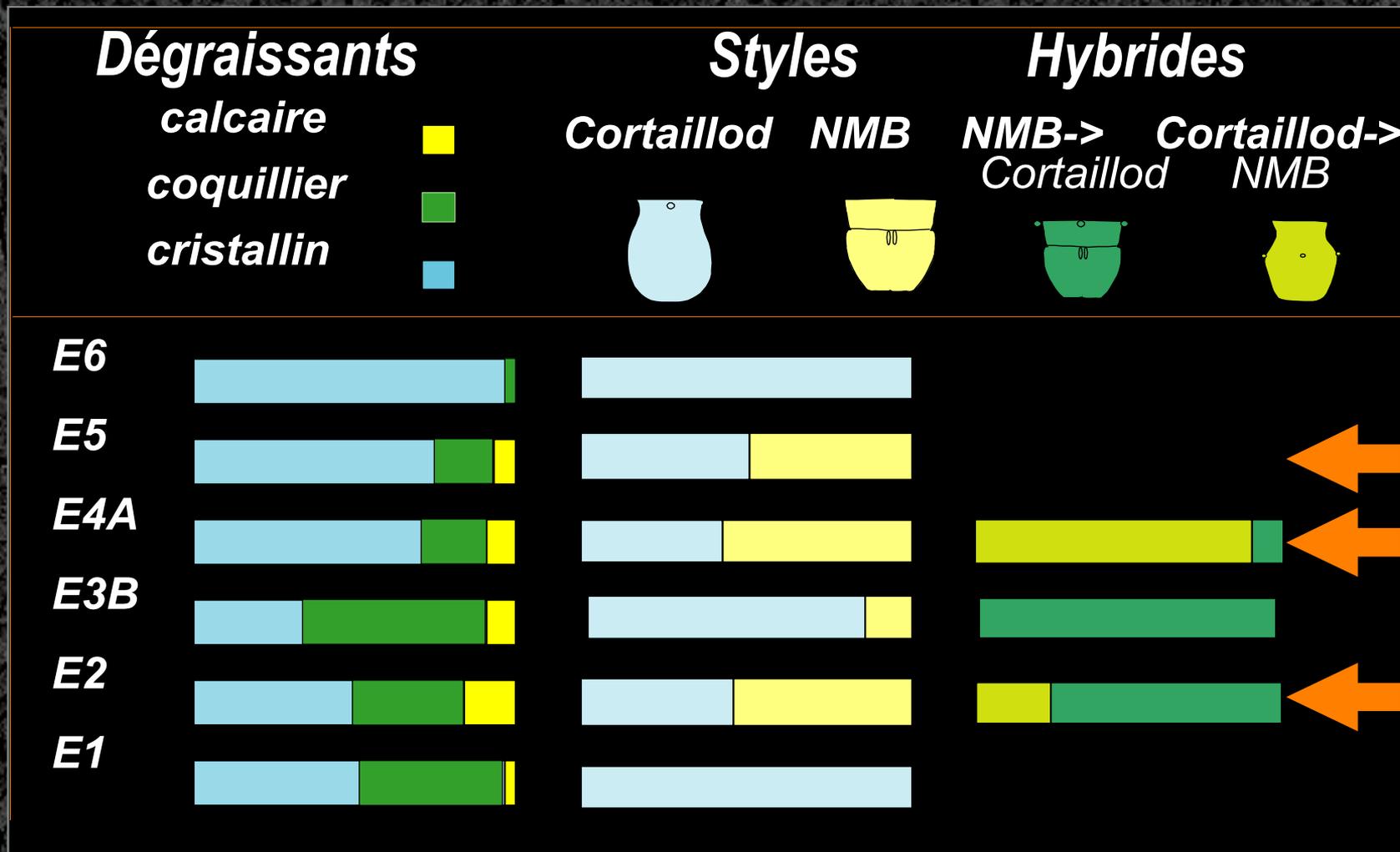


ZONES 3 ET 4



Concise E4A : styles céramiques par dépotoir





Trois migrations vers Concise :

E2 : 3700 av. J.-C.

E4A : 3640 av. J.-C.

E5 : 3550 av. J.-C.

En conclusion :

les trois sens du terme culture :

1. PERSPECTIVE COMPILATOIRE

La culture *sens lato* comme groupe monothétique

2. PERSPECTIVE TYPOLOGIQUE

La culture *sensu stricto* comme groupe polythétique

3. PERSPECTIVE EXPLICATIVE

La culture *sensu stricto* comme expression d'une population



